



## **MASTER TOURISME**

Parcours Tourisme et Développement

### **MÉMOIRE DE PREMIÈRE ANNÉE**

# **Les métiers de savoir-faire traditionnels**

Le cas des Forges de Pyrène

Présentée par : **Manon Gouhenant**

Année universitaire : **2022 – 2023**

Sous la direction de : **Jacinthe Bessière**







# **Les métiers de savoir-faire traditionnels**

Le cas des Forges de Pyrène



*L'ISTHIA de l'Université Toulouse - Jean Jaurès n'entend donner aucune approbation, ni improbation dans les mémoires de recherche. Les opinions qui y sont développées doivent être considérées comme propres à leur auteur/auteure.*

## REMERCIEMENTS

---

En premier lieu, je souhaite remercier Madame Jacinthe Bessière, ma tutrice de mémoire, qui m'a accompagnée tout au long de la rédaction et qui m'a donnée de précieux conseils pour sa bonne réalisation.

Je remercie également le médiateur des Forges de Pyrène que j'ai eu la chance d'interroger lors d'un entretien et qui m'a transmis un grand nombre de données sur ce site touristique passionnant.

Je tiens également à remercier l'ensemble des professeurs et intervenants de l'ISTHIA qui, par un enseignement de qualité, m'ont permis de concevoir et d'enrichir ce travail.

Pour finir, je remercie également mes amis et ma famille qui ont été d'un grand soutien tout au long de ce travail de recherche.

# SOMMAIRE

---

<b>INTRODUCTION GENERALE .....</b>	<b>11</b>
<b>Partie 1 : Valorisation touristique des métiers de savoir-faire traditionnel : une composante du développement territorial .....</b>	<b>13</b>
<b>INTRODUCTION DE LA PARTIE 1 .....</b>	<b>14</b>
<b>CHAPITRE 1 : Identification des métiers de savoir-faire traditionnels au centre de la réflexion .....</b>	<b>15</b>
<b>CHAPITRE 2 : Mise en valeur du territoire par le tourisme .....</b>	<b>21</b>
<b>CHAPITRE 3 : Présentation du développement territorial durable .....</b>	<b>28</b>
<b>CONCLUSION DE LA PARTIE 1 .....</b>	<b>35</b>
<b>Partie 2 : Enjeux de la valorisation des métiers de savoir-faire traditionnels à travers les projets d'écomusées et musées de société dans une recherche de développement territorial durable .....</b>	<b>36</b>
<b>INTRODUCTION DE LA PARTIE 2 .....</b>	<b>37</b>
<b>CHAPITRE 1 : Lien entre les jeunes et leur territoire d'origine et la fonction des écomusées et musées de société.....</b>	<b>38</b>
<b>CHAPITRE 2 : Rôle clef des collectivités publiques au sein des projets d'écomusées et de musées de société .....</b>	<b>45</b>
<b>CHAPITRE 3 : Volonté écologique des savoir-faire, traditions et des écomusées</b>	<b>51</b>
<b>CONCLUSION DE LA PARTIE 2 .....</b>	<b>58</b>
<b>Partie 3 : Valorisation touristique des métiers de savoir-faire traditionnels d'Ariège au sein des Forges de Pyrène .....</b>	<b>59</b>
<b>INTRODUCTION DE LA PARTIE 3 .....</b>	<b>60</b>
<b>CHAPITRE 1 : Présentation des Forges de Pyrène.....</b>	<b>61</b>
<b>CHAPITRE 2 : Méthodologies appliquées pour la validation des hypothèses .....</b>	<b>71</b>
<b>CHAPITRE 3 : Résultats observés .....</b>	<b>76</b>
<b>CONCLUSION DE LA PARTIE 3 .....</b>	<b>82</b>
<b>CONCLUSION GENERALE .....</b>	<b>83</b>
BIBLIOGRAPHIE .....	84
TABLE DES ANNEXES .....	90
TABLE DES SIGLES ET DES ABRÉVIATIONS .....	113
TABLE DES FIGURES .....	114
TABLE DES MATIÈRES.....	115



# INTRODUCTION GÉNÉRALE

---

Le monde est construit de multiples territoires dont les habitants se sont socialement organisés autour de l'utilisation de leurs ressources, à travers la création d'habitudes, de mode de vie et d'activité spécifiques. C'est tous ces rapports en eux et au territoire qui ont forgé l'identité de ces lieux.

En effet, autrefois, les personnes utilisaient les ressources localement présentes autour d'eux pour vivre et évoluer dans un espace. D'ailleurs, chacun de ses espaces a ses propres caractéristiques avec son patrimoine naturel, culturel et historique unique.

Un aspect essentiel à travers le temps qui marque l'évolution d'un lieu et qui fait partie intégrante de l'identité de celui-ci, sont toutes ses activités économiques. En effet, la variété de métiers présents au sein d'un même territoire va avoir un impact considérable sur l'évolution sociale, économique et environnementale du lieu.

Autrefois, l'agriculture, l'artisanat et un peu plus tard les petites industries étaient des secteurs importants et présents un peu partout en zone rurale ou périurbaine.

L'arrivée de nouvelles ressources en énergie a permis de développer de nouvelles activités et de mécaniser beaucoup de gestes du quotidien.

Puis, progressivement il y a eu une centralisation de la fabrication dans des usines, ce qui a créé un phénomène d'exode rural important avec de nombreux habitants des territoires ruraux qui sont partis vivre en ville. De plus, à cette époque, la zone urbaine est idéalisée dans la représentation que s'en font les ruraux, persuadés de trouver une vie meilleure en s'y établissant.

Les métiers traditionnels de ses territoires ayant beaucoup évolués avec l'informatisation et la mécanisation, certains ont totalement disparu ou ont été totalement transformés.

Dans les années 1970, le besoin de garder et de valoriser la mémoire de ses savoir-faire traditionnels et des objets auxquels ils sont rattachés, s'est fait ressentir et de nombreux écomusées et musées de société se sont créés un peu partout en France, portés souvent par les associations locales.

Soulevant un questionnement personnel autour de la place de cette valorisation du passé comme outil de meilleure compréhension et appréhension du futur, cette étude s'attachera à répondre à la problématique suivante : ***dans quelle mesure et sous quelles conditions la valorisation touristique des métiers de savoir-faire traditionnels, au sein des musées de société et écomusées, s'inscrit dans une démarche de développement territorial durable ?***

Dans un premier temps, l'écrit portera sur les notions essentielles de cette recherche autour des thématiques suivantes : les métiers de savoir-faire traditionnels, la valorisation touristique et le développement durable. Cette analyse permettra d'en faire ressortir les différentes approches.

Puis, les recherches seront étudiées par le biais de trois hypothèses :

Premièrement, on étudiera le lien entre les jeunes, leur territoire d'origine et l'utilité des écomusées et musées de société dans la consolidation de celui-ci.

Deuxièmement, on observera le rôle clef des collectivités publiques au sein des projets d'écomusées et de musées de société.

Enfin, troisièmement, il conviendra d'étudier la volonté écologique des métiers de savoir-faire, des traditions et des écomusées.

Pour terminer, les hypothèses seront vérifiées méthodologiquement avec le cas des Forges de Pyrène, site touristique important du département de l'Ariège présentant certains des métiers de savoir-faire traditionnels du territoire.

## **PARTIE 1**

---

### **Valorisation touristique des métiers de savoir-faire traditionnel : une composante du développement territorial**

# INTRODUCTION DE LA PARTIE 1

---

En premier lieu et afin de pouvoir porter son attention correctement sur le sujet de recherche souhaité, il est important de définir les notions essentielles pour mieux en comprendre leurs sens et leurs approches aux regards des différentes disciplines permettant d'en croiser les pensées et réflexions.

L'étude va donc, dans un premier temps, décomposer chaque mot que regroupe le terme métiers de savoir-faire traditionnels pour en comprendre leurs sens individuels. Ensuite, elle se penchera sur ce qu'est la valorisation et les aménagements touristiques pour pouvoir présenter la notion muséale de l'écomusée aussi appelé musée de société. Enfin, l'étude expliquera ce qu'est l'identité d'un territoire pour ensuite présenter la démarche de développement territoriale durable. Pour finir, une approche entre des disciplines croisées que sont l'anthropogéographique et la géogouvernance viendra apporter un regard complémentaire sur le sujet.

Les approches privilégiées dans cette première partie sont, pour la majorité, des points de vue de sociologues ainsi que de géographes car ce sont les deux disciplines principales de notre étude. Les notions sont souvent étudiées en premier lieu par leur étymologie car cela permet de comprendre leurs origines avant d'amener la vision actuelle de ceux-ci.

# CHAPITRE 1 : Identification des métiers de savoir-faire traditionnels au centre de la réflexion

Le chapitre qui suit porte sur ce que sont les métiers de savoir-faire traditionnels. Pour comprendre le sens global de ce terme, chacun de ses mots seront analysés : métier, savoir-faire et tradition. De plus, l'étude portant sur les secteurs d'activité suivants : agriculture, artisanat et industrie, il semble également nécessaire d'en faire une rapide analyse.

## 1.1 Les métiers et leurs nombreuses évolutions

Le mot métier vient du mot « *mestier* » qui provient lui-même du mot latin « *ministerium* » signifiant « *service* ». <sup>1</sup>

Selon l'Encyclopédie Universalis, « *le mot « métier » peut être défini selon quatre formes différentes :*

- *Profession qui demande une qualification spécifique*
- *Activité professionnelle rémunératrice*
- *Groupement professionnel*
- *Habilité technique fruit d'une longue expérience.* » <sup>2</sup>

Afin d'avoir un point de vue plus institutionnel, voici la définition du mot « *professionnel* », un synonyme direct du mot « *métier* », par le code du droit civil du lexique des termes juridiques de Serge GUINCHARD et Thierry DEBARD :

« *Personne qui agit à des fins entrant dans le cadre de son activité commerciale, industrielle, artisanale, libérale ou agricole, y compris lorsqu'elle agit au nom ou pour le compte d'un autre professionnel.* »

(GUINCHARD, DEBARD, 2018, p.902)

Les principaux corps de métiers transportant les savoir-faire traditionnels représentés dans les écomusées et musées de société sont les métiers agricoles, artisanaux et parfois industriels. Voici donc une courte présentation de chacun de ces secteurs d'activité.

---

<sup>1</sup>B. DE ROQUEFORT, 1829, *Dictionnaire étymologique de la langue*, <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2049479.texteImage>, 1829, consulté le 13 janvier 2023

<sup>2</sup> ENCYCLOPÉDIE UNIVERSALIS, *Mot « métier »*, <https://www.universalis.fr/dictionnaire/m%25C3%25A9tier/>, consulté le 13 janvier 2023

### Les métiers agricoles :

L'agriculture est l'activité de production de biens de consommation et de matières premières qu'ils soient végétales ou animales. (LEVY, LUSSAULT, 2003, p.62-63)

Il y a eu deux révolutions agricoles, la première au XIII<sup>ème</sup> siècle relève d'un changement par l'introduction de nouvelles cultures et la seconde au XIX<sup>ème</sup> siècle est due à l'arrivée d'outils mécaniques.

Jusqu'à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'agriculture est une économie de besoin, c'est-à-dire que c'est une agriculture de subsistance pour une consommation domestique exclusive. L'arrivée d'outils mécaniques va faire apparaître la production de masse.<sup>3</sup>

### Les métiers artisanaux :

Le mot « *artisanat* » tire son étymologie du latin « *ars* » qui signifie « *art* » et qui englobait toutes les activités manuelles non-agricoles. A l'époque, on ne faisait pas encore de différence entre l'artisan et l'artiste. C'est au XVI<sup>ème</sup> siècle, que l'on va commencer à distinguer les arts mécaniques exercés par des personnes de métiers, aux arts libéraux, aussi appelés aujourd'hui artisanat d'art, où les aspects créatifs et esthétiques jouent un rôle essentiel. C'est ainsi, à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, que le mot artisanat va apparaître.

L'artisanat est souvent fait de techniques et de procédés de fabrications bien secrètement gardés pour éviter la reproduction et ainsi la perte de l'aspect unique et indispensable de la personne qui porte les connaissances de fabrication et ainsi protéger le marché économique qu'elle occupe de la concurrence.<sup>4</sup>

Les pratiques de l'artisanat les plus représentées sont les métiers du textile, du bois, de la pierre et de la bijouterie-joaillerie. Selon l'observatoire des métiers d'art, plus de 65% des postes étaient occupés par des femmes en 2014, il s'appuie sur les données des adhérents aux ateliers d'art de France. (COMINELLI, 2016, p.2)

### Métiers industriels :

---

<sup>3</sup> POITRINEAU Abel, WACKERMANN Gabriel, *Encyclopædia Universalis*, « *AGRICOLE RÉVOLUTION* », <https://www.universalis.fr/encyclopedie/revolution-agricole/>, consulté le 29 janvier 2023

<sup>4</sup> CHEVALLIER Denis, LERETAILE Louis, *Encyclopædia Universalis*, « *Artisanat* », <https://www.universalis.fr/encyclopedie/artisanat/>, consulté le 28 janvier 2023

Au sens général, l'industrie désigne toute activité ou travail humain. Mais dans le langage courant, on identifie ce terme comme étant une production de biens matériels autres que ceux agricoles ou artisanaux. (LEVY, LUSSAULT, 2003, p.362)

Le mot « *industrie* » et sa signification ont évolué dans le temps. Au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, il signifiait réaliser une action avec application et habileté, puis, petit à petit, il est venu à renvoyer l'image des productions massives, notamment associés aux bassins miniers et à la production lourde de marchandises de plus en plus standardisées. (JARRIGE, 2022, p.1)

En 1776, l'invention de la machine à vapeur par James WATT va déclencher la révolution industrielle. Celle-ci va notamment servir à la création des trains à vapeur en 1804 par Richard TREVITHICK qui marquera un tournant dans l'acheminement de marchandises sur un territoire et aussi pour les déplacements humains.

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, les successions d'inventions vont continuer de changer le fonctionnement des sociétés. Pour exemple, c'est le cas de la machine à tisser en 1801 avec son système mécanique programmable. Cette révolution va entraîner un exode rural conséquent avec des paysans désertant la campagne pour trouver du travail dans les villes industrielles. On parle de passage d'une société artisanale et agricole à une société industrielle et commerciale. (FOHLEN, 1971, p.19-20)

## **1.2 Les savoir-faire, résultats qualitatifs d'une transmission**

Selon la neuvième édition du dictionnaire de l'Académie Française, un savoir-faire est une « *Capacité à faire réussir ce que l'on entreprend. Compétences, habiletés dans un domaine particulier, fondées sur des connaissances pratiques, sur l'expérience.* ». (DRUON, 1992, p.1)

Il tire sa racine des mots composés « *Savoir* » provenant du mot « *sapĕre* » en latin signifiant « *avoir de la saveur* », et du mot « *Faire* » avec son étymologie « *facĕre* » en latin qui porte le même sens qu'aujourd'hui.

Les approches sont nombreuses concernant les savoir-faire. D'un point de vue archéologique, on parle de la capacité à effectuer des procédés d'opérations mentales et d'approximations avant de passer à l'action. Réussir à évaluer et construire mentalement une manière de faire pour programmer gestuellement et/ou

mécaniquement un procéder de la meilleure des façons avec différents scénarios critiques. Ce qui fait la différence entre un savoir-faire et une connaissance, c'est l'expérience qu'il y a derrière, qui va permettre de perfectionner le côté intuitif et sensoriel. C'est pourquoi un savoir-faire sera plus difficile à transmettre, il ne réside pas seulement dans des connaissances. (PELEGRIN, 1991, p.12)

Du point de vue agroécologique, l'approche est semblable à l'approche archéologique mais la pratique est mise davantage en avant plutôt que la réflexion. L'expérience est valorisée et appuie l'acquisition de compétences. L'agroécologie parle notamment d'observations, de pratiques et de reproductions à l'identique ou avec sa propre façon de faire. Cette insistance sur l'expérience est due à l'aspect gestuel très important dans le secteur agricole. (DEMOURES *et al*, 2019, p.1)

La perception ethnologique du terme « *savoir-faire* » parle de « *paradoxe de la transmission* ». Elle fait ici écho aux difficultés à avoir un procédé d'analyses et de concepts concrets permettant une cohérence entre les connaissances scientifiques et les savoirs culturels d'une société, qui sont pourtant intimement liés. L'ethnologie aurait privilégié l'aspect technique avec le recensement d'objets et de leurs utilités et parfois omis l'aspect mental de l'apprentissage et de transmission autour de ceux-ci, ce qui provoquerait une vision inanimée du passé. (CHEVALLIER, 1996, p.2)

### 1.3 Les traditions, porte-paroles d'une identité culturelle

Le mot « *tradition* » tire son origine du latin « *traditio* » qui signifie « *acte de transmission* ». Ce terme fait écho aux croyances, il renvoie aux faits historiques, aux légendes et aux doctrines religieuses.

Il y a derrière ce mot également une notion autour du don de connaissances de manière orale sans preuve écrite.<sup>5</sup>

D'après l'étude théologique, qui est celle concernant la divinité et plus généralement la religion, le mot « *tradition* » est vu dans l'Église catholique, comme la transmission de la connaissance religieuse, à travers les siècles, qui ne sont référées dans l'Écriture sainte. (BOUTRY, 1995, p.3)

L'ethnologie nous propose une définition plus actuelle du mot « *tradition* ». Premièrement, Gérard LENCLUD (1987, p.9), nous dit « *La tradition serait de l'ancien*

---

• <sup>5</sup> ALLEAU René et PEPIN Jean, Encyclopédie Universalis, *Tradition*, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/tradition/>, consulté le 13 janvier 2023

*persistant dans du nouveau* ». Son étude caractérise la tradition comme un fait de constance du passé circulant dans le présent. Autrement dit, un don encore vivant d'une époque pourtant presque éteinte.

Dans un second temps, il explique également que tout ce qui vient du passé n'est pas considéré comme tradition, et que par conséquent, seul certains faits justifient l'emploi de ce terme. C'est le cas notamment lorsque son contenu véhicule un message avec une valeur culturelle importante. (LENCLUD, 1987, p.10)

Pour citer Paul CLAVAL (1999, p.5), géographe, « *la culture désigne des savoir-faire, des pratiques, des connaissances, des attitudes et des idées que l'individu reçoit, intériorise, modifie ou élabore au cours de son existence. D'une génération à l'autre, les contenus changent, puisque l'environnement physique se modifie et qu'il est appréhendé, exploité, aménagé ou parcouru avec des moyens nouveaux.* »

Le troisième critère qui caractérise la tradition est dans son mode de transmission. Toutes les transmissions ne sont pas dites comme étant des traditions. Elles sont régulièrement considérées comme telles lorsqu'elles portent une forte identité culturelle et qu'elles se passent de générations en générations, souvent par voie non écrite. (LENCLUD, 1987, p.11)

Au sein des termes composant les métiers de savoir-faire traditionnels, la notion de transmission revient régulièrement alors il semble préférable de faire un point sur sa définition.

Transmettre signifie donner quelque chose à quelqu'un. C'est souvent rattaché à l'idée de vouloir faire perdurer des pratiques, des représentations, des émotions et des institutions du passé dans le présent. (BERLINER, 2010, p.4)

La transmission est notamment beaucoup évoquée par l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO) autour des questions de sauvegarde des sociétés à travers leurs identités, valeurs, formes de vie, langues et d'autres aspects qui les définissent. Transmettre est donc une action s'inscrivant désormais dans des valeurs, plus seulement individuelles, mais politiques. Elle permet d'affirmer ses valeurs, perceptions et identités, influencées par les bagages que nous ont transmis nos ancêtres au milieu d'un monde de plus en plus uniformisé et déracinant. (BERLINER, 2010, p.5)

En 2005, de manière à distinguer les entreprises françaises pratiquant des savoir-faire artisanaux et industriels d'excellence, le Ministère de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi a créé le label « *Entreprises du Patrimoine Vivant* » (EPV). Sa gestion a été confiée à l'Institut National des Métiers d'Arts (INMA) en 2019.

*« Ce label met en lumière des entreprises uniques qui savent concilier l'innovation et la tradition, le savoir-faire et la création, le travail et la passion, le patrimoine et l'avenir, le local et l'international. »*<sup>6</sup>

Pour résumer, les métiers de savoir-faire traditionnels sont les métiers qui portent en eux un bagage culturel important transmis à travers les générations. Véritable porte-parole d'un patrimoine culturelle, un métier de savoir-faire met la transmission gestuelle et mentale comme essence même du maintien de son travail d'excellence. De plus, seule la pratique permet le perfectionnement de l'exécution de ces métiers.

---

<sup>6</sup> Le label Entreprises des Patrimoines Vivants <https://www.institut-metiersdart.org/epv> , consulté le 23 janvier 2023

## CHAPITRE 2 : Mise en valeur du territoire par le tourisme

Tous les ans, des aménagements touristiques sont effectués pour mettre en valeur un patrimoine. Ils ont pour ambition première de rendre accessible et attractif un territoire auprès de ses visiteurs. Cette valorisation s'inscrit dans une stratégie politique du commanditaire.

Dans un premier temps, le chapitre portera sur la valorisation et l'aménagement touristique puis, il définira le sujet de l'étude portant sur les écomusées et de musées de société pour comprendre la mise en application de la valorisation touristique au sein de ces sites.

### 2.1 La valorisation touristique, outil de réponse aux valeurs, désirs et rêves du voyageur

Le verbe valoriser tire son origine du latin « *valor* » signifiant donner une importance accrue à quelque chose, le mettre en valeur. <sup>7</sup>

Le mot « *tourisme* » est apparu à la suite du Grand Tour des aristocrates anglais. Il tire donc son origine du mot « *tour* », idée de « *voyage circulaire* », qui provient lui-même du latin « *turris* ». <sup>8</sup>

La valorisation touristique signifie donc l'ensemble des actions réalisées pour accroître la valeur d'un lieu qui accueille des touristes.

Avant tout, il semble préférable d'avoir une vision des attentes des touristes pour mieux comprendre les améliorations à apporter. Puis, il sera intéressant d'étudier les aménagements stratégiques réalisés pour accroître la représentation et l'image positive d'une destination et de ses offres, notamment au sein de l'écomuséologie.

Les attentes des touristes sont très variées et parfois totalement opposées. Leurs besoins varient du matériel, de l'immatériel, du fonctionnel...

Les vacances, du point de vue des Français, répondent surtout au besoin de donner du sens au temps libre et de vivre de manière intense chaque instant pour ne pas

---

<sup>7</sup> USITO, *étymologie valoriser* <https://usito.usherbrooke.ca/d%C3%A9finitions/valoriser> , consulté le 23 janvier 2023

<sup>8</sup> GALLICA, *Naissance du tourisme* : <https://gallica.bnf.fr/dossiers/html/dossiers/VoyagesEnFrance/themes/Tourisme.htm#:~:text=Mais%20c'est%20au%20XVIII,%2C%20soit%20%22voyage%20circulaire%22.>, consulté le 23 janvier 2023

ressentir du regret. On note qu'un besoin de rupture avec le quotidien est une des facettes primordiales.

Selon Anne-Marie LEBRUN, il y a une émergence distinctive et significative de deux types de touristes : « *le flâneur contemplatif* » et « *le touriste dynamique* ». Le premier, privilégie des lieux peu fréquentés afin de s'imprégner de la culture du lieu, de son environnement à travers la nature et sa beauté. Il est dans la contemplation et dans le calme. Le second, est à la recherche de nouvelles expériences. Il pratique de nombreuses activités diversifiées afin de se saisir de chaque temps libre comme découverte de nouvelles sensations. (LEBRUN, 2009, p.12)

Du point de vue de l'anthropologue et sociologue Jean-Didier URBAIN, il est nécessaire de prendre en compte l'aspect psychologique du voyageur avec ses valeurs, ses désirs et ses rêves pour en comprendre ses attentes.<sup>9</sup>

Son attente est, de toute évidence, influencée par l'imaginaire qu'il se fait de la destination.

Héloïse LHÉRÉTÉ définit l'imaginaire du voyage comme « *un puissant moteur du voyage. On part pour fuir la banalité du quotidien, pour troquer ses rêves contre des souvenirs, pour convertir ses désirs d'ailleurs en aventures à raconter.* ».<sup>10</sup>

Les collectivités doivent donc mettre en avant leurs territoires pour les rendre attractifs aux yeux des touristes et répondre aux mieux à leurs attentes.

L'attractivité d'un territoire se définit à travers trois composants : le tissu résidentiel, le tissu productif et le tissu touristique. Généralement, le tissu touristique est mis de côté car il est plus compliqué à discerner en raison de sa population de passage et des entreprises touristiques tournées vers la création de services et non de produits tangibles. (FABRY, 2009, p.57)

Du point de vue géographique, le système touristique est donc une production de lieux désirables. Il y a un effet de mode au sein du secteur touristique. On parle également de relation à l'espace afin de répondre aux besoins, aux idéaux, aux croyances et aux aspirations du groupe social auquel le voyageur s'identifie. (VERNEX, 1993, p.16-17)

---

<sup>9</sup> URBAIN Jean Didier, 2012, Sciences Humaines n°240 : *Pourquoi voyageons-nous ?* , [https://www.scienceshumaines.com/pourquoi-voyageons-nous\\_fr\\_29142.html](https://www.scienceshumaines.com/pourquoi-voyageons-nous_fr_29142.html) , consulté le 3 février 2023

<sup>10</sup>LHÉRÉTÉ Héloïse, 2012, Sciences Humaines n°240 : *L'imaginaire du voyage*, [https://www.scienceshumaines.com/l-imaginaire-du-voyage\\_fr\\_29141.html](https://www.scienceshumaines.com/l-imaginaire-du-voyage_fr_29141.html) , consulté le 4 février 2023

## 2.2 Les aménagements touristiques comme stratégie collective

Les aménagements touristiques sont réalisés dans un but de valorisation du territoire afin de satisfaire les touristes. Ils font partie des politiques publiques touristiques de développement, d'accueil, de promotion et d'information d'un territoire. Cela se fait souvent à travers des mises en scène de l'espace public pour diversifier les manières de découvrir le patrimoine culturel, économique, social, architectural, historique et naturel du lieu. L'enjeu premier de ces aménagements est la croissance du Produit Intérieur Brut (PIB) local. Il faut donc assurer la pérennité du lieu sur le plan économique et la qualité de vie de ses résidents sur le plan social. (VLÈS, 2006, p.51-53)

Selon un dictionnaire de géographie, le mot aménagement désigne les actions menées sur un territoire pour l'organiser. Il est souvent suivi d'adjectifs définissant le champ d'action, par exemple, les aménagements agricoles qui renvoient à l'organisation des sols exploitables dans le secteur agricole, ou bien l'aménagement régional qui renvoie aux actions qui visent à optimiser l'espace régional. (GEORGE, 1990, p.14)

Un projet d'aménagement touristique doit, dans un premier temps, prendre en compte les règles juridiques du territoire visé comme son Plan Local d'Urbanisme (PLU). Il doit également vérifier que celui-ci n'est pas dans une zone protégée comme un parc naturel national ou régional. Si c'est le cas, il faut vérifier que le projet entre dans les aménagements autorisés. Il faut également vérifier les codes concernant la Loi littorale et la Loi montagne si le territoire d'implantation en fait partie. <sup>11</sup>

Les aménagements prennent de plus en plus en compte le besoin d'agir en vue d'un développement durable. C'est d'ailleurs appuyé par les institutions notamment durant leurs conseils et dans leurs rapports.

Le développement touristique traditionnel fonctionnait sur un besoin de toujours augmenter le nombre de touristes et les bénéfices qu'ils génèrent à court terme autour d'un fonctionnement de consommation excessive. Mais ce type de tourisme a

---

<sup>11</sup> LÉGIFRANCE : Le service public de la diffusion du droit : *Code de l'urbanisme* [https://www.legifrance.gouv.fr/codes/section\\_lc/LEGITEXT000006074075/LEGISCTA000031210631/](https://www.legifrance.gouv.fr/codes/section_lc/LEGITEXT000006074075/LEGISCTA000031210631/) , consulté le 10 février 2023

eu de lourdes conséquences sur la qualité paysagère du lieu ainsi que sur les populations locales du territoire visité comme le cas de l'acculturation. Désormais, la conservation de l'écosystème est souvent prise en compte et le fonctionnement se tourne vers un usage plus rationnel des ressources qu'offre le lieu. Le souhait d'un développement qui respecte et préserve les cultures, les sociétés et les espaces naturels émerge de plus en plus. (VLÈS, 2005, p.10)

Il a également davantage mis en avant le besoin de privilégier le développement du territoire par d'autres manières et d'autres secteurs comme ceux agricoles, artisanaux, de service aux personnes et aux entreprises mais également à travers des formations. Ces développements vont naturellement permettre de rendre le territoire attractif du point de vue touristique. De plus, cela va permettre aux communes ou territoires de ne pas être dans une forme de mono-activité. C'est une forme risquée au niveau économique car elle crée une dépendance au tourisme, secteur qui fluctue beaucoup.<sup>12</sup>

Pour finir, un plan d'aménagement touristique bien effectué doit avoir une vision prospective des moyens de communication, des activités et des équipements pour les visiteurs mais également des résidents, en prenant en compte toutes les contraintes environnementales, naturelles, humaines, économiques ou bien même stratégiques que cela implique. (MERLIN, 1990, p.23)

### **2.3 Les écomusées et musées de sociétés**

La valorisation touristiques des métiers de savoir-faire traditionnels prend généralement place dans les écomusées et dans les musées de sociétés donc l'étude va maintenant porter sur cette thématique en rappelant dans un premier temps l'histoire de ces sites culturels puis les messages qu'ils souhaitent transmettre.

Le mot « *écomusée* » vient du grec « *oikos* » signifiant « *habitat* ». Ces musées vont prendre en compte et mettre en valeur le lieu de vie de l'homme et les interactions qu'il entretient avec celui-ci.

---

<sup>12</sup> Vers une nouvelle approche de l'aménagement touristique : l'exemple des stations landaises par Robert Spizzichino, 2010, Cahier Espace : Ville, Urbanisme et Tourisme : <https://www.tourisme-espaces.com/doc/7694.vers-nouvelle-approche-amenagement-touristique-exemple-stations-landaises.html>

Le terme musée de société désigne, quant à lui, des musées qui s'appuient sur les objets du quotidien plutôt que sur des objets d'art.<sup>13</sup>

En 1971, la neuvième conférence générale du Conseil International des Musées (ICOM) appelée : *Le musée au service des hommes aujourd'hui et demain. Le rôle éducatifs et culturels des musées* va marquer un tournant dans le besoin de conservation et de diffusion des connaissances autour de l'identité d'un territoire. C'est lors d'un entretien entre Hugues DE VARINE, directeur de l'ICOM, et George HENRI-RIVIÈRE, fondateur du musée national des arts et traditions populaires et Serge ANTOINE, conseiller du ministre de l'environnement, que va naître le terme « écomusée ». Le premier à être créé fut l'écomusée du Creusot. (POULARD, 2007, p.556)

Les écomusées et musées de société sont une conception coopérative entre les collectivités publiques et la population des territoires. Cette conception est influencée par les savoirs, les facultés d'approches et les aspirations de la population. C'est ce que reflètent les habitants du territoire et ce à quoi ils se sentent appartenir. Ils sont le reflet des générations passées et l'évolution des pratiques traditionnelles. Il y est montré le rapport qu'entretient l'homme et son milieu naturel mais aussi son lien avec la société traditionnelle ou industrielle de son lieu de vie. (LEVAILLANT, 1989, p.402)

Selon la Fédération des Ecomusées et Musées de Société (feMs), ceux-ci sont définis comme des musées qui valorisent le patrimoine culturel et naturel du site d'implantation mais aussi son patrimoine ethnographique, technique et scientifique ainsi que ses outils et ses lieux de mémoire. Ils font partis prenants de la vie du territoire : des débats, réflexions et expérimentations de la société.

Ces musées entretiennent un lien important avec le monde de la recherche car ils témoignent de l'identité, des frontières, des nouvelles orientations des sociétés, des problèmes actuels, des différences et des héritages d'un lieu. La muséographie est, dans le cas des écomusées et musées de société, le moyen de communication privilégié pour les témoignages des hommes et des sociétés. (SAUTY, 2001, p.88)

---

<sup>13</sup>CHOUGNET Jean-François, Mucem : *Qu'est-ce qu'un musée de société ?* <https://www.mucem.org/questions-answers/quest-ce-quun-musee-de-societe#:~:text=C'est%20une%20appellation%20r%C3%A9cente,et%20adoptent%20alors%20cette%20d%C3%A9nomination.> , consulté le 31 mars 2023

La loi relative à la liberté de création, à l'architecture et au patrimoine créée en 2016 vise à moderniser la valorisation du patrimoine et notamment à accepter au sein des écomusées et musées de société de nouvelles collections parfois éloignées du projet scientifique de ces musées.<sup>14</sup>

Dans l'idée de casser l'image vieillissante des musées en les modernisant, le ministère de la culture et de la communication a lancé une réflexion autour du musée du XXIème siècle. Il en ressort quatre orientations stratégiques principales conseillées :

- Un musée éthique et citoyen
- Un musée protéiforme
- Un musée inclusif et collaboratif
- Un musée comme écosystème professionnel

Cependant durant cette réflexion du ministère de la culture et de la communication, on retrouve les préoccupations et les problématiques déjà présentes en 1970, lors de l'apparition du mouvement de la muséologie nouvelle et du terme d'écomuséologie. (ROLLAND-VILLEMOT, 2020, p.3)

Après l'apparition du premier écomusée, pleins d'autres structures écomuséales se sont développées sur divers territoires. C'est sûrement dû au besoin grandissant des Français de s'approprier davantage le sens profond du territoire sur lequel ils vivent et de connaître son patrimoine ethnographique. (ROLLAND-VILLEMOT, 2020, p.4)

Dans les années 1970, les écomusées créés parallèlement aux parcs naturels régionaux, œuvrent ensemble dans une démarche où l'écologie qui est l'étude des interactions des êtres-vivants entre eux et à leur milieu, se mêle à l'ethnologie, qui est l'étude des caractères culturels propres aux groupes humains. (LUCAS, 2012, p.22) Dans la première définition de l'écomusée, il était défini comme un « *musée spécifique de l'environnement* » et également qu'il deviendrait « *le lieu où se rencontrent ceux qui agissent sur l'environnement, ceux qui le subissent et ceux qui y réfléchissent* » (WISE, ERDÖS, 1973, p.120)

La valorisation touristique d'un territoire est une composante essentielle de son développement. Elle se fait à travers divers aménagements pour améliorer l'accueil

---

<sup>14</sup> LÉGIFRANCE : Loi n°2016-925 du 7 juillet 2016 relative à la liberté de création, à l'architecture et au patrimoine : <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000032854341> , consulté le 10 février 2023

des visiteurs. Cette valorisation a évolué dans le temps, elle se fait désormais dans un meilleur respect du patrimoine et des populations locales. Ce sont également les valeurs premières des écomusées qui souhaitent mettre en avant le rapport entre l'homme et son lieu d'habitat.

## **CHAPITRE 3 : Présentation du développement territorial durable**

L'écologie étant un sujet majeur de ce début du XXIème siècle, chaque secteur d'activité essaie de s'adapter en réduisant ses impacts environnementaux au maximum. C'est le cas du secteur touristique qui, depuis quelques années, est davantage engagé au sein des démarches de développement durable respectueuses de l'environnement. Il en est de la sauvegarde des patrimoines qui composent l'identité des territoires. Ce chapitre traitera de ces sujets et amènera de nouvelles visions découlant des disciplines croisées que sont l'anthropogéographie et la géogouvernance.

### **3.1 L'identité territoriale comme représentation commune de la destination**

Le mot identité tire son origine du latin « *identitas* » qui vient de « *idem* » signifiant « *le même* ». Le mot territoire, lui, vient du mot latin « *terra* » signifiant terre.

L'identité fait écho à de nombreux concepts en fonction de la discipline auquel il se réfère. Dans le cas géographique que le mot « *territoire* » procure à l'identité, il renvoie aux représentations collectives mentales que va émaner un lieu géographique définit par la communauté auquel il est associé. Ces représentations sont faites à partir des dissemblables pratiques de ses habitants. L'identité peut aussi faire reposer sur une stratégie volontaire collective visant à donner une certaine symbolique de la propriété territoriale. Ces communautés, regroupées par des caractéristiques communes, créent une notion d'identité territoriale souvent culturelle ou économique mais aussi naturelle parfois. (BOURDIEU, 1980, p.63-64)

Les populations souhaitent généralement cette unité territoriale car elle leur permet de créer leur propre identité et appartenance à travers une représentation commune. De plus, ces enjeux peuvent être politiques. Un territoire animant une image mentale positive propre, donnera une vision nouvelle et extraordinaire aux yeux des non-résidents qui souhaiteront le visiter ou s'y installer. (BOURDIEU, 1980, p.68-69)

De nombreux mouvements de protestations ont lieu dans tous les pays pour défendre les droits au territoire. Cela marque le besoin affirmé d'enracinement territorial à tout prix. (DIONNE, THIVIERGE, 2000, p.302) On peut, par exemple, parler

des villages engloutis par les eaux lors des constructions de barrages qui ont marqué de nombreux esprits. Les personnes se sont senties dépossédées de tout ce qu'elles avaient.<sup>15</sup>

Dans les campagnes, la principale raison de la perte d'identité de ses communautés est la nécessité des habitants à devoir quitter le territoire pour trouver un emploi. C'est le phénomène d'exode rural. (DIONNE, THIVIERGE, 2000, p.303)

### **3.2 Le développement territorial durable et ses enjeux**

L'identité territorial est une base sociologique et géographique pour mieux comprendre les enjeux d'un développement local durable. En effet, l'étude a montré les corrélations entre la volonté stratégique et politique d'un secteur géographique de la part de ses habitants, et l'essor du sentiment d'appartenance à une communauté dont les individus puisent leurs identités personnelles dans le collectif.

Au sens premier du terme, le mot « *développement* » est l'opposé du mot « *enveloppement* ». Ces deux mots viennent d'un verbe du vieux français « *voloper* » qui signifiait Placer dans une enveloppe. D'après les recherches, ce verbe est certainement rattaché au latin « *faluppa* » qui était un terme agricole faisant référence à enlever d'une enveloppe de paille. Il émane également une notion de croissance autour de ce mot. <sup>16</sup>

L'étymologie du mot durable provient du mot latin « *durabilis* » qui renvoie à la même définition : qui présente les conditions requises pour durer longtemps.<sup>17</sup>

Premièrement, le récit va porter sur le développement territorial et ses fondements puis il parlera de la nature durable de sa vision contemporaine moderne.

Un développement territorial, qu'il soit local ou bien régional, a pour but d'améliorer la qualité de vie de ses résidents à travers toutes les facettes que cela implique. Autrefois, le développement territorial était axé uniquement sur l'accessibilité aux biens et services pour chacun. Désormais, la notion de liberté dans le choix du mode

---

<sup>15</sup> GUIFFRAY Marine, 2019, Ces villages engloutis sous l'eau des barrages, <https://www.detoursenfrance.fr/patrimoine/ces-villages-engloutis-sous-leau-des-barrages-7940> , consulté le 15 février 2023

<sup>16</sup> LA JAUNE ET LA ROUGE N° 742, février 2019, *Etymologie : A propos du développement durable* : <https://www.lajauneetlarouge.com/a-propos-du-developpement-durable/> , consulté le 14 février 2023

<sup>17</sup>LA LANGUE FRANCAISE : *Définition* de « durable » : <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/durable> , consulté le 14 février 2023

de vie est mise en avant, notamment à travers le pouvoir de décider de son métier. (DIONNE, THIVIERGE, 2000, p.305)

D'ailleurs le terme territoire est privilégié au terme région car il reflète davantage une constitution sociale. Celui-ci est nommé et identifié par tous, et sa construction évolue à travers la dynamique de son système d'acteurs. Ce que l'on appelle « *projet de territoire* » est la volonté politique de ce système collectif social. Il est parfois influencé également par la nature physique et biologique du lieu. (JEAN, 2008, p.283)  
On fait également une distinction entre la notion de territoire et celle d'espace par son aspect socio-politique accentué. (BELHEDI, 2016, p.1)

Le mot développement pose beaucoup de questions aujourd'hui. Il renvoie autant à une image positive qu'à une image négative. Ce mot englobe tellement d'actions variées, pouvant être tangibles ou intangibles. Autrefois, dans le secteur touristique, il reflétait l'envie d'accroître de manière permanente l'économie en augmentant la capacité d'accueil. Désormais, la sensibilité environnementale requestionne ce positionnement politique et met en avant l'obligation d'une réflexion écologique avant la mise en action. (JEAN, 2008, p.284)

Chaque individu appartient à plusieurs territoires à la fois en fonction de ses liens familiaux, sociaux, de son travail ou bien encore d'un lieu de résidence secondaire. (BELHEDI, 2016, p. 2)

Le géographe Guy DI MÉO définit quatre dimensions du territoire et de son développement : « *la dimension collective exprime la référence identitaire et l'appartenance au groupe, la dimension politique traduit le mode de maillage et de contrôle de l'espace, la dimension symbolique consolide l'appartenance et donne du sens et la dimension historique qui exprime l'épaisseur du temps, de l'identité et de la norme et justifie la destinée commune* ». (DI MÉO, 2001, p.303)

Des années 1960 aux années 1980, la tendance était plutôt au développement régional mais, avec les débats autour de la décentralisation en 1970, les régions ont commencé à déléguer progressivement des fonctions aux collectivités locales afin que celles-ci puissent prendre en compte les revendications territoriales.

Au même moment, on notera l'émergence du concept de développement durable à partir des années 1960. Avant cette période, les politiques environnementales passaient au second plan et visaient uniquement la réduction de la pollution localisée

sur les points facilement identifiables tels que l'eau, les déchets etc. (MARTIN, 2002, p.51)

Au début des années 1970, on va percevoir une réelle prise de conscience au cœur des débats relatifs aux questions environnementales. Il y a notamment la problématique de l'épuisement des ressources naturelles qui commence à être soulevée et une considération multidimensionnelle dans les écrits qui tiennent également compte des impacts économiques, sociales et écologiques. À la suite de ces différents débats, les pays vont commencer à mettre en place des instruments juridiques et des structures institutionnels pour la protection de l'environnement. (MARTIN, 2002, p.52)

La première conférence sur la thématique de l'environnement fut la Conférence des Etats-Unis sur l'environnement tenu à Stockholm en 1972, il en a découlé 26 principes adoptés quasiment en totalité par les pays présents.<sup>18</sup>

Les années 1980 marquent définitivement l'adoption des enjeux environnementaux au même pied d'égalité que les autres piliers de l'aménagement : social et économique dans une perspective de durabilité. (BELHEDI, 2016, p.4) Dans le secteur touristique, à la suite de l'adoption d'une loi de décentralisation en 1986 dans le but de mieux gérer la sauvegarde de l'environnement, les collectivités régionales et locales vont déléguer encore davantage les missions de développement et d'aménagement à chaque territoire dans des organismes dit « *satellites* » tel que les communautés de communes, les Comités Départementaux du Tourisme (CDT), les Agences de Développement Touristique (ADT), les Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement (CAUE) ...<sup>19</sup>

Cette délégation permettra d'avoir une échelle plus juste d'un territoire en matière d'aménagement et développement afin de mesurer plus facilement tous les enjeux et risques avec une analyse qui part d'un diagnostic micro-économique, passer au crible le territoire, et s'étend petit à petit au diagnostic macro-économique, une approche plus globale du territoire dans sa globalité. (BELHEDI, 2016, p.4)

---

<sup>18</sup> CONFERENCE DES NATIONS UNIES SUR L'ENVIRONNEMENT, du 5 au 16 juin 1972, *Stockholm* <https://www.un.org/fr/conferences/environment/stockholm1972/>, consulté le 20 février 2023

<sup>19</sup> SÉNAT : *Un nouvel atout pour les collectivités territoriales : la mutualisation des moyens* <https://www.senat.fr/rap/r09-495/r09-49535.html>, consulté le 20 février 2023

### **3.3 Approche complémentaire de l'anthropogéographique et de la géogouvernance**

Le développement territorial touche de nombreux champs et disciplines : l'économie, la sociologie, l'urbanisme, l'environnement, l'information et la communication, le paysage. Cet écrit va montrer comment son approche par l'anthropogéographie qui est l'étude de l'organisation spatiale des activités humaines, va amener une vision complémentaire au développement territorial. Parallèlement, il questionne aussi les interactions entre les citoyens et les enjeux spatiaux dans la gestion de leur territoire, appelées la géogouvernance.

L'approche anthropogéographique est une approche croisée entre la dimension anthropologique et celle de la géographie. Elle met en avant l'idée que l'homme entretient un lien étroit avec son lieu de vie. Cette approche est apparue à la suite de la déforestation due à la révolution industrielle. C'est le géographe Friedrich RATZEL, au début des années 1880, qui écrit pour la première fois un ouvrage sur cette vision croisée. Ancien zoologiste, il étudie l'impact de l'homme de la même manière que n'importe quel autre être vivant en s'appuyant sur les sciences naturelles pour appuyer ces propos de manière scientifique. (MATAGNE, 1992, 327 p.)

Cette approche est décriée par de nombreux géographes. Beaucoup pensent que l'approche culturelle est un moyen de dernier recours lorsque que les autres interprétations n'ont pas fonctionné, qu'elle n'apporte rien de nouveau et qu'elle tend vers une vision idéalisée et loin de la réalité des forces sociales et économiques. (CLAVAL, 1999, 2 p.)

Dans un premier temps, les études géographiques étaient surtout croisées avec les études scientifiques. Mais, suite au courant post-moderne, les démographes ont réalisé des analyses autour des milieux mettant en évidence la diversité de la société dans l'espace. C'est ces analyses qui ont conduit les géographes à mettre un point d'honneur sur l'étude des phénomènes entre les milieux et leurs localités en fonction des formes de société, le lien social et la nature humaine. (CLAVAL, 1999, p.2)

Cette approche a surtout pour atout de mieux traiter les conditions de gouvernance. En effet, en croisant l'aspect sociale de l'aspect géographique, on peut mieux comprendre comment une politique territoriale peut être mise en place malgré les

projets individuel de chacun. Ces résidents ayant pour but commun premier d'assurer la vie de leur collectivité. (CLAVAL, 1999, p.2)

L'étude qui vient après l'anthropogéographie est la géogouvernance. Celle-ci a pour but de faciliter l'accès aux connaissances d'un territoire pour que chacun de ses citoyens puissent mieux comprendre et se sentent plus impliqués dans les enjeux et stratégies territoriales en vue d'un développement durable.

La gouvernance est un système d'entités décisionnelles. Dans le domaine du développement territorial, c'est une organisation politique reposant sur un partenariat entre les acteurs politiques et économiques autour des décisions locales communes. (LONG, 2004, p.30)

*« La gouvernance peut donc être associée à quatre concepts initiaux : multiplicité des acteurs, décision partagée, gestion décentralisée et bien commun géré par la sphère privée »* (DUBUS, HELLE, MASSON-VINCENT, 2010, p.3)

Ce qui a fait évoluer la gouvernance à la géogouvernance est l'arrivée des Systèmes d'Informations Géographiques (SIG) qui ont permis d'impliquer davantage les citoyens du territoire dans les décisions évolutives. Ils permettent de rendre visible les connaissances et les informations du territoire pour tous. Ils peuvent ainsi, mieux appréhender toute la complexité des processus décisionnels. (DUBUS, HELLE, MASSON-VINCENT, 2010, p.1)

Cette évolution numérique permet aux géographes, experts scientifiques en matière d'organisation territoriale, de vulgariser et donc mieux faire comprendre aux résidents leurs expertises et les préconisations qui en découlent. (DUBUS, HELLE, MASSON-VINCENT, 2010, p.6)

La démarche de géogouvernance répond à la politique sociale faisant partie des trois piliers du développement durable : l'environnement, le social et l'économie. Elle vise une co-construction du territoire de demain afin que chacun se sente épanoui dans son lieu de vie. (MASSON-VINCENT *et al.* 2012, p.4)

L'anthropogéographie et la géogouvernance sont deux approches parallèles dans leurs réflexions. Elles croisent toutes les deux la sociologie et la géographie pour mettre en exergue la nécessité de prendre en compte le comportement humain sur

son territoire pour mieux décrypter ou effectuer des changements et des améliorations.

Il semble donc utile pour la géographie d'utiliser un regard croisé avec l'analyse sociologique pour réussir à dégager les corrélations entre le comportement humain et les stratégies politiques de son lieu de vie et ainsi essayer d'aller vers une construction décisionnelle collective locale des aménagements acceptés par tous.

## CONCLUSION DE LA PARTIE 1

---

Cette première partie de l'étude a permis de mieux cerner le sujet à travers ses nombreuses notions essentielles. Premièrement, elle a expliqué brièvement les grandes évolutions historiques des activités économiques en zone rural. Elle a également mis en exergue l'importance de la transmission intergénérationnelle dans la sauvegarde des traditions et des métiers de savoir-faire et notamment dans l'apprentissage du geste, primordiale pour garantir la qualité de production.

Elle a également montré que la valorisation touristique devait être une réponse aux attentes et besoins du visiteur pour que leur imaginaire ainsi que leurs désirs soient satisfaits. Cependant, les aménagements doivent se faire en accord avec les populations locales pour que ce soit vecteur de dynamisme et d'amélioration de la qualité de vie sans générer de conflits. Les écomusées et musées de société sont justement des sites touristiques qui prennent en compte en premier lieu les habitants du territoire, véritables acteurs dans leurs créations.

Dans l'une des premières définitions apparue autour de l'écomuséologie, il a été montré que ceux-ci sont des sites culturels ayant une dimension écologique importante. L'écologie étant l'un des trois piliers du développement territorial durable. L'étude a également montrer la prise de conscience générale autour de cette thématique et notamment dans l'industrie touristique. Le développement territorial a désormais un objectif de durabilité qui prend en compte l'aspect environnemental, social et économique que les différentes collectivités publiques semblent vouloir mettre en avant.

Un dernier aspect essentiel évoqué au cours de cette première partie est le lien affectif entre l'homme et son territoire et l'identité qui découle de ce lien et de ces interactions.

## **PARTIE 2**

---

**Enjeux de la valorisation des métiers de savoir-faire traditionnels à travers les projets d'écomusées et musées de société dans une recherche de développement territorial durable**

## INTRODUCTION DE LA PARTIE 2

---

Cette deuxième partie de l'étude va soulever des idées globales qui découlent des lectures effectuées durant la première phase de recherche.

Cette partie de l'étude s'appuiera beaucoup sur les rapports produit par la feMs (Fédération des Écomusée et Musées de Société). Cette fédération, créée en 1989, élabore des documents grâce à ses 139 musées adhérents, ce qui permet d'avoir une vision globale sur différentes thématiques pour ce type de structure.

Dans un premier temps, ce chapitre étudiera le lien entre les jeunes, leur territoire d'origine et l'utilité des écomusées et musées de société dans la consolidation de celui-ci.

Il parlera ensuite des propositions des écomusées et musées de société dans l'éducation de leur public jeune et puis il finira par montrer l'importance du rôle social dans ces structures.

Dans un second temps, on observera le rôle clef des collectivités publiques au sein des projets d'écomusées et de musées de société. Premièrement dans leur rôle financier, puis celui dans la gouvernance de la structure et enfin on verra l'évolution des formes structurelles de ces sites.

Dans un troisième temps, nous étudierons la volonté écologique actuelle au sein des métiers de savoir-faire puis dans les écomusées et musées de société et enfin, le chapitre amènera les actions réalisées dans ces secteurs.

Cette partie permet de développer les sujets de réflexion pour pouvoir ensuite les confronter méthodologiquement à un site d'application.

# **CHAPITRE 1 : Lien entre les jeunes et leur territoire d'origine et la fonction des écomusées et musées de société**

Nombreux sont ceux qui disent que de la phase de la naissance à l'adolescence est décisive pour se construire une identité propre. L'étude va tenter de comprendre le poids de l'identité du territoire sur les individus et également l'influence de ses proches dans son choix professionnel.

Ensuite, elle mettra en avant le rôle essentiel que les écomusées et musées de société peuvent jouer dans ce lien affectif.

## **1.1 L'impact du territoire sur la construction identitaire d'un individu**

Les trois piliers majeurs de la construction identitaire chez l'humain sont la famille, la profession et les amis. En effet, la première interaction qu'un enfant a à sa naissance est celle avec ses parents. C'est d'ailleurs sa famille qui va généralement l'accompagner jusqu'à son autonomie financière. De nombreuses études ont démontré l'importance de la famille comme pilier des individus. Parmi celles-ci, il y a l'étude de l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques (INSEE) qui a cherché à démontrer l'importance de l'environnement familial comme déterminant du travail que celui-ci va exercer. Ici, ils traitaient des métiers sous statut indépendant, ce qui désigne toutes les personnes exerçant une activité économique à leur propre compte, comme c'est souvent le cas pour les agriculteurs par exemple. Cette étude a validé en effet l'existence de transmissions intergénérationnelles à travers deux constatations. Premièrement, une transmission de compétences entrepreneuriales plutôt que le métier que le parent exerce en lui-même donc ce qui va pousser l'enfant à monter sa propre entreprise. Deuxièmement, la classe sociale des parents et s'ils ont pu payer des études longues à leur enfant influe sur le fait d'aller davantage vers une profession indépendante. (COLOMBIER, MASCET, 2007, p.113-114)

Selon une autre étude de l'INSEE sur le même thème, la moitié des variables familiales expliqueraient le niveau de scolarité d'un individu et elle traduit aussi un

effet sur le niveau hiérarchique de l'individu dans sa profession. Ce qui permet donc d'affirmer une interaction. Cette étude met au premier rang l'influence familiale bien plus que le lieu d'habitation des parents dans les choix de construction personnelle de l'individu. (BOUTCHENIK *et al.* 2015, p.19)

L'évolution des moyens de transport et la mondialisation oppose les points de vue des sociologues concernant le rapport au territoire d'origine. Certains auteurs penseront que la facilité de déplacements nationaux et internationaux éloigne les résidents des valeurs de leurs territoires tandis que d'autres parlent de phénomènes d'augmentation de cette relation. (GARNEAU, 2003, p.95)

Le sociologue Anthony GIDDENS apporte une théorie de l'éloignement de la population avec le local. Il évoque notamment l'influence qu'un territoire éloigné peut avoir sur les actions locales et ainsi il souligne le fait que toute personne peut désormais s'identifier et se construire à travers un rayon plus large. (GIDDENS, 1994, p.70)

Tandis que le sociologue Michel MAFFESOLI apporte plutôt une théorie d'unicité de groupe face à l'uniformisation. C'est-à-dire que les citoyens vont se raccrocher aux particularités de leur lieu de proximité spatiale pour ne pas céder à l'uniformité et la globalisation des modes de vie et ainsi sauvegarder leurs identités personnelles. (MAFFESOLI, 1988, p.60)

Le sentiment d'appartenance au territoire est compliqué à définir car il relève de l'invisible. Il fait appel à l'affect de chacun formant une communauté défini par leur zone géographique d'habitation. (GARNEAU, 2003, p.98)

Une étude, menée au Canada, a été réalisée sur treize jeunes ayant migré de leurs villes d'origine vers une plus grande ville afin de mieux comprendre ce rapport. Quatre sur les treize interrogés disait ne ressentir aucune attache et ne rien partager avec leur territoire d'origine au moment où ils l'ont quitté. Ils ne sentaient pas non plus appartenir à un autre territoire. Concernant les sondés ayant grandi en zone rural, ils sentaient que leur évolution dans une petite communauté allait créer des jugements sur leurs personnalités et identités si celles-là étaient trop écartés de celles dites « *normales* ». Tandis que les neuf autres se sentaient pleinement appartenir à leurs espaces géographiques d'origine et en partageait les valeurs. (GARNEAU, 2003, p.100)

Etant donné que notre étude porte sur des métiers, premièrement ruraux, et qu'elle va être mise en parallèle au regard des métiers du département de l'Ariège valorisés touristiquement par les Forges de Pyrène, elle va se concentrer sur les territoires ruraux ou/et montagnards.

Autrefois, la plupart de la population jeune qui grandissait en zone rurale et montagnarde n'avait pas d'autres choix que de reprendre l'activité, souvent agricole, de leurs parents pour subvenir aux besoins de leur famille, il y avait donc une sorte de soumission à la nécessité qui ne laissait donc pas le choix de sa profession à l'individu. (GUCHER, 2008, p.4)

La gérontologie qui est l'étude du vieillissement, s'est penchée sur le phénomène de la transformation des espaces ruraux qui provoque l'exode rurale des jeunes vers les villes et qui, par conséquent, tend vers une population vieillissante de la campagne. Cette transition a réellement débuté après la seconde guerre mondiale avec l'extension des villes, l'urbanisation des modes de vie et surtout le recul des emplois primaires pour faire place à l'expansion des activités et métiers de service. (BLANCHET, 2013, p.21)

Cependant, l'enquête « *Conditions de vie et aspiration des français* » réalisée en 2001 sur 2000 enquêtés va démontrer un réel attachement affectif des français pour la ruralité dû généralement au fait d'y avoir grandi mais surtout à la représentation que cet espace renvoi : dit « *havre de calme et de repos* ». <sup>20</sup>

C'est en 1990 que l'on va observer une densification nouvelle des espaces ruraux avec l'arrivée du tourisme mais également à des fins de résidences secondaires. (Blanchet, 2013, p.24)

On entend souvent dire que c'est lorsque l'on voyage qu'on réalise réellement l'identification personnelle avec notre lieu d'origine et que l'on souhaite « *revenir au pays* ».

Depuis le début du tourisme avec le Grand Tour, qui est un tour de l'Europe réalisé par les jeunes hommes de l'aristocratie anglaise, il y a la notion du « *voyage qui forme la jeunesse* ».

---

<sup>20</sup> M.BERNARDOT ET G. HATCHUEL, mars 2001, Enquête « *Conditions de vie et Aspirations des Français* » Premiers résultats de la vague de début 2001 Les Français et l'espace rural, <https://www.credoc.fr/publications/enquete-conditions-de-vie-et-aspirations-des-francais-premiers-resultats-de-la-vague-de-debut-2001-les-francais-et-lespace-rural> , consulté le 3 mars 2023

En effet, il a été prouvé que la période de l'adolescence est marquée par un bouleversement identitaire, c'est un passage de construction personnelle induit par une réorganisation psychique. Elle provoque généralement une fragilité de sa propre perception dû aux changements pubertaires, physiques et hormonaux. L'état mental va être en instabilité et conflictuel avant de pouvoir se stabiliser à nouveau. (JUNG, 2014, p.73)

Pour les étudiants et les jeunes adultes, la tendance est à l'année sabbatique, soit durant les études, soit entre la fin des études et la rentrée dans la vie active. Ce moment renvoi à une sensation de liberté indéniable et permet également la prise de confiance en soi. C'est aussi un moment de pause pour certains, qui arrivent mieux à cibler leurs aspirations.<sup>21</sup>

Ces voyages permettent souvent la prise de conscience de l'attachement des jeunes envers leurs territoires d'origine et provoque donc régulièrement un retour ou bien la conservation d'un lien affectif solide permettant le respect de celui-ci et parfois l'implication du jeune dans la vie locale. (JAMET, LEBLANC, LARDON, 2014, p.51)

## **1.2 Le lien entre les jeunes générations et les écomusées et musées de société**

La notion d'identité est justement constitutive des musées et surtout de ceux présentant des études d'ethnologie comme les écomusées et musées de sociétés.

La fréquentation des musées par les jeunes générations permet d'apporter un complément à leurs apprentissages scolaires notamment grâce à l'apport des savoirs ancestraux et de la culture humaniste. Ce qui leur permettrait d'accroître leur objectivité et leur sens critique. Au niveau des écomusées ou musées de société, cela va permettre de mieux comprendre l'évolution du territoire qui les entoure et ses valeurs. Cela permet aussi de réduire l'espace entre ce qu'ils apprennent sur internet de la réalité. (VANDERMOTTEN, 2005, p.6)

La visite des musées par le public jeune sont également des moments majeurs dans la transmission de connaissances aux générations futures pour que celles-ci ne disparaissent pas. Ces visites muséales doivent être inclusives de toutes les classes

---

<sup>21</sup> Comment les jeunes diplômés valorisent leur année sabbatique ? , Matteo Maillard, Le Monde, janvier 2015 : [https://www.lemonde.fr/campus/article/2015/01/13/comment-les-jeunes-diplomes-valorisent-leur-annee-sabbatique\\_4555025\\_4401467.html](https://www.lemonde.fr/campus/article/2015/01/13/comment-les-jeunes-diplomes-valorisent-leur-annee-sabbatique_4555025_4401467.html)

sociales pour qu'ils n'enferment pas les enfants et adolescents dans leurs schémas familiaux mais qu'au contraire ils viennent enrichir les pensées de chacun afin qu'ils se construisent par leurs propres réflexions. (VANDERMOTTEN, 2005, p.7)

Les politiques muséales ont bien compris leurs rôles pédagogique et éducatif. La majorité des institutions muséales proposent des ateliers pédagogiques, des visites spécialisées et des animations aux écoles, colonies de vacances, centres aérés et aux individuels pour toucher un maximum d'enfants de toutes horizons et réussir à susciter un réel intérêt à la collection et au message que veut transmettre le lieu. C'est aussi un moyen de faire en sorte que l'enfant soit prescripteur de ces informations et qu'ils souhaitent revenir avec sa famille. (Sauty, 2001, p.14)

Une étude a été rédigée suite à une enquête produite en 2017 en coopération entre la Fédération des Ecomusées et Musées de Société (feMs) et l'Office de Coopération et d'Informations Muséales (Ocim) afin de mieux percevoir ces familles de musées et leurs organisations au sein du large panel de sites présentant de la culture scientifique, technique et industrielle. Son rapport nous indique que 35% des sondés (92 musées ayant répondu à l'enquête) proposent des ateliers ouverts, participatifs, en lien avec la transmission des techniques et des savoir-faire de leur collection classés sous différentes formes :

- Les traditions et savoir-faire liés à la vie quotidienne (jardin, réalisation de pain, beurre, etc.).
- Les traditions et savoir-faire liés à l'agriculture (traction animale, fabrication de farine dans un moulin etc.).
- Les traditions et savoir-faire liés aux pratiques de la mode ou de l'artisanat (tissage, poterie etc.).
- Les traditions et pratiques liées spécifiques à leur époque historique (le moyen âge, la révolution industrielle etc.).

Ces activités peuvent être ponctuelles lors d'évènements ou plus régulières. Elles peuvent aussi prendre la forme de stages donc de séjours d'apprentissage plutôt que de la simple initiation.

La classification par type de public visé des écomusées et musées de société montre que la cible en 2017 étaient les familles. On voit également que les élèves de niveau

primaire sont aussi une part importante de leur public cible. Le rapport dit même que les établissements scolaires représentent en moyenne 17% de la fréquentation des structures (**Annexe A : Classification par type de public visé des écomusées et musées de société adhérents à la feMs**). (CORDIER *et al.* 2019, p.45-48)

Les jeunes adultes âgés de 18 à 30 ans se rendent de plus en plus au musée. Devenue presque une « *routine* » pour certains, cette évolution serait le début des retombées de toutes les offres mises en place pour cibler le jeune public depuis plus de 20 ans mais aussi grâce à l'évolution des pratiques qui se veulent dirigées vers une culture accessible pour tous. L'auteur met en avant le besoin de dissocier la pratique muséale à l'âge adulte par des actions actives et non plus passives, comme lors des visites scolaires pour qu'elle deviennent une pratique volontaire. De plus, les pratiques numériques s'invitant de plus en plus dans les musées, elles suscitent plus d'intérêt pour cette cible.

L'échange marche des deux côtés car la pérennité des écomusées dépend aussi de l'intérêt que porteront les futures générations à son égard. En effet, un projet d'écomusée vise toujours à représenter une population dans sa périodicité. Régulièrement, c'est une période pas très éloignée qui renvoie à la vie des générations des grands-parents ou arrière-grands-parents de la personne à l'initiative du projet et c'est souvent dû à un lien d'affect avec les générations passées. Donc il semble légitime de se poser la question du lien qui restera aux yeux de ceux qui n'auront plus du tout de connexion affective avec cette périodicité. De plus, la population active donne de moins en moins de temps bénévoles pour les associations de sauvegarde.<sup>22</sup>

L'étude montre qu'en effet il existe une construction identitaire des jeunes générations en fonction des interactions qu'ils auront eu avec le lieu où ils ont évolué mais que le lien se crée au départ du territoire et provoque souvent un retour sur le lieu d'origine. Elle montre également que les musées et écomusées ont un rôle à jouer dans leurs apprentissages et ainsi leurs constructions personnelles.

---

<sup>22</sup> FILIPE Garça, DE VARINE Hugues, , 2012 : *Ecomusées : quels sont les risques ?*, conférence internationale sur les écomusées, site Géopark <http://geopark.mnhn.fr/fr/methodes-participatives/exemples-application/museologie/ecomusees/ecomusees-quels-sont-les-risques>, consulté le 25 février 2023

### 1.3 Le rôle des habitants dans les projets d'écomusées et musées de société

Premièrement, un écomusée ou un musée de société dans sa conception a besoin des habitants de son lieu d'implantation. En effet, l'étude ethnologique en amont avec la collecte d'objets et les témoignages des locaux sont à privilégier pour que la structure soit re transcripteur d'une identité, de ses traditions et de ses savoir-faire le plus justement possible.

Dans ces musées la place du milieu associatif local est aussi une part importante du fonctionnement de la structure car ils vont participer activement à sa médiation et sont parfois à l'origine de programmation d'animation. Les plus petites structures écomuséales peuvent aussi être tenue entièrement par une association dont les adhérents en seront donc les acteurs référents.

Pour garder cette coopération et le lien affectif des locaux envers l'écomusée ou le musée de société, ceux-ci vont redoubler d'imagination en leur proposant divers projets comme des concours, ateliers ou bien encore des expositions participatives... (CORDIER *et al.* 2019, p.43)

Le rapport de l'Ocim et de la feMs a aussi mit en avant que la nature du public visé par ses adhérents représentent à plus de 70% le public local bien que les touristes soient une cible bien évidemment très intéressante également mais la priorité est avant tout à la population locale. (CORDIER *et al.* 2019, p.48)

Ils sont aussi le soutien à un développement raisonné et participatif qui tente de maintenir des activités et des emplois dans leur territoire en permettant la transmission, en sensibilisant les habitants à leur environnement, en mettant en débat l'évolution du territoire pour mieux l'appréhender.<sup>23</sup>

De plus, les habitants étant des promoteurs importants de leur lieu d'habitation, il est privilégié qu'ils puissent valoriser le site auprès de leur entourage.

Les populations locales font parties total des fondations de ces projets et leur implication doit persister pour que les valeurs de ces établissements soient cohérentes.

---

<sup>23</sup>FEMS : *Historique : Qu'est-ce qu'un écomusée ?* <https://fems.asso.fr/la-federation/historique/>, consulté le 31 mars 2023

## **CHAPITRE 2 : Rôle clef des collectivités publiques aux au sein des projets d'écomusées et de musées de société**

Comme vu précédemment, la question de pérennité des écomusées et musées de sociétés interrogent les collectivités publiques qui jouent un rôle essentiel dans les projets d'écomusées et musées de société. Ce chapitre va identifier le rôle clef des collectivités publiques à travers premièrement un rôle financier, puis, leur rôle dans la gouvernance. Enfin, on verra l'évolution des formes structurelles de ces sites.

### **2.1 Rôle de financement**

Généralement, les musées ne sont pas indépendants financièrement, ils relèvent souvent d'aides des collectivités publiques locales qui leur octroie un budget si celui-ci répond à des missions d'intérêts publics. (SAUTY, 2001, p.74) C'est encore plus marqué pour les écomusées et les musées de société qui sont, comme nous le définit Céline CHANAS et Marjolaine BASMAJIAN (2019, p.14), « *des établissements patrimoniaux innovants à but non lucratif, impliqués dans l'économie sociale et solidaire et le développement local* ». Les principales collectivités locales de rattachement pour les écomusées et musées de société publics sont : les communes, les départements, les communautés de communes, les métropoles, les syndicats mixtes puis d'autres organismes publics. En ce qui concerne les écomusées et musées de sociétés privés, ils sont rattachés à des associations et très rarement par d'autres organismes privés. (CHANAS, BASMAJIAN, 2019, p.29)

Comme définit dans la chartre de l'écomusée, l'article III stipule que sa maîtrise d'ouvrage doit être assurée par une collectivité locale, un établissement public, un syndicat mixte, une association ou une fondation. (LECAT, 1981, p.3)

Ce qui engendre donc une obligation de transparence de toutes les dépenses des fonds publics de leurs financeurs. Les décisions peuvent donc prendre beaucoup de temps avant de devenir des actions. De plus, il faut qu'elles soient en adéquation aux stratégies de développement des collectivités et territoires et de leurs politiques locales. Il en va de la survie du musée. (SAUTY, 2001, p.74) Certains utilisent même un système de convention avec des objectifs bien définis avec les partenaires publics,

c'est le cas de l'écomusée du textile et de la vie sociale de l'Avesnois. (SASKIA, 2000, p.125)

Cependant, les écomusées sont moins contraints que certains musées car ils sont moins importants au regard de l'enjeu politique. Notamment, car ils s'inscrivent généralement dans une échelle communale ou intercommunale donc plus réduite que la plupart des musées. (SAUTY, 2001, p.74)

Il y a un vrai avantage à être rattaché à une intercommunalité, celle-ci permettra une meilleure intégration du musée sur le territoire, les missions et messages culturels et territoriaux de la structure s'étendant souvent au-delà d'une commune. Cela permet également de mutualiser les charges et les ressources. (CHANAS, BASMAJIAN, 2019, p.29)

Selon les articles V et VI de la Charte des écomusées (LECAT, 1981, p.3-4), les écomusées fonctionnent à travers trois comités de pilotage plus ou moins poussés selon la nature juridique et l'importance du site. Le premier est le comité scientifique composé de spécialistes dans les disciplines utiles à l'action de l'écomusée. Le second, c'est le comité des usagers qui se compose des représentants des associations ou d'autres organismes qui fréquentent régulièrement l'écomusées et souhaitent collaborer à ses actions. Le dernier est le comité de gestion, celui-ci est composé de représentants d'organismes de financements, d'organismes mettant à disposition des services et d'organismes en charge de la concession de biens. C'est ce comité de gestion qui examinera la gestion, l'administration et le budget de l'écomusée ou musée de société. (LECAT, 1981, p.4-5)

## **2.2 Gouvernance et système d'acteurs**

Des questionnements de gouvernance sont également souvent soulevés autour de ce type de structure. Pour rappel, la gouvernance est l'ensemble des actions formelles et informelles qui contribuent à participer à l'élaboration de stratégies mises en place pour optimiser le fonctionnement d'une structure.<sup>24</sup>

La gouvernance est difficile à manager dans ces structures du fait qu'elles sont souvent issues de la coopération et des stratégies communes entre le département

---

<sup>24</sup> Intervention : Eric Charlie ADAMKIEWICZ, le jeudi 16 septembre 2021, *Webinaire n°6 : La gouvernance du tourisme pour un tourisme en transition.* [https://www.youtube.com/watch?v=-55oi6uWFqk&ab\\_channel=VoyageOccitanie](https://www.youtube.com/watch?v=-55oi6uWFqk&ab_channel=VoyageOccitanie), consulté le 14 février 2023

et ses communes/intercommunalités. Ces stratégies sont dues à trois facteurs différents. Le premier facteur est celui de modernisation de l'action publique en raison de la perception clef que la culture a pour développer des axes transversaux entre les territoires, services et projets. Le deuxième facteur qui crée cette coopération est l'évolution des réformes territoriales notamment suite à la loi NOTRe de 2015 qui a redéfini les compétences attribuées à chacune des collectivités territoriales et donc à repenser leur pilotage des interventions culturelles auprès des intercommunalités. Le dernier facteur est la réduction ou stagnation de financements publics qui ont incité les départements à mutualiser certains emplois, moyens ou compétences des structures culturelles avec les communes et intercommunalités. (BESSON, 2021, p.3)

Il y a aussi la gouvernance associative sous forme de démocratie avec des rôles et missions propres à chaque bénévole et une élection lors du non-renouvellement de mandat d'un membre comme c'est le cas à l'Écomusée d'Alsace.<sup>25</sup> Cette forme de gouvernance rentre dans les objectifs premiers de ces structures qui, depuis leurs créations, souhaitent faire participer la population locale mais cette gouvernance est risquée car elle dépend des moyens humains volontaires pour prendre en charge les missions qu'on leur délègue. (POULARD, 2007, p.551)

Une autre mode de gouvernance crée en 2002, fait de plus en plus son apparition dans les projets muséales et culturels : les Établissements Publics de Coopération Culturelle (EPCC). Cette transformation du statut juridique d'association au statut d'EPCC permet de mieux s'adapter au contexte de décentralisation avec la mise en place d'outils de gestion rigoureux et surtout adaptés au secteur culturel là où le cadre juridique de ces sites a été flou pendant longtemps. Un exemple concret de l'objectif de ces nouveaux outils est, par exemple, de mieux encadrer la responsabilité du budget par la mise en place d'un statut juridique précis. (RENAR, 2005, p.11-12) En France, quelques collectivités décident d'adopter ce statut pour leurs écomusées ou musées de société mais il reste encore beaucoup de craintes de la part des comités de ces sites concernant ce changement structurel. Notamment celle de la tentation d'intervention, qui accuserait les collectivités publiques locales

---

<sup>25</sup> ÉCOMUSÉE D'ALSACE : août/septembre 2018, *De la gouvernance associative de l'Écomusée d'Alsace*, n°37, <https://www.ecomusee.alsace/wp-content/uploads/2021/10/n37-ecomuse-aout-septembre.pdf>, consulté le 28 février 2023

d'adopter ce statut afin de reprendre la main sur la structure et s'initier de sa programmation ou bien de profiter de ce changement statutaire pour changer de directeur. (RENAR, 2005, p.20)

Il existe également le statut juridique amenant une autre forme de gouvernance : le Groupement d'Intérêts Publics (GIP) à caractère culturel, celui-ci permet une collaboration entre personnes publiques et privées pour mettre en commun leurs moyens dans un objectif commun prédéfini et délimité dans le temps. (RENAR, 2005, p.9-10)

C'est toutes ces formes de gestion qui rendent compliqué le pilotage des écomusées et musées de société. En effet, réussir à allier des objectifs communs pour des échelles territoriales très différentes, choisir le bon statut juridique mais aussi le besoin de bénévoles au sein de ses associations et l'organisation de ces acteurs demande beaucoup d'attention, de connaissances et de compétences.

### **2.3 Les évolutions structurelles et politiques**

Pour pallier aux difficultés de financement des écomusées et musées de société Cyril SIMARD, architecte et ethnologue, a proposé une nouvelle forme de valorisation de l'artisanat qu'il a suggéré d'appliquer à des projets en France : l'Économuséologie. C'est un modèle qu'il a observé dans d'autres pays durant ses voyages. Ce modèle met en avant l'idée « *d'entreprise-musée* » notamment en associant les entreprises artisanales aux musées ou écomusées, cette coopération permettrait d'assurer les retombées financières de celui-ci tout en valorisant et communiquant sur le travail de l'artisan. Cela permettrait également de renouveler le patrimoine traditionnel pour qu'il s'inscrive davantage dans les besoins contemporains. De plus, le partage d'un bâtiment commun permet de réduire les charges pour chacune des parties. Il sera composé d'un atelier mais aussi d'un centre d'interprétation traditionnel et actuel valorisant les qualités patrimoniales et environnementales du site, le tout dans un système d'auto-financement. (SIMARD, 1991, p.230-232)

Les différences notoires entre l'économuséologie et l'écomuséologie résident dans la volonté, pour l'un, de mettre en avant la mémoire collective avec un schéma de gestion à but non lucratif tandis que pour l'autre, la volonté première est dans la rentabilité des petites entreprises artisanales et dans un besoin de réponse aux

aspirations utilitaires, traditionnelles ou contemporaines par l'objet d'artisanat. (SIMARD, p.1991 231)

Pour justifier le maintien des écomusées, les collectivités publiques locales et régionales mettent désormais en avant les raisons connexes qu'offre ces sites en matière d'offre pour la vie sociale comme l'insertion des nouveaux résidents, parfois le maintien de productions rentables, l'aspect touristique et l'emploi... Également, la raison de leur place au sein de l'économie locale comme l'attractivité qu'ils développent et qui se répercute sur les commerces avoisinants mais aussi la réhabilitation de bâtiments remarquables comme, par exemple, les anciennes friches industriels ou d'anciens corps de ferme construit avec les techniques traditionnelles. (FILIPE, DE VARINE, 2014, p.16)

Un autre type de structure a fait son apparition et s'associe parfois aux écomusées ou musées de société : Les tiers-lieux. C'est un espace créé à la suite d'une volonté d'un collectif d'acteurs de créer un espace de rencontre où mutualiser leurs compétences. L'idée première des start-ups américaines qui ont donné ce nom de *Third place* (Tiers-lieu en traduction français) étaient l'idée d'un espace de rencontre informelle hors du travail et du lieu de vie mais ces structures sont de plus en plus utilisées par des personnes en télétravail ou des auto-entrepreneurs. Ce sont des leviers d'innovation grâce à la rencontre de personne venant de domaines différents qui crée des collaborations ou des projets collectifs innovants. <sup>26</sup>

« *Un tiers-lieu répond à 5 critères prioritaires :*

- *un fort ancrage territorial,*
- *une communauté d'acteurs engagés,*
- *une gouvernance partagée,*
- *une hybridation d'activités,*
- *et une dynamique d'expérimentation et d'innovation. »* <sup>27</sup>

La France compte 3500 tiers-lieux en 2022 dont 27% de tiers-lieux culturels et 19% d'ateliers artisanaux partagés.<sup>28</sup> Ce nouveau modèle s'inscrit dans une perspective de

---

<sup>26</sup> Tiers-lieu, coworking, fablab, l'entreprise hors des murs, janvier 2021 <https://www.odonates-group.fr/2021/01/18/tiers-lieu-coworking-fablab-l-entreprise-hors-des-murs/>, consulté le 10 mars 2023

<sup>27</sup>FABRIQUES DE TERRITOIRE : *L'Etat s'engage pour les tiers-lieux*, 2019 <https://tierslieux.anct.gouv.fr/fr/programme/fabriques-de-territoire/>, consulté le 12 mars 2023

développement local grâce à la mutualisation des ressources du territoire qui permet d'animer un écosystème local et permettrait ainsi de mettre fin à l'abandon des territoires ruraux. (LEVY-WAITZ, 2018, p.11)

Cette importance autour du territoire, l'implication des acteurs locaux et le souhait de vouloir valoriser les petites entreprises fait écho aux enjeux des écomusées et musées de société. Combiner les deux semblent donc porteur de sens.

Durant un colloque sur la gouvernance muséale en novembre 2018, La feMs ainsi que l'Ocim se sont penché sur autre forme de gouvernance appelée la Société Coopérative d'Intérêts Collectifs (SCIC).<sup>29</sup> Celle-ci met en lien des personnes physiques ou morales pour coconstruire un projet qui se veut ancrer au sein du développement local, efficace économiquement mais également d'utilité sociale.<sup>30</sup> Il y a donc différentes perspectives pour les écomusées qui peuvent se réinventer pour mieux correspondre aux volontés actuelles.

---

<sup>28</sup>FRANCE TIERS-LIEUX : *Les tiers-lieux en chiffres*, 2022 <https://francetierslieux.fr/tiers-lieux-chiffres/> , consulté le 12 mars 2023

<sup>29</sup> LA GAZETTE : Et si les écomusées optaient pour le statut de société coopérative d'intérêt collectif ? <https://www.lagazettedescommunes.com/596573/et-si-les-ecomusees-optaient-pour-le-statut-de-societe-cooperative-dinteret-collectif/> , consulté le 12 mars 2023

<sup>30</sup>Les SCOP sociétés coopérations : Les SCIC <https://www.les-scop.coop/les-scic#:~:text=De%20forme%20priv%C3%A9e%20et%20d,d%C3%A9veloppement%20local%20et%20utilit%C3%A9%20sociale.> , consulté le 12 mars 2023

## CHAPITRE 3 : Volonté écologique des savoir-faire, traditions et des écomusées

Pour que la valorisation des métiers de savoir-faire traditionnels dans les écomusées s'inscrit dans une démarche de développement durable il est important de voir leur implication dans la sauvegarde du patrimoine naturel.

### 3.1 Les savoir-faire et traditions

L'écologie n'est pas une nouvelle façon d'agir, elle fait partie de notre héritage culturel et fait donc partie des valeurs qui nous ont été transmises. Les générations passées utilisaient minutieusement leurs ressources car ils étaient conscients de leurs perméabilités. Ils n'avaient pas accès à l'ampleur des ressources disponibles aujourd'hui dû à la mondialisation et à la globalisation.

Généralement, les disciplines qui font référence à l'écologie sont la science avec les rapports du GIEC et les discours alarmant des scientifiques sur le devenir de la planète ou bien la politique notamment à travers l'écologie dans les programmes électoraux. Mais ces deux disciplines mettent parfois de côté la société pourtant acteur majeur de la transition pourtant porteuse de la culture avec toutes les valeurs que partagent la population.

C'est ainsi que la notion d'écologie culturelle est née, celle-ci souhaite inscrire profondément un sentiment d'attachement entre l'habitant et son lieu de vie pour pouvoir fédérer toute la population à l'écologie et ainsi agir plus rapidement et efficacement.

Comme le dit Nicolas ESCACH (2022), géographe et maître de conférences, « *L'écologie culturelle permet de nous réapproprier la connexion que les sociétés humaines peuvent avoir avec leurs territoires et donc entre elles, car les milieux sont des espaces de transmission entre générations* ». <sup>31</sup>

L'écologie culturelle a pour schéma d'action d'utiliser les neurosciences pour venir travailler sur l'inconscient et l'émotionnel d'une personne afin qu'elle se sente davantage concernée par cette cause. Ils utilisent différentes formes de discours à

---

<sup>31</sup> L'ADN : L'écologie ne date pas d'hier, elle fait partie de notre héritage culturel, 2022 <https://www.ladn.eu/ladn-transition/lecologie-ne-date-pas-dhier-elle-fait-partie-de-notre-heritage-culture/>

travers différentes disciplines pour pouvoir toucher le plus de monde possible. Les personnes doivent se reconnecter à leurs besoins tangibles du quotidien plutôt qu'aux désirs que la société leurs a suscités.<sup>32</sup>

Les agriculteurs durant l'ère préindustrielle ainsi que les artisans ont toujours eu un lien étroit avec leurs ressources naturelles autant avec la flore qu'avec la faune de leurs territoires et ont naturellement appris à vivre dans le respect de cet écosystème.

Dans les années 20, on observe l'utilisation cosmique dans l'agriculture biologique avec la naissance de l'agriculture biodynamique par Rudolf STEINER, celle-ci repose sur un système de production agricole reposant sur l'influence supposée des rythmes lunaires et planétaires suite à des observations et des études entre les plantes et leurs milieux. Ce type d'agriculture a été démontré lors de conférences comme réponse aux agriculteurs qui voyaient les débuts de l'agriculture industrielle et qui souhaitaient une alternative aux engrais chimiques. (ROSE, 1982, p.91)

Une étude a été menée à Termignon, commune du parc de la Vanoise dans le massif des Alpes. Elle a mis en exergue les connaissances traditionnelles des locaux en matière de savoirs écologiques transmis par les anciennes générations relatives à l'organisation de l'espace physique et à la biologie du territoire. Cette transmission de savoirs était primordiale pour garantir des retombées économiques. Elle explique, par exemple, que dans ce territoire de montagne les saisons étaient découpées différemment pour cause de la longue période hivernale que causait l'altitude du village, ils se basaient donc sur des signes naturels pour déclarer la nouvelle saison afin de respecter une cadence économique complexe. Cette étude s'est aussi penchée sur l'ancienne composition de la cour intérieure des maisons de Termignon, celle-ci était composée stratégiquement de plantes comestibles ou d'arbres à fruits mais également de plantes médicinales dans un but d'auto-suffisance des ressources consommées. Les observations du lien entre les habitants et la connaissance écologique de leur territoire ont été fortement prouvées dans cette étude. Elle a su montrer comment l'humain a réussi à tirer profit d'un territoire perçu comme contraignant afin de créer des ressources économiques grâce à ses nombreuses

---

<sup>32</sup> L'écologie culturelle : <https://www.lecologieculturelle.fr/a-propos>

connaissances dû à une observation avisée sur ce qui l'entoure. (MEILLEUR, 1985, p.24-26)

Une plateforme en ligne a été créée dans les années 2000 pour organiser des formations ou des stages de découvertes entre les personnes qui exercent des métiers de savoir-faire spécialisés dans la transition écologique au service de l'économie locale et entre des personnes qui souhaitent découvrir ces pratiques à titre personnel ou qui souhaitent se reconvertir dans un projet porteur de sens à titre professionnel. Cette formule permet une immersion sur le terrain en alternant entre de l'apprentissage théorique et de la pratique. Le but premier de cette démarche est de redonner de l'autonomie à chaque individu à travers la transmission de gestes et de connaissances pour qu'il puisse transformer et commercialiser une transformation de matière première en produit de qualité et ainsi contribuer à la relocalisation de l'économie sur les territoires à travers les mises en œuvre de solidarités nouvelles.<sup>33</sup> Cette manière de faciliter l'accès aux savoir-faire artisanaux, agricoles et artistiques peut susciter des vocations dans les métiers soutenant des actions environnementales et culturelles.<sup>34</sup>

### **3.2 Les écomusées et musées de société**

Les écomusées et musées de société ont été précurseurs dans la démarche environnementale. En effet, depuis leurs créations ils placent le rapport qu'entretiennent les hommes avec les ressources dont ils disposent et montre l'importance de la sauvegarde du patrimoine qu'il soit matériel ou immatériel.<sup>35</sup>

La création des écomusées s'est faite en lien avec la création des Parcs Naturels Régionaux, ils sont souvent utilisés comme lieu de médiation de l'histoire du parc dans le but d'œuvrer à la sauvegarde de toute forme de patrimoine.<sup>36</sup>

Le territoire porte l'éducation environnemental comme l'un des enjeux essentiels du développement durable afin de sensibiliser chaque individu au milieu dans lequel il

---

<sup>33</sup> Savoir-faire et découverte : Qui sommes-nous ? <https://lesavoirfaire.fr/cms/70/qui-sommes-nous>

<sup>34</sup> Savoir-faire et découverte : Nos objectifs : <https://lesavoirfaire.fr/cms/60/nos-objectifs>

<sup>35</sup> EDITO – LA FEMS ET LA TRANSITION ECOLOGIQUE, 2023 <https://fems.asso.fr/edito-la-fems-et-la-transition-ecologique/>

<sup>36</sup> Parcs naturels régionaux : Parcs naturels régionaux et écomusées en France, un demi-siècle d'histoire commune : l'expérience..., 2010 <https://www.parcs-naturels-regionaux.fr/mediatheque/ressources/parcs-naturels-regionaux-et-ecomusees-en-france-un-demi-siecle-dhistoire>

évolue pour qu'il ressente un affect envers celui-ci et qu'il le considère comme son héritage à prendre soin et à transmettre à son tour aux générations futures.

Les écomusées sont reconnus comme un instrument de gestion de l'environnement au regard du patrimoine du cadre de vie et de la qualité de vie d'une population sur son territoire. On peut parler entre-autre de la mobilisation des écomusées et musées de sociétés auprès des patrimoines vivants. (MATTOS, DE VARINE, 2019, p.2)

Ce que l'on appelle patrimoine vivant sont l'ensemble des acteurs qui portent un savoir-faire ou une tradition de générations en générations. Comme vu dans la première partie de l'étude, il existe le label Entreprises du Patrimoine Vivant (EPV) qui valorise tous ces savoirs.

Ce label évoque notamment le rôle que jouent les acteurs des métiers d'art et du patrimoine vivant dans les questions d'environnement. Ceux-ci peuvent être gage de revalorisation des déchets. En effet, ces métiers utilisent ou réutilisent des matières laissées à l'abandon pour leurs donner une seconde vie au sein de leurs créations.

Voici quelques exemples dans ce domaine en France :

- William ARMOR, artiste plasticien, utilise des déchets du quotidien pour les transformer en fleurs et ainsi créer ses œuvres.
- La coutellerie Jean DUBOST qui créer des manches de couteaux avec du plastique recyclé.
- ICTYOS, une tannerie qui crée des cuirs marins à partir de peaux de poissons issu des déchets alimentaires.
- L'entreprise Malàkio qui crée des décorations de table à partir de coquillages issus de la consommation alimentaire.

Une loi de 2020 appelée lutte contre le gaspillage et pour une économie circulaire a mis en place des règles autour la revalorisation des déchets artisanaux comme l'interdiction de détruire des vêtements non vendus. Elle a permis la mise en place d'innovations en matière de recyclage.

De nombreuses recherches artistiques œuvrent pour trouver des utilités aux ressources naturelles abondantes et bien souvent délaissées pour proposer une alternative aux matériaux polluants ou qui se raréfient. (PEAN, 2023, p.2-7)

Le musée des arts et des métiers de Paris met aussi le sujet en avant durant des conférences/débats avec des intervenants spécialistes des thématiques abordées.<sup>37</sup>

Les écomusées et musées de société créent une dimension structurelle autour de la notion l'environnement vu par différentes disciplines croisées : réalité du terrain, l'écoute des connaissances, des expériences et des attentes des locaux.

Les manières de procéder pour valoriser l'environnement d'un territoire sont nombreuses. En premier lieu, il y a un inventaire participatif avec les locaux. Ensuite, des aménagements autour de valorisation du patrimoine durant lequel l'environnement est une source d'inspiration et un cadre pour réfléchir aux axes d'actions du projet. Vient ensuite la gestion de ce patrimoine au regard du développement territorial, puis, l'interprétation et la vulgarisation des données scientifiques se construit pour, dans un premier temps, être comprise de la population locale pour qu'à terme elle soit retranscrite aux visiteurs, c'est souvent à cette étape que l'écologie refait surface comme principale discipline étudiée. Cette étape est cruciale pour œuvrer dans une gestion du patrimoine durable non génératrice de conflits territoriaux.

Enfin, la dernière étape structurelle de la retranscription environnementale est la valorisation du paysage à travers des actions pédagogiques qui incluent les populations locales dans leurs discours afin de ne pas dénaturer le lieu et rendre la perception consciente et détachée de sa simple vision esthétisante et statique. (MATTOS et DE VARINE, 2019, p.18-20)

### **3.3 Les actions mises en place**

Les institutions et les écoles qui sont le lieu d'apprentissage des métiers font de plus en plus participer les élèves à créer des innovations ou des projets autour du développement durable permettant de les sensibiliser avant leur entrée dans le monde du travail. Par exemple, au sein des métiers de savoir-faire, c'est le cas de l'Institut National des Métiers d'Art (INMA) qui accompagne et communique sur le projet de l'école La Fontaine de Montluçon dans la création du concours national de design appelé « *Horizon 2030, vers un design durable et responsable* ». Il est ouvert à tous les étudiants en design, l'objectif est de faire une proposition de design qui

---

<sup>37</sup> LE MUSEE DES ARTS ET DES METIERS de Paris : *Agenda* : <https://www.arts-et-metiers.net/agenda>

répond à l'un des 17 objectifs de développement durable de l'ONU et s'inscrivant dans une des trois catégories : design produit, design d'espace ou design graphique.<sup>38</sup>

Le directeur du campus Sciences Po de Rennes, Nicolas ESCACH, qui est également l'un des membres du mouvement de l'Écologie Culturelle vient d'ouvrir un cursus universitaire appelé « *Design et Transition* » visant à former des étudiants artistes et designer à concevoir des innovations pour les territoires en transition vers un mode de vie plus durable. Ils ont d'ailleurs un enseignement sur l'écologie culturelle.<sup>39</sup>

La FEMS a sollicité ses structures adhérentes afin de faire ressortir des exemples d'actions au sein des écomusées et musées de société pour sensibiliser et fédérer son public au développement durable. Pour ce faire, ils ont confié la réalisation d'une étude à une ethnologue du Musée de la Ville de Saint Quentin en Yvelines, qui est un musée de société retraçant l'évolution du mode de vie de son territoire. Cette étude a eu pour but de collecter de nombreux témoignages à travers une approche sociale en donnant la parole aux habitants de son territoire autour de la thématique du développement durable. Avec les résultats de cette étude, ils ont monté une exposition temporaire appelée « *Le développement durable... et vous ?* » qu'ils ont ensuite adapté en exposition numérique disponible en ligne pour pouvoir prolonger la réflexion autour de cette thématique. Ils ont également demandé à ce que la trame et la méthodologie de cette enquête soit disponible aux autres musées adhérents pour qu'ils puissent faire de-même sur leur propre territoire. Ainsi, dans le but de motiver les acteurs, toutes les actions menées autour du développement durable au sein des écomusées et musées de société sont valorisées sur le site internet de la FEMS sous forme de « *fiches expériences* » et celles jugées très innovantes pourront être récompensées.

Par exemple, suite à la mise en place d'une formation des bénévoles au développement durable, l'écomusée du Montmorillonnais s'est vu féliciter à travers la mise en ligne de la fiche expérience de cette action. Cette action a permis de mettre en avant l'aspect social du développement durable qui est parfois mis au second plan

---

<sup>38</sup> INMA : Concours « Horizon 2030 : vers un design durable et responsable », mai 2023 : <https://www.institut-metiersdart.org/agenda/concours-de-design-horizon-2030-vers-un-design-durable-et-responsable> , consulté le 14 mars 2023

<sup>39</sup> SCIENCESPO RENNES : Double diplôme : Design et Transitions : <https://www.sciencespo-rennes.fr/fr/double-diplome-design-transitions.html> , consulté le 14 mars 2023

après l'aspect écologique et économique. Elle a aussi permis d'apporter des idées de communication autour des actions menées dans le milieu associatif. La feMs en matière de développement durable propose également un jeu destiné aux enfants à partir de 8 ans et leurs parents mais également un questionnaire destiné au grand public pour faire réfléchir chacun sur ses mauvaises habitudes personnelles en matière d'écologie.<sup>40</sup>

Des écomusées deviennent également refuge pour les oiseaux suite à un accord passé avec la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO). C'est le cas du plus grand écomusée de France : l'Écomusée d'Alsace situé sur la commune de Ungersheim dans le Haut-Rhin.<sup>41</sup> Mais aussi, de l'écomusée du Pays de la Roudoule situé sur la commune de Puget-Rostang dans les Alpes-Maritimes.<sup>42</sup>

Il est donc évident, suite à ces nombreux exemples, que les métiers de savoir-faire, les écomusées et les musées de société jouent des rôles importants dans la sauvegarde du patrimoine naturel.

---

<sup>40</sup> FEMS : Écomusées, musées de société et développement durable : <https://www.fems.asso.fr/et-vous/ecomusee-fems.php> , consulté le 14 mars 2023

<sup>41</sup> LPO Alsace : Le patrimoine naturel à l'honneur à l'Écomusée d'Alsace, 2014 : <https://alsace.lpo.fr/index.php/le-patrimoine-naturel-a-l-honneur-a-l-ecomusee-d-alsace> , , consulté le 22 mars 2023

<sup>42</sup>LPO PACA : L'Écomusée de la Roudoule devient refuge LPO !, 2019, <https://paca.lpo.fr/sorties-nature/espaces-valleens/actualites/9458-l-ecomusee-de-la-roudoule-devient-refuge-lpo> , consulté le 22 mars 2023

## CONCLUSION DE LA PARTIE 2

---

Cette deuxième partie a permis de mettre en avant le rôle de chaque composant du développement territorial durable, pour rappeler les aspects sociaux, économiques et environnementaux, au sein des métiers de savoir-faire et des écomusées et musées de société.

Dans un premier temps, le chapitre a montré les enjeux des écomusées dans les rapports usuels et affectifs qu'entretiennent les habitants avec leur territoire. Les locaux étant de véritables acteurs indispensables au sein de ces structures, ils sont les porte-paroles des identités territoriales. Ces échanges permettent de récolter les connaissances et des outils nécessaires à la création de ces lieux. Ils permettent également de protéger le patrimoine et de le valoriser auprès des générations à venir à l'aide d'outils pédagogiques.

Ensuite, le rôle clef des collectivités publiques a été démontré au travers de leur fonction de conception de projet d'écomusées et de musées de société mais aussi dans les subventions apportées et dans leur rôle prépondérant au sein de la gouvernance de ces sites touristiques et culturels.

Pour finir, l'étude a démontré que l'importance de la protection et valorisation environnementale est inscrite dans ces structures depuis leurs créations et que ça doit être un point d'ancrage, notamment pour maintenir des connaissances des générations passées qui interagissait uniquement avec les ressources de leur territoire proche, mais aussi pour sensibiliser les générations actuelles au recyclage et à la consommation des biens et produits locaux.

Des actions se développent pour œuvrer au retour des métiers de savoir-faire valorisant les matières premières d'un territoire pour contrer la consommation excessive de produits issus de la mondialisation.

Chacune de ses visions a mis en évidence la nécessité d'adaptations des structures aux stratégies et problématiques modernes afin d'assurer leur pérennité.

## **PARTIE 3**

---

### **Valorisation touristique des métiers de savoir-faire traditionnels d'Ariège au sein des Forges de Pyrène**

## INTRODUCTION DE LA PARTIE 3

---

Cette troisième et dernière partie va se pencher sur le cas concret suivant : Les Forges de Pyrène. Site touristique conséquent du département de l'Ariège, il valorise de nombreux métiers de savoir-faire traditionnels répartie dans différents bâtiments composant un village recréé autour d'une ancienne forge. Bien qu'il n'utilise pas le terme d'écomusée, le lieu correspond totalement à sa définition.

Dans un premier temps l'écrit portera sur le territoire ariégeois et ses métiers de savoir-faire traditionnels puis il présentera le site des Forges de Pyrène et de ses activités.

Dans un second temps, l'étude valorisera la démarche méthodologique adoptée en expliquant les points essentiels à respecter de la méthode qualitative et de la méthode quantitative pour que les résultats soient exploitables et puis il présentera des actions à envisager pour creuser davantage le sujet.

Enfin, l'étude vérifiera les hypothèses par rapport au lieu d'application en s'appuyant sur un entretien qualitatif avec l'un des médiateurs du lieu. Premièrement, le rôle des Forges de Pyrène auprès des jeunes générations et du lien entre l'habitant et de son lieu de vie. Deuxièmement, la place des collectivités publiques dans leurs financements et gouvernance. Et pour finir, leurs actions en matière de protection et de valorisation de l'environnement.

Bien évidemment, consciente qu'une étude doit normalement s'appuyer sur davantage de matière, il est donc important de rappeler que c'est simplement une première vérification qui mériterait d'être étendue.

# CHAPITRE 1 : Présentation des Forges de Pyrène

## 1.1 Les métiers de savoir-faire traditionnels des Pyrénées Ariégeoises

L'Ariège est un département de la région Occitanie situé au sud-ouest de la France limitrophe à l'Espagne et à l'Andorre. Ses espaces ruraux, montagneux et sa biodiversité en font un lieu très prisé pour la nature, il y a d'ailleurs un Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises qui s'étend sur 40% du département.

C'est un département où les traditions et l'authenticité ont forgé un territoire porteur d'une identité forte.<sup>43</sup>

Du point de vue des métiers, c'est l'agro-pastoralisme en particulier qui constituait la base de toute la vie traditionnelle des Pyrénées ariégeoises, c'est d'ailleurs l'une des raisons qui a façonné son paysage. En Ariège, les terres agricoles sont très morcelées et de faible superficie, c'est pour ça que de nombreux paysans montent leurs animaux en estive chaque année dans les pâturages d'altitude durant la saison chaude, on appelle ça la transhumance. Lors de balades dans la montagne ariégeoise, il est courant de tomber sur des orris qui sont des anciens abris de berger en pierre. (HIGOUNET, 1956, p.275)

**Figure 1** : Orri du Carla<sup>44</sup>



<sup>43</sup> ADT Ariège Pyrénées, Première fois en Ariège ? : <https://www.ariegepyrenees.com/decouvrir/destination-nature-outdoor/premiere-fois-en-ariege/> , consulté le 23 mars 2023

<sup>44</sup> PYRENEES ARIEGEOISES TOURISME : Orri du Carla : <https://www.pyrenees-ariegeoises.com/a-voir-a-faire/a-decouvrir-0/patrimoine-culturel/orris-du-carla-2780708> , consulté le 23 mars 2023

Autrefois, sur les flancs de montagne, on pouvait également trouver des terrasses agricoles servant à la culture des vignes et des céréales comme le seigle et le sarrasin mais aussi aux pommes de terre. Ces terrasses étaient très prisées pour leur ensoleillement et leur terrain meuble qui était facile à travailler. Aujourd'hui, il reste des murets en pierre qui sont les vestiges de ces terrasses agricoles. Certains les utilisent encore pour du pâturage ou pour du loisir. (LASSURE, 2003, p.15)

De cette activité agricole en a découlé la création de filature pour utiliser la laine des moutons comme la Filature de Niaux par exemple, qui est une entreprise artisanale qui transmet ses savoir-faire depuis sa création en 1867. Cette filature maîtrise chaque étape, de la laine en matière brut à la bobine de fil prête à être tricotée. Elle valorise l'économie locale et l'utilisation de cette matière durable et renouvelable.<sup>45</sup> L'association « *Pyrénées Fils et Laines* » est établie dans une boutique à Saint-Girons et propose des ateliers de transmission de savoir-faire pour tous les âges et tous les niveaux.<sup>46</sup>

**Figure 2** : Filature de Niaux<sup>47</sup>



L'agriculture a aussi amené à la création de moulins pour transformer la production de céréales en farine. On peut citer le moulin de la Laurède situé dans la Vallée de la

---

<sup>45</sup> FILATURE DE NIAUX : <https://www.filaturedeniaux.com/> , consulté le 23 mars 2023

<sup>46</sup>TOURISME COUSERANS ET PYRENEES : L'artisanat : <https://www.tourisme-couserans-pyrenees.com/le-couserans-coeur-des-pyrenees/les-traditions-vivantes/lartisanat/> , consulté le 23 mars 2023

<sup>47</sup> SIBADA LAINES : Filature de Niaux : Dernier tambour et fileuse dans le circuit cardé : <https://www.filaturedeniaux.com/accueil/filature-de-niaux/> , consulté le 23 mars 2023

Barguillière dont la date de création n'est pas connue mais son existence a été relevé pour la première fois sur la carte de la Blotière en 1730. Sa fin d'activité a eu lieu en 1962 dû à la révolution industriel et à l'exode rural. Cet ancien moulin a été rénové et sert maintenant comme activité touristique l'été pour transmettre les savoir-faire de ce lieu, il témoigne l'esprit coopératif des communautés rurales. L'association des moulins organisent par exemple des randonnées musicales pour se rendre jusqu'au moulin et le visiter ensuite.<sup>48</sup>

**Figure 3** : Le moulin de la Laurède <sup>49</sup>



Du côté de l'artisanat, la laine a déjà été évoqué mais l'Ariège regorge de pleins d'autres matières premières exploitées depuis longtemps. C'est le cas du bois, qui est une ressource importante du département. Il est utilisé pour de nombreuses exploitations différentes et notamment pour faire des sabots depuis de nombreuses années, d'ailleurs, il reste l'un des derniers saboteurs de France présent sur la commune de Bethmale qui fait visiter son atelier. Autrefois, sur ce territoire le bois était aussi beaucoup utilisé pour la création du papier. Il y a un musée appelé Aristide Bergès sur la commune de Lorp-Sentaraille qui valorise la création de ce papier, des arts graphiques et de l'imprimerie.<sup>50</sup>

Il existe aussi des ressources utilisées autant à des fins industrielles qu'artisanales c'est le cas, en Ariège, du marbre et de la corne de vache.

<sup>48</sup> MOULIN DE LA LAUREDE : <https://lemoulinde-la-laurede.fr/>, consulté le 25 mars 2023

<sup>49</sup> ADT : *Le moulin de la Laurède* : <https://www.ariégepyrenees.com/patrimoine-culturel/le-moulin-de-la-laurede/>, consulté le 25 mars 2023

<sup>50</sup> MUSÉE ARISTIDE BERGÈS : <https://www.asso-ab.fr/>, consulté le 25 mars 2023

Premièrement, le marbre, ce matériau autrefois très exploité industriellement et exporter dans le monde entier pour l'industrie du luxe, est maintenant beaucoup plus utilisé à des fins artistiques comme la création de statues. Nombreuses de ces carrières sont maintenant des lieux qui se visitent avec un guide pour en commenter l'histoire et les créations artistiques exposées, c'est le cas de la carrière de marbre d'Aubert, hameau situé sur la commune de Moulis.<sup>51</sup>

**Figure 4** : Le marbre d'Aubert <sup>52</sup>



Pour ce qui est de l'utilisation des cornes de vache c'était à but de créer des peignes à corne. Un secteur industriel qui embauchait, en 1930, jusqu'à 1500 personnes dans le département.<sup>53</sup>

Ce qui a fait de l'Ariège une terre d'industrie c'est aussi l'aménagement de son espace naturel comme ses nombreux cours d'eau permettant l'utilisation de la force hydraulique par des moulin, des barrages et d'autres dispositifs. Sa géologie a permis non seulement à l'exploitation du marbre mais elle était aussi une réserve conséquente en minerais de fer. C'est donc un territoire avec de nombreuses mines anciennement exploitées et les matériaux extraits étaient acheminés dans les forges présentes en contre-bas des vallées. (JORRÉ, 1938, p.111) On peut nommer des

<sup>51</sup> PATRIMOINE MOULISIEN : <https://www.patrimoine-moulisien.fr/> , consulté le 25 mars 2023

<sup>52</sup>ASSOCIATION PATRIMOINE MOULISIEN : *marbre grand antique d'Aubert*, 2022 : <https://www.patrimoine-moulisien.fr/>, consulté le 25 mars 2023

<sup>53</sup>ACTU.FR : *Ariège. L'avenir du peigne à corne se joue maintenant à Lesparrou*, 13 janvier 2022, [https://actu.fr/insolite/ariege-l-avenir-du-peigne-en-corne-se-joue-maintenant-a-lesparrou\\_47818251.html](https://actu.fr/insolite/ariege-l-avenir-du-peigne-en-corne-se-joue-maintenant-a-lesparrou_47818251.html) , consulté le 25 mars 2023

anciennes mines remarquables du fait de leur altitude : les mines de Bentailou aussi appelées mines de Sentein qui culminait autour des 1900m d'altitude.

**Figure 5** : Les mines de Bentailou <sup>54</sup>



Cette liste de savoir-faire traditionnels en Ariège n'est pas exhaustive.

## 1.2 Le projet des Forges de Pyrène

Les forges de Pyrène est un site culturel créé à la fin des années 1990. Ce site présente des métiers traditionnels du 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècle de manière participative et immersive. Il souhaite faire voyager ses visiteurs dans le temps en faisant revivre des gestes du passé.

C'est l'ancien maire de la commune de Serres-sur-Arget et aussi l'ancien président de la communauté commune et vice-président du Conseil général, monsieur Guy DESTREM, qui a porté ce projet à sa création avec l'aide d'un collectionneur/brocantier, Monsieur Georges GAUBERT qui a laissé un bon nombre de ses collections au département sous forme de convention d'une durée de 25 ans pour qu'ils soient utilisés au sein du musée des métiers. Suite à cela, une association s'est créée autour du projet appelée Amis des Forges. En 2022, on comptait plus de 200 adhérents à cette association. Leur objectif était important car, comme le dit Georges

---

<sup>54</sup> LE DAHU ARIEGEOIS : *Les mines de Bentailou* : <https://dahu-arigeois.fr/randonnee-mines-ariège-pyrénées/>, consulté le 26 mars 2023

GAUBERT pour une interview, « *Notre but était de créer le premier conservatoire des vieux métiers français, unique en Europe.* ».<sup>55</sup>

Le lieu d'implantation de ce site s'est fait à l'endroit où se tenait autrefois une ancienne usine de taillanderie de Montgaillard, fabrique d'outils en fer, qui utilisait un outil traditionnel : une forge à martinet. Une forge à martinet utilise la force hydraulique grâce à un moulin à eau qui permet d'actionner un marteau qui tape à intervalle régulière sur le fer en chaleur pour le tordre et créer, anciennement, les outils du quotidien tels que des outils pour l'agriculture comme la faux ou pour la création de barre de fer. L'usine de taillanderie de Montgaillard a fermée en 1985, son bâtiment est inscrit au Monuments Historiques.<sup>56</sup>

**Figure 6** : La forge à martinet des Forges de Pyrène <sup>57</sup>



Dans un premier temps, au début des années 2000 grâce aux dons d'objet, c'était seulement un écomusée, présentant 120 métiers à travers l'exposition de 6500 outils.<sup>58</sup> Puis son activité d'exposition a perduré mais il s'est également beaucoup agrandi, il est désormais une reconstitution d'un village avec plusieurs bâtiments à fonction d'exposition ou de médiation.

---

<sup>55</sup>LA DÉPÊCHE : Georges GAUBERT, *Forges de Pyrène : histoire d'une collection* <https://www.ladepeche.fr/article/2011/11/13/1214513-forges-de-pyrene-georges-gaubert-histoire-d-une-collection.html> , consulté le 26 mars 2023

<sup>56</sup>LES FORGES DE PYRÈNE : *Voyage dans le passé aux Forges de Pyrène* : <https://www.ariegepyrenees.com/les-forges-de-pyrene/> , consulté le 26 mars 2023

<sup>57</sup> FORGES DE PYRENE : *La forge à martinet* <https://www.forges-de-pyrene.com/?lang=en> , consulté le 26 mars 2023

<sup>58</sup>LA DÉPÊCHE, Février 2002, *Un grenier plein de souvenirs* : <https://www.ladepeche.fr/article/1999/02/27/207567-un-grenier-plein-de-souvenirs.html> , consulté le 26 mars 2023

D'abord rattaché à la communauté d'agglomération pays Foix-Varilhes, il a changé de statut en 2018 pour être rattaché à l'Office de Tourisme afin d'unir trois structures dédiées au tourisme : Les forges de Pyrène, l'Office de Tourisme de Foix et le service de tourisme de l'agglomération sous un statut d'Établissement Public Industriel et Commercial (EPIC).<sup>59</sup>

### 1.3 La valorisation touristique des métiers

La valorisation touristiques des métiers de savoir-faire sur le site des Forges de Pyrène est très diversifié, il est intéressant de comprendre de quelle manière ils font transmettre les connaissances aussi bien gestuelles que mentales.

Comme dit plus haut, le site des Forges de Pyrène est un ensemble de bâtiments dans lesquels sont exposé des connaissances et animations sur les métiers traditionnels des Pyrénées.

Il y a le musée original du site qui est celui des métiers et sa collection de 5000 outils enrichit au cours des années.

**Figure 7** : Le musée des métiers<sup>60</sup>



Il y a aussi le musée du fer présent depuis 2001 mais rénové en 2020 pour le rendre plus immersif qui raconte l'épopée du fer en Ariège et qui se divise en trois étapes. La première salle est immersive et narrative avec un décor et un spectacle, la deuxième salle est un lieu de manipulation où le public et notamment les enfants

<sup>59</sup>LA DÉPÊCHE, Juin 2019, *Un seul acteur pour promouvoir le tourisme local* : <https://www.ladepeche.fr/2019/06/19/un-seul-acteur-pour-promouvoir-le-tourisme-local.8265074.php>

<sup>60</sup> Source : Forges de Pyrène : <https://www.forges-de-pyrene.com/?lang=en> , consulté le 26 mars 2023

peuvent faire fonctionner trois modules : la forge à bras, la forge à mouline et la forge à la catalane. La troisième salle, un espace totalement dédié à la forge à martinet pour les érudits du sujet.

On peut assister également au spectacle d'automates intitulé « *Les âges de la vie* » qui est un sentier de découverte avec une narration faite par un grand-père pour sa petite fille avec des projections qui retrace sa vie. Cette histoire est un moyen d'illustrer la vie quotidienne dans les villages ariégeois au siècle dernier.

Enfin, il y a des ateliers pour présenter six métiers anciens parfois sous forme participative animé par les médiateurs qui se transforme en artisan d'antan le temps de la prestation.

Il y a le forgeron du village qui présente son métier et qui fabrique sous les yeux des visiteurs un clou à la technique ancienne.

**Figure 8** : Le forgeron <sup>61</sup>



Un atelier de vannerie est proposé où les personnes sont amenées à créer leur propre création en manipulant de l'osier préparé en amont par l'animateur vannier.

Un four à pain est utilisé pour montrer aux spectateurs comment l'on créait le pain à cette époque et quels étaient également des ingrédients utilisés.

Les rivières de l'Ariège ont longtemps été prisées pour les chercheurs d'or, d'où elle tient d'ailleurs son nom. Ils ont donc choisi de présenter le métier d'orpailleur avec un animateur qui va dans l'eau et, avec l'aide d'un tamis, il dénicher les paillettes d'or.

---

<sup>61</sup>Source : le guide Toulouse Pyrénées <https://www.guide-toulouse-pyrenees.com/fr/selon-mes-envies/culturelle/article-les-forges-de-pyrene-un-voyage-dans-le-temps-a-la-decouverte-des-vieux-metiers--190.html> , consulté le 4 avril 2023

**Figure 9** : L'orpailleur <sup>62</sup>



Les visiteurs sont aussi amenés à assister à un cours sur l'écriture à la plume dans la salle de classe. Celle-ci représente l'école des années 1900.

Sous forme de stage d'initiation réservé à l'avance, ils peuvent s'ils le souhaitent rencontrer cette fois un vrai artisan, maître verrier-vitrailliste élu Meilleur Ouvrier de France en 2015, Vincent PULL, dans son atelier afin de comprendre et participer à la réalisation d'un vitrail de manière traditionnelle.

**Figure 10** : Réalisation d'un vitrail avec la méthode traditionnelle de montage au plomb <sup>63</sup>

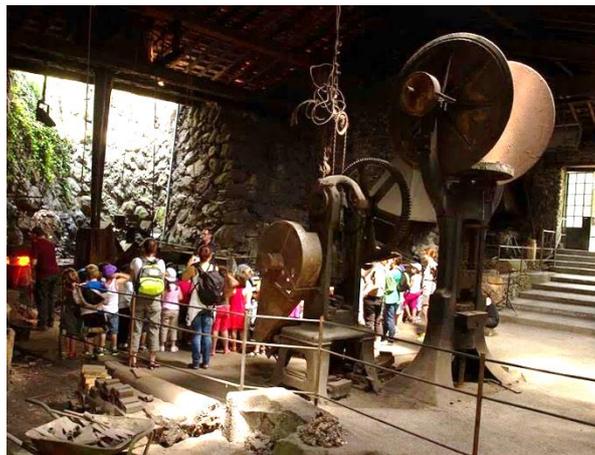


<sup>62</sup> Source : Forges de Pyrène : <https://www.forges-de-pyrene.com/village-forges-pyrene-ariège/orpailleur-forges-de-pyrene-montgailhard-foix-ariège-pyrenees/> , consulté le 4 avril 2023

<sup>63</sup> Source : Forges de Pyrène : Maître Verrier : <https://www.forges-de-pyrene.com/le-maitre-verrier/> , consulté le 4 avril 2023

Pour finir, le clou du spectacle est la mise en activité de la forge à martinet (*cf. figure 6*) étant l'une des dernière encore en activité en France. Ils l'utilisent comme le faisait les ouvriers de l'époque en expliquant leurs journées, leurs réalisations et l'ingéniosité de leur travail dans une forge sombre avec de nombreux mécanismes anciens qui permet de garder l'ambiance et la mémoire du lieu indemne. <sup>64</sup>

**Figure 11** : Ancienne usine de taillanderie de Montgaillard inscrite aux Monuments Historiques<sup>65</sup>



La présentation de ce passé proche nous aide à mieux comprendre ce qu'était la vie de nos ancêtres lorsque l'informatique n'existait pas encore et lorsque les déplacements n'étaient pas autant facilités. Elle montre tous les efforts à faire pour chaque transformation de matériaux avant que la mécanisation soit optimisée et que l'industrie ne se développe.

---

<sup>64</sup>Les Forges de Pyrènes : <https://www.forges-de-pyrene.com/village-forges-pyrene-ariege/>, consulté le 22 mars 2023

<sup>65</sup> Source : Grand sud insolite : <https://www.grandsudinsolite.fr/2783-09-ariege-les-forges-de-pyrene--le-%C2%AB-village-inoublie%E2%80%A6-%C2%BB.html>, consulté le 4 avril 2023

## **CHAPITRE 2 : Méthodologie appliquées pour la validation des hypothèses**

Pour vérifier nos hypothèses il est important de suivre une certaine méthodologie afin d'avoir des résultats qui soient représentatifs de la réalité et qui sont vérifiables grâce aux outils utilisés. Une démarche méthodologie permet de justifier les choix effectués au long du processus d'enquête et le lecteur peut ainsi recréer la méthode s'il le souhaite.

### **2.1 Méthode qualitative**

Cette étude ayant une dimension sociologique importante dû à l'aspect primordial de l'individu en tant qu'habitant d'un lieu et de son interaction avec celui-ci, il semble indispensable d'utiliser la méthode qualitative.

La méthode qualitative est principalement un outil des sciences sociales qui se présente sous forme d'un entretien individuel semi-directif préparé en amont par la création d'un guide d'entretien pour recueillir des informations et améliorer la connaissance sur un sujet. Elle s'inscrit dans une démarche de réponses aux hypothèses qui elles-mêmes découlent d'une problématique en réponse à un objet de recherche spécifique. Elle peut aussi se trouver dans la phase exploratoire de la recherche pour créer les hypothèses d'un sujet.

La première utilisation de ce type d'enquête remonte à 1745 avec le roi Louis XV qui a lancé une enquête sur son royaume pour arriver à anticiper l'opinion publique. Mais on a vraiment noté son apparition avec l'utilisation des sociologues à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle et au début du 20<sup>ème</sup> siècle.<sup>66</sup>

Un entretien qualitatif doit être minutieusement préparé en amont afin de construire des questions neutres et ouvertes dans un certain ordre qui permettront d'obtenir les informations nécessaires à la mise en parallèle avec les hypothèses. On cherche à comprendre les motivations, attitudes, perceptions, comportements d'individus. Il faut également étudier en amont qui l'on va interroger et pourquoi cette personne en particulier.

---

<sup>66</sup> Cours de M. Serra-Mallol : Méthodes qualitatives de recueil et d'analyse de données

De plus, il faut avoir une attitude maîtriser durant l'entretien, du fait que l'interrogateur ne doit pas influencer l'interrogé. Il faut apprendre à écouter sans aucun jugement et ne laisser transparaître aucun avis personnel.

## **2.2 Méthode quantitative**

Une autre méthode utilisée au cours d'une enquête est la méthode quantitative. Celle-ci permet l'étude d'un groupe et de leurs comportements moyens en fonction de certaine variable. Cette étude s'adresse à un grand nombre de personne interrogé et les résultats chiffrés sont traités sous forme de statistiques avec l'observation de certaines variables.

Pour utiliser la méthode quantitative il faut tout d'abord bien se renseigner sur le sujet traité et comprendre ce que l'on souhaite trouver pour créer un questionnaire. Comme pour la méthode qualitative, l'étude quantitative se prépare en amont car il faut construire un questionnaire élaboré pour que cette fois-ci les questions soit fermées en sélectionnant les meilleures variables pour le sujet pour qu'il puisse parler à tout le monde et pour pouvoir confronter par la suite les observations récoltées aux résultats prévus. Il faut faire attention à chaque mot utilisé pour qu'ils soient compréhensibles de tous et à la fois qu'ils visent exactement les réponses attendues, que la question ne dévie pas du sujet initial. Il faut également porter une attention particulière sur le fait de ne pas influencer les réponses.

Les différentes variables sont :

- Variable continue : valeurs répartis dans un intervalle (âge par exemple)
- Variable discrète : valeurs sont des nombres isolés
- Variable nominale : une variable dont les modalités ne sont pas ordonnées (le sexe par exemple)
- Variable ordinale : valeurs hiérarchisées et ordonnées (niveaux de salaire par exemple)
- Variable catégoriel (sexe, catégories sociaux professionnelles...)
- Variable numérique (âge, nombre d'enfants...)

On va ensuite croiser les résultats de ces différentes variables pour en déduire et comprendre de nouvelles facettes. Elle est complémentaire à l'enquête qualitative car

elle demande de sacrifier une certaine finesse analytique mais en s'appuyant sur plus de témoignages elle dégage une vision plus large et plus globale des différents comportements.

Pour la méthode quantitative, le questionnaire doit répondre à des consignes de mise en forme :

- Mettre en avant le Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD)
- Présenter le contexte général de l'enquête
- Faire apparaître les partenaires
- Donner des garanties comme l'anonymat par exemple par pseudo nomination
- Estimer le temps de réponse de l'enquête
- Comprendre le cheminement de question (l'ordre des questions produit différents effets)
- Garder les questions sensibles à la fin pour éviter de mettre mal à l'aise les enquêtés
- Prendre en compte les questions signalétiques qui permettent d'établir des profils de sondés utiles aux quotas pour l'enquête.<sup>67</sup>

Encore une fois, toute cette démarche sert à attester une véracité de nos résultats et donc de nos propos.

### **2.3 Démarche utilisée et suggérée**

Pour mieux comprendre le sujet de l'étude et dans perspective de la poursuivre dans son ensemble l'an prochain, en parallèle de l'étude documentaire réalisée, des prémices d'opérationnalisation ont été effectuées.

Premièrement, souhaitant porter l'étude sur le territoire ariégeois mais ne sachant pas encore quelle structure ou quel lieu particulier. Et souhaitant également réaliser ces échanges à titre personnelle, un premier contact par mail auprès des mairies de villages isolés en Ariège a été effectué pour tenter d'aller à la rencontre de personnes âgées porteuses de connaissances du passé et du mode de vie que leur village impliquait avant l'ère industrielle.

---

<sup>67</sup> Cours de Mme Dupuy : Etude quantitative

C'est dans cette démarche que ce mail (**Annexe B : Courriels aux mairies**) a été rédigé et envoyé aux mairies des villages suivants : Orus, Sem, Goulier, Suc-et-Sentenac, Auzat, Val-de-Sos, Illier, Laramade, Junac, Lapège, Gestès, Siguer et Miglos. Malheureusement, cette approche n'a rien donné de concluant. Il aurait sûrement été préférable de se rendre directement dans les villages pour se présenter aux personnes âgées et qu'elles soient ainsi plus confiantes à l'idée de faire cet exercice. Par manque de temps, cette option a été mise de côté.

Ensuite, la concentration a été mise sur l'entretien qualitatif, un guide d'entretien a donc été rédigé (**Annexe C : Guide d'entretien**) pour préparer un entretien exploratoire aux Forges de Pyrène avec, Monsieur X, l'un des médiateurs que l'on va traiter dans le prochain chapitre de l'étude concernant les résultats observés (**voir annexe D : Retranscription de l'entretien**).

Un mail (**Annexe E : Courriel pour demander un entretien exploratoire avec Monsieur B**) a été envoyé pour décrocher un autre entretien individuel avec, Monsieur B, fondateur de la Fems, qui a malheureusement été décliné pour raison médical.

Pour pouvoir vérifier les hypothèses de cette étude, il aurait été très intéressant de multiplier les structures d'écomusées et de musées de société à travers des entretiens individuels avec les responsables ou porteurs de projet de ces établissements. Peut-être également avec les institutions publiques auxquels ils sont rattachés.

Il aurait également été pertinent d'envoyer des questionnaires pour mener une étude quantitative pour mieux comprendre les démarches de chaque structures autour des trois aspects du développement territorial durable en rejoignant chaque hypothèse : la place du social, de l'environnemental et de l'économique.

Cela se traduirait sous forme de questions sur le statut juridique de l'établissement, ses financements, la participation du public dans l'inventaire des connaissances et des collections, la part de public du territoire venant visiter le lieu, les démarches environnementales de chaque site...

Mais aussi avoir la possibilité d'envoyer des questionnaires aux visiteurs de ses sites permettrait de mieux cerner les attentes et la vision qu'il se font de ces structures. Ou bien de contacter les associations rattachées à ces lieux pour comprendre, de

leur point de vue, pourquoi il est autant important d'avoir un lieu de mémoire, quelles sont leurs motivations à s'investir là-dedans et quel rôle il joue avec tous les habitants.

Mener également des recherches à travers une observations des interactions du public avec le lieu permettrait de décerner des comportements exploitables au regard de l'étude. Par exemple, observer les réactions et attitudes lors des ateliers des Forges de Pyrène.

Si l'étude avait porté sur la valorisation touristique des métiers de savoir-faire dans tout le territoire ariégeois comme souhaité initialement, alors, il aurait été bénéfique de regarder comment cette valorisation se serait inscrit comme facteur de développement durable du territoire à travers des fondements et des principes en rigueur.

En effet, comme étudié lors du cours de gestion de projet de Pierre TORRENTE, pour qu'un projet s'inscrit dans une démarche de développement territorial durable, il est nécessaire de l'étudier à travers les quatre fondements suivants :

- Le temps-libre
- Les moyens financiers
- La liberté de se déplacer
- La liberté d'accueillir

Une fois que le projet s'inscrit dans ces fondements, alors il faut regarder s'il répond à ces cinq principes suivants :

- Le climat : réduire le risque climatique au maximum.
- La durée de séjour : trouver des solutions pour allonger la durée de séjours.
- Fidélisation : revenir toujours sur le même territoire.
- Services : tourisme peu nombreux mais avec des services de qualité, un service qualité/ prix équilibré.
- Activités complémentaires : l'activité touristique comme complément de revenu à une activité parallèle (artisanat, agriculture, industrie...)<sup>68</sup>

---

<sup>68</sup> Cours de M.Torrente : Gestion de Projet

Une fois que toutes ces démarches sont réalisées et analysées, l'étude pour avoir une méthodologie défendable et une analyse opérationnelle qui réside sur une base solide.

## **CHAPITRE 3 : Les résultats observés**

Malgré une matière pas assez conséquente pour établir des résultats probants face aux hypothèses développées, nous allons quand même les analyser autour du « *cas pratique* » des Forges de Pyrène. Cette synthèse va venir confronter chaque hypothèse aux réponses récoltées durant l'entretien exploratoire réalisé le 6 mars 2023 avec Monsieur X, l'un des médiateurs du site.

### **3.1 L'importance des Forges de Pyrène entre le jeune public et le territoire ariégeois**

Pour rappel, nous avons étudié le lien qui unissait une personne à son territoire d'origine et nous avons soulevé le rôle important que pouvait jouer les écomusées dans la construction de ce lien.

Tout d'abord, l'étude ayant démontré de différentes manières l'importance du rôle des écomusées et musées de société dans la construction du lien entre le public jeune et son territoire, elle va maintenant observer cette hypothèse au regard des Forges de Pyrène.

Durant les recherches réalisées en amont sur le site internet et durant une visite, il avait été relevé les nombreuses propositions faites pour que les enfants s'amuse tout en apprenant sur place. En effet l'existence d'une mascotte, les événements à destination des enfants réalisés à l'occasions des fêtes comme la chasse aux œufs pour Pâques ou bien encore l'adaptation ludique du musée du fer sont toutes des manières d'attirer un maximum le public jeune et qu'il en ressorte avec la sensation de s'être amusé tout en apprenant.

L'entretien à conforter encore davantage la volonté de ce site d'être vecteur d'apprentissage et d'amusement auprès des enfants. En effet, suite à une question posée sur le retour des enfants aux Forges de Pyrène une fois qu'ils ont grandi, Monsieur X m'a répondu que ça leur arrivait régulièrement et que c'était généralement 2/3 ans plus tard et que dans ces cas-là ils ont encore beaucoup de souvenirs du lieu et des connaissances acquises. Il a également soulevé que certains

d'entre eux reviennent avec leurs parents et leurs expliquent le lieu aussi bien que lui-même l'aurait fait tellement leurs souvenirs sont restés intacts.

Et parfois c'est 20 ans plus tard et dans ce cas ils ne se rappellent plus de grand-chose mais ils sont contents de retrouver un lieu qu'ils avaient connu étant petit. Dans tous les cas, Monsieur X, a observé de la part de ces visiteurs une joie de se rendre à nouveau dans le lieu, ce qui laisse comprendre que ces interactions leurs ont laissé de bons souvenirs.

De plus, lors du questionnement sur les valeurs prônées par le site il a cité l'accueil du tout public en rappelant qu'« *aussi bien les plus anciens, comme les plus jeunes doivent y trouver leur compte* » en préparant un accueil inclusive qui répondent à cette valeur. Il aime voir un enfant très jeune arriver sans savoir ce qu'est un métier et repartir avec cette connaissance avant que lui-même ne grandisse et choisisse son propre métier.

Il observe régulièrement que les personnes n'utilisent pas leurs téléphones portables dans l'enceinte du site comme s'il cherchait et ressentait une réelle immersion dans le passé.

L'accueil des scolaires n'est pas très différent de l'accueil classique, seul le discours va être adapté selon l'âge moyen du groupe. Ils sont en mesure d'adapté une visite et il l'on fait par le passé mais ne trouve pas forcément ça nécessaire étant donné que les visites dites « *classiques* » sont interactives et participatives. Le choix est donc laissé à l'accompagnateur.

Ils accueil aussi parfois des collégiens et lycéens mais c'est assez rare. Il reconnaît que les collégiens ne sont pas un public facile mais il pense que ce n'est qu'une période à passer provoqué par leur recherche identitaire, comme vu durant la partie précédente de l'étude, car les lycéens sont beaucoup plus intéressés et impliqués d'ailleurs ils préparent généralement un support avec des questions avant de venir. Cependant, il a précisé qu'il ressent plus d'intérêt de la part de collégien venant d'établissements classés zones d'éducation prioritaire (ZEP) selon lui ça s'explique de par le fait d'être plongé au sein d'un site dont ils ne connaissent pas les codes.

Ces établissements scolaires accueillant des enfants ayant grandi dans des territoires rencontrant de grandes difficultés sociales<sup>69</sup>, on peut peut-être expliquer leur intérêt envers la structure par ce qu'elle renvoie du lien social au territoire et à sa volonté de le mettre en valeur.

Cependant, une question sur la temporalité du musée a soulevé des questionnements et des inquiétudes sur l'affectif que portera les futures générations à celles qui n'ont pas connu. En effet, Monsieur X, raconte de quelle manière il entretenait un lien affectif pour les vieux outils de l'ateliers de son grand-père car il en garde une mémoire visuelle et donc une certaine proximité. Bien conscient que cette proximité ne sera plus envers les générations futures, il marque l'importance de faire évoluer la structure avec son temps pour que la notion d'intimité soit toujours présente ou qu'elle se crée et qu'ainsi le site reste porteur de message. Qu'il entretienne la mémoire du territoire dans les individus qui l'habite.

Pour ce qui est de la part de la population ariégeoise au sein des visites totales des Forges de Pyrène, Monsieur X, n'avait pas d'idée précise. Il sait que la part du public large est beaucoup plus importante que celle du public ariégeois cependant, lors des événements et journées particulières, les ariégeois sont en majorité. Par contre, il souligne que la population ariégeoise joue un rôle de prescripteur, les ariégeois envoient leur entourage visiter les Forges de Pyrène. Ça peut être les lieux d'hébergements touristiques qui conseil ce site mais aussi les ariégeois qui reçoivent des membres de leur famille. Il a même dit « *les ariégeois sont les premiers conseillers en séjour familiaux* ».

Nous pouvons donc attester que le site des Forges de Pyrène valide l'hypothèse étudiée en amont selon laquelle il joue un rôle important dans le tissage du lien affectif entre l'habitant et son lieu de vie et notamment auprès du public jeune pour les sensibiliser dès le plus jeune âge.

---

<sup>69</sup> ÉDUCATION NATIONALE : *L'éducation prioritaire*, <https://www.education.gouv.fr/l-education-prioritaire-3140>, consulté le 2 avril 2023

## 3.2 Le rôle clef des collectivités publiques dans le projet des Forges de Pyrène

Pour rappel, nous avons étudié de quelle manière les collectivités publiques jouent un rôle essentiel au sein des projets d'écomusées et des musées de société notamment en matière de gouvernance mais aussi par rapport aux financements.

Comme évoqué lors de la présentation du lieu, le projet était un souhait politique porté par l'ancien maire de Serres-sur-Arget, Monsieur DESTREM, qui était également le président de la communauté commune et qui était aussi vice-président du Conseil général. D'après les souvenirs de Monsieur X, le projet a été financé par l'Europe et la région Midi-Pyrénées sous forme de contrats de territoire.

Certains des projets de rénovation ont été portés et financés par des projets européens. C'est le cas du Programme Opérationnel de Coopération Territoriale Espagne-France-Andorre (POCTEFA) qui avait lancé Pyrénées du Fer (PYRFER), une stratégie touristique patrimoniale et durable pour créer et valoriser un réseau de commune autour de l'histoire du fer dans les Pyrénées.<sup>70</sup> C'est ce programme qui a financé la rénovation et restructuration du musée du fer subventionné en très grande partie par la région Occitanie et l'Europe avec les Fonds Européen de Développement Régional (FEDER).

Autrefois rattaché au Service d'Exploitation des Sites Touristiques de L'Ariège (SESTA) du Conseil Départemental, ils dépendent maintenant de l'Office de Tourisme Foix Ariège Pyrénées mais n'en demeurent pas pour autant toujours en collaboration avec ces sites-là.

Sur les collaborations avec des structures privés, ils sont entre-autre en contact avec des commerces, hôtels et restaurants. Ils fonctionnent également avec beaucoup d'associations du coin.

Selon Monsieur X, les Forges sont véritablement vectrices de dynamisme sur le territoire. Étant une offre touristique à échelle importante au niveau du département elle va permettre d'amener des visiteurs sur le territoire qui vont consommer au sein des divers commerces alentours et donc développer des retombés économiques vectrices de dynamisme local.

---

<sup>70</sup> Les Forges de Pyrènes : PYRFER : <https://www.forges-de-pyrene.com/pyrfer/>

D'après lui, il a senti, dès le début du projet durant les journées portes ouvertes et les premiers temps du site, une véritable implication autant de la part des mairies que des communes qu'il décrit comme étant totale et unanime. Tous se sont parfaitement appropriés le site et selon lui c'est la nostalgie des anciens qui a permis de mettre un voile sur les bords politiques et désaccords de chacun le temps d'un instant. Ils avaient tous connu ce monde-là de leurs parents ou de leurs grands-parents.

En premier lieu, l'aspect financier a été plus difficile gérer mais très vite la communication a été augmentée et la

Notre deuxième hypothèse sur le rôle clef des collectivités publiques locales semble donc valider également aux Forges de Pyrène, dont le porteur du projet était un élu et dont le fonctionnement actuel se fait sous la direction du Conseil Départemental avec l'office de tourisme en intermédiaire.

### **3.3 Les Forges de Pyrène et la protection de l'environnement**

Pour rappel, nous avons étudié la place et le rôle à jouer des écomusées et des musées de société mais aussi des métiers de savoir-faire dans la protection de l'environnement. En effet, comme nous l'avons vu, certaines pratiques pourraient permettre une meilleure utilisation des matières premières ou le recyclage de celles-ci. De plus, nombreuses sont les pratiques des anciens qui étaient plus respectueuses envers la nature avec une consommation plus raisonnée des ressources naturelles.

Des questions ont donc été posées lors de l'entretien pour voir les mesures mises en place au sein des Forges de Pyrène.

Monsieur X a commencé, dans un premier temps, par me parler de démarches communes, c'est-à-dire qu'ils reprennent ce qu'il se fait ailleurs avec le tri des déchets par exemple. Ils mettent à disposition des poubelles réparties dans le site avec une poubelle de tri et une d'ordure ménagère. Ils ont aussi dans les bureaux une poubelle à carton.

Ils ont également supprimé des mauvaises pratiques qu'ils avaient au début de l'ouverture du site comme utiliser du « *RoundUp* » pour désherber qui est un puissant herbicide très toxique.

Il m'a précisé qu'ils évoquent également l'agriculture biologique durant certains ateliers comme lors de la démonstration du four à pain ou bien l'utilisation de l'énergie hydraulique à la forge qui est une énergie propre et renouvelable.

Durant les fortes périodes de sécheresse, lorsque l'eau ne s'écoule plus suffisamment pour utiliser la forge à martinet correctement, ils expliquent aux visiteurs que c'est dommage de ne pas pouvoir leur en faire la démonstration mais que l'on vit avec la nature et donc ce qu'elle souhaite bien nous donner. Il faudra donc attendre que le niveau d'eau remonte pour qu'elle remarche d'elle-même avant de la remettre en route. A l'époque, c'était comme ça, les personnes profitaient de la nature et des ressources qu'elles voulaient bien leur donner, si ces ressources n'étaient plus disponibles alors ils trouvaient une autre solution.

Monsieur X sensibilise également les visiteurs sur l'utilisation du charbon qui est une énergie non renouvelable et polluante quand il l'utilise pour la fonte du fer.

Bien qu'il ait rappelé durant l'entretien que l'environnement est l'un des axes prioritaires par la direction du lieu, il semble encore manquer de dispositifs pouvant être mis en place pour vraiment inscrire la protection environnementale comme l'une des valeurs du lieu.

De plus, Monsieur X, a souligné le changement positif des comportements des visiteurs qui laissent beaucoup moins traîner leurs déchets sur le site donc ce qui laisse sous-entendre qu'il y a une évolution positive dans ce sens.

Par exemple, bien qu'il y ait des ânes, moutons et poules dans le site pour le rendre plus vivant, l'utilisation d'animaux pour entretenir la tonte du parc de 5 hectares du site touristique semblerait être une alternative intéressante. Un inventaire pourrait également être réalisé pour identifier dans les métiers anciens présenter aux musées ceux qui avaient des pratiques éco-responsables et les mettre en avant.

Pour conclure, cette hypothèse est réfutée pour ce cas d'application là. Bien qu'il y ait des actions mises en œuvre dans la structure des Forges de Pyrène, celles-ci ne sont pas inscrites véritablement comme l'une des valeurs du lieu et dans des démarches concrètes de stratégies de développement durable.

## CONCLUSION DE LA PARTIE 3

---

Ce « *cas pratique* » des Forges de Pyrène nous a permis de valider et de réfuter les affirmations hypothétiques établies au préalable suite au travail de recherche.

S'appuyant uniquement sur un seul entretien exploratoire avec l'un des membres du site, les résultats de cette étude ne peuvent pas s'inscrire dans des propos fiables et vérifiables. Il aurait été préférable de varier, d'étendre la méthodologie et de multiplier les propos pour obtenir une vision représentative.

Cependant, les premières observations relevées montrent qu'en effet, ce site joue un rôle dans la relation de l'habitant ariégeois à son territoire. Bien que la majorité de leurs visiteurs ne soit pas du département, les ariégeois sont au rendez-vous lors des événements et conseillent également le site auprès de leur entourage.

En plus de cela, l'implication de nombreux adhérents aux seins de l'association Les Amis des Forges et des autres associations en partenariats révèle véritablement un attachement de la part des populations aux savoirs, savoir-faire et traditions de leur lieu de vie.

De plus, les Forges ont bien compris leur rôle crucial de sensibilisation au public jeune de ses transmissions car ils proposent de nombreux d'outils pédagogiques immersifs et participatifs tout au long de la visite.

Concernant les collectivités publiques et ce site touristique ils sont, en effet, liés par des rapports financiers et de gouvernance qui confirment l'hypothèse évoquant leur rôle clef.

Enfin, l'hypothèse selon laquelle les écomusées sont des lieux mettant la démarche environnementale comme l'un des enjeux essentiels a été réfuté compte tenu du manque d'actions réalisées.

## CONCLUSION GÉNÉRALE

---

Cette étude a tenté de démontrer, tout au long de son développement, les mesures et les conditions afin que la valorisation touristique des métiers de savoir-faire traditionnels, au sein des écomusées et musées de société, s'inscrive dans une démarche de développement territorial durable.

Pour parvenir à un tel résultat, il y a eu, dans un premier temps, une phase de recherche durant laquelle les notions essentielles et leurs approches ont été définies grâce aux diverses lectures effectuées sur le sujet. Cette étape préalable a permis de montrer l'importance de la transmission intergénérationnelle dans la sauvegarde des traditions et des métiers de savoir-faire et notamment dans l'apprentissage du geste. Elle a également montré l'importance d'un aménagement touristique respectueux de son territoire que ce soit socialement, environnementalement ou économiquement pour qu'il soit inscrit dans une perspective durable.

En deuxième lieu, il y a eu l'analyse de trois hypothèses dégagées de ces lectures qui ont mis différents aspects en avant.

De façon à toujours faire le parallèle avec la démarche de développement territorial, la première idée inscrit l'aspect social de ces sites touristiques dans leur utilité de maintien du lien affectif et usuel d'un habitant envers son territoire.

La deuxième hypothèse s'inscrit, quant à elle, dans l'aspect économique du territoire avec la volonté des collectivités publiques de s'investir dans ces lieux, dans leurs financements et au sein de leur gouvernance comme axe stratégique de développement territorial.

Enfin, la dernière hypothèse fait écho à l'aspect environnemental du développement durable en relevant l'utilité et les actions des métiers de savoir-faire et des écomusées dans cette démarche. Il a été relevé que la protection et valorisation de l'environnement a toujours fait partie des enjeux des écomusées et musées de société mais que de réelles actions se mettent en place progressivement. On a vu notamment que les savoir-faire traditionnels sont petit à petit réemployés aujourd'hui, du fait de leur aspect respectueux des ressources donc écologique. Cela

se présente sous forme de stage d'initiation ou de formation dans un atelier ou chez la personne qui les pratiques.

Cette étude montre également de nombreuses évolutions futures potentielles de ces sites touristiques pour qu'ils persistent dans le temps. En effet, un des questionnements majeurs des écomusées et musées de société est la temporalité. Il a un vrai besoin d'évoluer avec son époque afin qu'ils ne soient pas seulement le résultat d'un choix historique et scientifique mais qu'ils gardent surtout l'aspect affectif et identitaire comme motivation de leur visite.

L'étude a aussi amené la réflexion sur les évolutions structurelles que pourraient prendre ces lieux en présentant des sites coopératifs comme les tiers-lieux ou le principe d'économuséologie.

Pour conclure, cette étude a porté son attention sur le cas concret des Forges de Pyrène, site touristique important du département de l'Ariège présentant différents métiers traditionnels du territoire sous différentes formes, généralement immersives et participatives. Les échanges effectués au cours d'un entretien exploratoire avec l'un des employés du lieu, ont permis de valider les hypothèses portant sur l'aspect social et sur les collectivités publiques locales mais a réfuté l'hypothèse environnementale. En rappelant, évidemment, qu'une étude ne peut pas se baser que sur un entretien et qu'elle mériterait d'être travaillée plus en profondeur.

Dans l'hypothèse de poursuivre celle-ci l'an prochain, il faudra alors utiliser une méthodologie plus variée avec davantage de témoignages pour l'inscrire véritablement dans une recherche-action au sein d'un territoire.

En espérant, que cette étude apporte une meilleure compréhension et des pistes pour faire perdurer la mémoire de nos ancêtres sur les territoires.

## BIBLIOGRAPHIE

---

BELHEDI Amor, *Territoire, développement territorial, gouvernance*, Colloque international, Développement socio-économique et dynamique des sociétés rurales : Pluralité d'acteurs, gestion des ressources et développement Territorial. LESOR'2016, IRA Zarzis, 2016, p.2

BERLINER David, *Anthropologie et transmission, Terrain*, 2010.

BLANCHET Mickaël, *Le vieillissement des campagnes : éléments d'introduction démographique et géographique dans Gérontologie et société*, Vol.36, n°146, 2013, p.21-38

BOURDIEU Pierre. *L'identité et la représentation*. In: *Actes de la recherche en sciences sociales*. Vol. 35, novembre 1980. L'identité. p.63-72

BOUTRY Philippe, *Tradition et écriture , Enquête*, 2 | 1995, 2013, p.32-57

CHANAS Céline et BASMAJIAN Marjolaine, *Ecomusées et musées de sociétés : fonctionnement, actions et dynamiques*, 2019, p.14

CHEVALLIER Denis, *Savoir-faire et pouvoir transmettre : Transmission et apprentissage des savoir-faire et des techniques*. Paris Editions de la maison des sciences de l'homme 1996. p.12

CLAVAL Paul, *L'approche culturelle : ouvertures et pistes nouvelles*, In : *Géographie et Culture*, 2001, p.2

CLAVAL Paul, *Le tourment culturel*, In : *Géographie et Culture*, 2015, p.2

CLAVAL Paul, *Qu'apporte l'approche culturelle à la géographie ?* , *Géographie et cultures* ,1999, p.5

COLOMBIER Nathalie, MASCLET David, *L'importance de l'environnement familial comme déterminant du travail indépendant*, *Economie et Statistique*, n°405/406, 2007, p.99-114

COLOMBIER Nathalie, MASCLET David, 2015, *Quantifier l'influence totale de la famille d'origine sur le devenir scolaire et professionnel d'un individu*, Economie et Statistique, n°477, p.5-19

COMINELLI Francesca, 2016, *Repenser le développement durable : quel rôle pour les savoir-faire et les métiers d'art ?*, p.1 à 43

CORDIER Samuel *et al.* 2019, *Ecomusées et musées de sociétés : fonctionnement, actions et dynamiques*, p.45-48

DEMOURES Albane *et al.* 2019, *Savoir-faire traditionnel : Définition*. INRAE. Dictionnaire d'Agroécologie, p.1

DI MEO Guy, 2001, *Géographie sociale et territoire*. Noisy le Grand, Edition Nathan Université, dans le texte « *Territoire, développement territorial, gouvernance* ». p. 303

DIONNE Hugues, THIVIERGE Nicole, 2000, *Chapitre 12 : Le développement humain et l'identité territoriale et communautaire* publié dans *Gouvernance et territoires ruraux*, p.300-305

DRUON Maurice, 1992, Dictionnaire de l'Académie Française 9<sup>ème</sup> édition de « *savoir-faire à sérénissime* », p.1

DUBUS Nathalie *et al.*, 2010, « *De la gouvernance à la géogouvernance : de nouveaux outils pour une démocratie LOCALE renouvelée* », *L'Espace Politique*, p.1-6

FABRY Nathalie, 2009, *Cluster de tourisme, compétitivité des acteurs et attractivité des territoires*, article dans *Revue internationale d'intelligence économique*, Volume 1, p.55 à 66

FILIFE Graça et DE VARINE Hugues, *Quel avenir pour les écomusées ?*, texte préparé à la suite de la conférence internationale sur les écomusées à Seixal du 19 au 21 septembre 2012, p.16-17

FOHLEN Claude, 1971, *Qu'est-ce que la révolution industrielle ?*, p.19-20

GARNEAU Stéphanie, 2003, *La mobilité géographique des jeunes au Québec : la signification du territoire* In : La migration des jeunes Vol.44, p.94-109

GEORGE Pierre, 1990, Dictionnaire de la géographie 4<sup>ème</sup> édition : revue et augmentée, Presse Universitaire de France, p.14

GIDDENS Anthony, 1994, *Les conséquences de la modernité*, Paris, l'Harmattan, p.70

GUCHER Catherine, 2008, *Liens de type communautaire en milieu rural : freins à l'autonomie ou support de l'identité et de l'intégrité des personnes ?* dans Ethique publique, vol.10, n°2, p.1-29

GUINCHARD Serge, DEBARD Thierry, 2018, Lexique des termes juridiques 25<sup>ème</sup> édition, p.902

HIGOUNET Charles, 1957, L'ancienne vie humaine dans les Pyrénées ariégeoises : Chevalier (Michel), *La vie humaine dans les Pyrénées ariégeoises*, Paris, 1956. In: *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*, Tome 69, N°39, p. 275-276.

JAMET Émilie, LEBLANC Patrice et LARDON Sylvie, 2014, "Mobilités des jeunes adultes et politiques d'accueil dans les territoires ruraux. Etudes de cas en France et au Québec", *Norois*, n°233, p.51

JARRIGE François, 2022, « *Origine et signification du mot « industrie »* », Artefact, p.1

JEAN Bruno, 2008, *Chapitre 10 : Le développement territorial, une discipline scientifique émergente* publié dans Sciences du territoire : perspectives québécoises, presses de l'université du Québec, p.284

JORRÉ Georges, 1938, *L'industrie dans les Pyrénées de l'Ariège*. In: Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest, tome 9, fascicule 1, p. 111

JUNG Johann, 2014, *Formes transitionnelles du double à l'adolescence* dans Perspectives Psy, Vol.53, n°1, p.73-79

LASSURE Christian, 2003, *Les terrasses de culture à mur de soutènement en pierres sèches*, In : Études et recherches d'architecture vernaculaire, C.E.R.A.V. No 23, p.15

LEBRUN Anne-Marie, 2009, *Les expériences recherchées au cœur des attentes des touristes*, p.12

LECAT Jean-Philippe, 1981, *Chartre des écomusées*, Instructions du 4 mars 1981 du ministre de la Culture et de la Communication, p.4-5

LENCLUD Gérard, 2007, « *La tradition n'est plus ce qu'elle était...* », *Terrain*, 9 | 1987, p.8-11

LEVAILLANT Françoise, 1989, *La muséologie selon Georges-Henri Rivière*, Paris, Dunod, Revue de l'art, p.402

LEVY Jacques et LUSSAULT Michel, Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés, 2003, p.62-63

LEVY-WAITZ Patrick, 2018, *Rapport Mission Coworking : Faire ensemble pour mieux vivre ensemble*, p.11

LONG Xavier, 2004, *Innovation et gouvernance territoriale*. In: Cahiers Nantais, n°62-63, Innovation, industrie et recherche. p. 27-32.

LUCAS Rosemarie, 2012, *Parcs naturels régionaux et écomusées en France, un demi-siècle d'histoire commune : l'expérience du Parc d'Armorique, 1957-1997*, p.22

MAFFESOLI Michel, 1988, *Le temps des tribus. Le déclin de l'individualisme dans les sociétés de masse*, Paris, p.60

MASSON-VINCENT Michelle *et al*, 2012, *La Géogouvernance : un concept novateur ?*, Cybergeog: European Journal of Geography, Aménagement, Urbanisme, document 587, p.1-6

MATAGNE Patrick, 1992, *L'anthropogéographie allemande : un courant fondateur de l'écologie ?* In: Annales de Géographie, t. 101, n°565, p. 325-331

MATTOS Yara et DE VARINE Hugues, 2019, « La contribution des écomusées à l'éducation à l'environnement : Le cas de l'Ecomusée de la Serra de Ouro Preto (Brésil) », *Éducation relative à l'environnement*, Volume 15, p.2

MEILLEUR Brien, 1985, *Gens de montagne plantes & saisons. Savoirs écologiques de tradition à Termignon (Savoie)*. In: *Le Monde alpin et rhodanien. Revue régionale d'ethnologie*, n°1. p.24-26

MERLIN Pierre. 1990, *Géographie et aménagement*. In: *Travaux de l'Institut Géographique de Reims*, n°79-80, p. 21-28.

PÉAN Rozenn, 2023, *Acteurs des métiers d'art et du patrimoine vivant, un engagement durable : La revalorisation des Déchets*, In. *Développement Durable*, Institut National des Métiers d'Art, p.2-7

PELEGRIN Jacques, 1991, *Les savoir-faire : une très longue histoire*, p.12

POULARD Frédéric, 2007, *Les écomusées : participation des habitants et prise en compte des publics*, publié dans *Ethnologie Française*, Vol.37, p.551-557

RENAR Ivan, 2005, *Rapport d'information EPCC, Sénat*, n°32p.9-20

ROLLAND VILLEMOT Bénédicte, 2020, *L'écomusée, une nouvelle forme de muséologie à l'international ?*, p.3-4

ROSE Georges, 1982, *Écologie et tradition. Influences cosmiques dans l'agriculture biologique et les traditions populaires. Le calendrier annuel. Le cycle des Douze jours. La lune.*. In: *Études rurales*, n°85, p. 91

SAUTY François, 2001, *Ecomusées et musées de société au service du développement local, utopie ou réalité ?*, Centre national de ressources du tourisme en espace rural, p.1-103

SIMARD Cyril, 1991, « *Économuséologie* » : un néologisme payant ! , *Museum*, Vol.43, n°162, p.230-233

VERNEX Jean-Claude, 1993, *L'invention des lieux touristiques* article dans *Le Globe : Revue genevoise de géographie*, n°133, p. 15-28

VLES Vincent, 2005, *L'aménagement touristique durable du territoire*, 2005, C.N.R.S « Société, Environnement, Territoire » n°5603, p.10

VLES Vincent, 2006, *Politiques publics d'aménagement touristique : objectifs, méthodes, effets*, Presses Univ de Bordeaux, p.51-53

WISE Conrad, ERDOS Anne, 1973, *Museum : Musées et environnement*, Vol.25, p.120

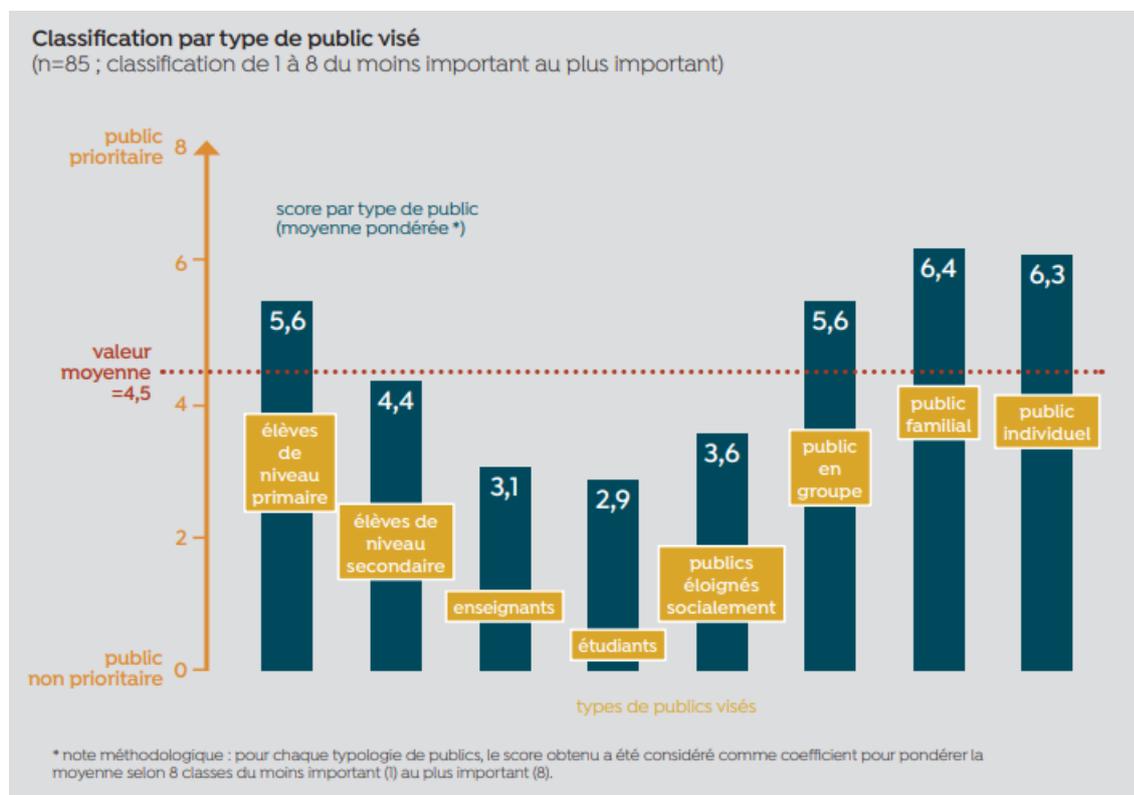
## **TABLE DES ANNEXES**

---

<b>Annexe A : Classification par type de public visé des écomusées et musées de société adhérents à la feMs .....</b>	<b>92</b>
<b>Annexe B : Courriels aux mairies.....</b>	<b>93</b>
<b>Annexe C : Guide d'entretien .....</b>	<b>94</b>
<b>Annexe D : Retranscription de l'entretien .....</b>	<b>96</b>
<b>Annexe E : Courriel pour demander un entretien exploratoire avec Monsieur B .....</b>	<b>113</b>

## Annexe A : Classification par type de public visé des écomusées et musées de société adhérents à la fems

Source : Rapport Écomusées et musées de sociétés : fonctionnement, actions et dynamiques, 2019, p.48



## Annexe B : Courriels aux mairies

---

Bonjour Madame, Monsieur,

Je m'appelle Manon GOUHENANT et je suis actuellement étudiante en Master 1<sup>ère</sup> année Tourisme et Développement à l'Université Toulouse Jean-Jaurès à de Foix.

Étant passionnée par l'évolution des territoires et de leur identité, j'ai choisi comme sujet d'étude les métiers de savoir-faire traditionnels présents en zone de montagne.

Afin d'enrichir mes connaissances sur le sujet, je suis à la recherche de personnes ayant vécu une majeure partie de leur vie sur votre commune ou sur les communes voisines afin de pouvoir échanger avec elles le temps qu'elles souhaitent et sur le lieu qu'elles souhaitent sur cette thématique.

Idéalement, ces conversations porteraient sur les métiers d'antan (que ce soit eux qui l'aient vécu ou bien leurs parents ou grands-parents) et du mode de vie que cela impliquait. Pour pouvoir utiliser ces propos dans la rédaction de mon mémoire, je souhaiterais enregistrer ces conversations.

N'hésitez pas à me contacter par mail ou au numéro suivant : 06 40 57 84 82.

En vous remerciant par avance pour vos retours,

Cordialement,

## Annexe C : Guide d'entretien

Manon Gouhenant - M1TD  
Guide d'entretien

Rôle de la personne interrogée : médiateur au Forges de Pyrène

**Thème** : Les métiers de savoir-faire traditionnels

**Problématique** : Dans quelle mesure et sous quelles conditions la valorisation touristique des métiers de savoir-faire traditionnels, au sein des musées de société et écomusées, s'inscrit-elle dans une démarche de développement territorial durable ?

**Hypothèses** :

1. Les collectivités locales réticentes aux projets d'écomusées et de musées de société
2. Le rapport désintéressé des jeunes générations à l'identité de leur territoire
3. La volonté des métiers de savoir-faire dans la démarche de développement durable

Thématiques	N°	Questions	✓
Donnez-vous votre accord pour que l'entretien soit enregistré?			
Questions générales	1	Quel est votre rôle au sein des Forges de Pyrène ?	
	2	Depuis combien de temps travaillez-vous ici ?	
	3	Comment vous est venu cet intérêt pour les métiers de savoir-faire traditionnels ?	
Territoire ariégeois	4	D'où est venu le souhait de créer les Forges de Pyrène ?	
	5	De quelle manière le projet a-t-il été financé ?	
	6	Combien de temps a-t-il fallu pour la création de ce site ?	
	7	Quelles sont les valeurs prônées par votre site touristique ?	
	8	Comment ce projet a-t-il été accueilli sur le territoire ? Quelle est l'implication des politiques publiques ?	
	9	Quels ont été les avantages et les freins rencontrés à la création ?	
	10	Selon vous, votre lieu de travail est-il vecteur de dynamisme pour le territoire ariégeois ? <ul style="list-style-type: none"> <li>• économiquement</li> <li>• socialement</li> <li>• environnementalement</li> </ul>	
	11	Interagit-il avec d'autres secteurs d'activités ? Avez-vous des partenaires et si oui, lesquels sont-ils ? (acteurs, organismes, institutions...)	
	12	Etes-vous en lien avec d'autres acteurs du territoire traitant de la thématique de transmission des traditions ?	
	13	Travaillez-vous avec des organisations à but non lucratif/ associations ?	
Métiers de savoir-faire traditionnels	14	Qu'est-ce que les métiers de savoir-faire selon vous ?	

Rôle de la personne interrogée : médiateur au Forges de Pyrène

	15	Quelle est votre définition du mot "tradition" ?	
	16	Comment qualifieriez-vous les métiers pyrénéens ?	
	17	De quelle manière s'est organisée la transmission des connaissances autour de ces métiers ? Avez-vous rencontré des difficultés ? <ul style="list-style-type: none"> <li>• Comment ont-ils évolué ?</li> <li>• Pourquoi avoir ressenti le besoin de les sauvegarder ?</li> </ul>	
	18	Comment avez-vous récupéré tous ces objets anciens ? Pouvez-vous m'en décrire quelques-uns ? Les plus importants à vos yeux ? Les plus représentatifs du territoire ?	
<b>Fréquentation touristique</b>	19	Combien de visiteurs visitent les Forges de Pyrène chaque année ?	
	20	Quel est l'âge moyen de ces visiteurs ?	
	21	Quel est la part de fréquentation par la population ariégeoise ou pyrénéenne ?	
	22	Que pensez-vous du rapport des jeunes générations à leurs territoires ? Sont-ils sensibilisés aux thématiques du territoire pyrénéen et de son histoire ?	
	23	Organisez-vous régulièrement des animations pour les écoles ? Organisez-vous des animations ou événements pour les collèges/ lycées ? Si oui, quelles sont leurs réactions durant ces animations ?	
	24	Etes-vous régulièrement contacté par des étudiants ? ou bien par des chercheurs ? des porteurs de projet ?	
	25	De manière générale, avez-vous observé des évolutions significatives dans la population fréquentant les Forges de Pyrène ?	
<b>Environnement</b>	26	Avez-vous des démarches en termes de protection de l'environnement ?	
	28	Connaissez-vous des démarches éco-responsables mises en place au sein des métiers de savoir-faire ?	
	29	Avez-vous déjà été mobilisé pour organiser des animations sur ce sujet ?	
Avez-vous d'autres informations à ajouter ?			

## Annexe D : Retranscription de l'entretien

---

### Monsieur X, médiateur aux Forges de Pyrène

#### 00:00:00 ÉTUDIANT CHERCHEUR

Alors donc déjà des questions générales, donc quel est votre rôle au sein des Forges de Pyrène ?

#### 00:00:04 MONSIEUR X

Alors le travail essentiel dans ces zones, c'est l'animation, c'est-à-dire médiateur.

#### 00:00:14 ÉTUDIANT CHERCHEUR

Et hors saison ?

#### 00:00:15 MONSIEUR X

Voilà alors on a tous des missions plus ou moins... On travaille beaucoup en commun mais on a quand même certaines responsabilités, moi c'est plus la forge en bas et des collections aussi. Voilà, si on fait un inventaire ou un récolement de collection, je suis amené à un peu le préparer quoi.

#### 00:00:42 ÉTUDIANT CHERCHEUR

Depuis combien de temps travaillez-vous ici ?

#### 00:00:45 MONSIEUR X

Depuis 1997.

#### 00:00:48 ÉTUDIANT CHERCHEUR

D'accord, lors de la création des Forges de Pyrène ?

#### 00:00:50 MONSIEUR X

Ouais, ouais, c'était lors de l'inventaire des collections avant qu'on ouvre. C'était en travaux, on a ouvert en 1998.

#### 00:00:58 ÉTUDIANT CHERCHEUR

D'accord, très bien, merci. Comment vous est venu cet intérêt pour les métiers de savoir-faire traditionnels ?

#### 00:01:05 MONSIEUR X

Bon bah l'intérêt [...] c'est... c'est... c'est... c'est très intéressant hein... ? Tout ça, ce patrimoine-là. Bon donc l'origine j'avais participé aux inventaires, donc ça a été une première... comment dire... une première introduction à la suite quoi, mais en même temps, je sortais de la fac d'histoire, j'ai fait Histoire-Géo, quoi en fait.

#### 00:01:35 ÉTUDIANT CHERCHEUR

D'accord. Comment vous avez su qu'il y avait justement des inventaires qui étaient faits ?

#### 00:01:40 MONSIEUR X

Oh, parce que en fait, en discutant comme ça, hein, c'était autrefois, à l'origine de la Communauté d'agglomération, ça s'appelait la Communauté de communes. Et donc en discutant avec des connaissances et tout ça, j'ai appris qu'il y avait un inventaire. Et puis, on m'a proposé d'y participer, voilà.

#### **00:02:00 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Ensuite, je vais poser des questions un peu plus spécifiques au site, donc est-ce que vous savez d'où est venu le souhait de créer Les Forges de Pyrène ?

#### **00:02:09 MONSIEUR X**

Oui, le souhait il est politique ça vient des élus, notamment d'un élu qui était le maire de Serge-sur-Arget, Monsieur Destrem, qui était président de la communauté commune et qui était aussi vice-président du Conseil général. Et donc c'est lui qui a mis en place [...] qui est à l'origine du parc.

Le projet s'est monté donc à partir de cette ancienne forge qui se trouve donc en bas : le martinet qui est un monument historique qui appartient au département mais au Conseil départemental. Ils l'avaient racheté à l'origine aux anciens propriétaires, à une époque où la forge fermait ses portes et c'était en 1985.

Et en même temps, le Conseil général, à l'époque, s'appelait le Conseil général de l'Ariège, a fait l'acquisition de la collection des métiers anciens qui venaient de Lézat, la collection de Monsieur Gobert. Voilà l'idée, ça a été de rassembler les deux dans un parc, à une époque où elle existait des contrats de terroir, je crois que ça s'appelait. C'était financé par l'Europe et la région Midi-Pyrénées. Et donc, le projet a abouti et donc aujourd'hui, voilà les Forges de Pyrène.

#### **00:03:40 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

D'accord, j'ai vu aussi sur le site que vous parliez aussi de PYRFER qui est aussi un projet financé par l'Europe. Est-ce que vous pouvez m'en dire un peu plus sur ce sujet ?

#### **00:03:51 MONSIEUR X**

Alors PYRFER c'est un POCTEFA, un organisme qui regroupe plusieurs associés, on s'appelle ça des associés. Ce sont des programmes transfrontaliers entre POCTEFA, c'est Espagne-France-Andorre, ça permet de favoriser les relations des deux côtés des de de la frontière. Ça existe aussi dans d'autres régions, hein, ça existe en Alsace Savoie, enfin je veux dire [...]. Et donc on a monté un projet, c'était la restructuration du musée du fer à côté de la forge en bas et donc on a été subventionné en très grande partie par la région Occitanie et l'Europe. Donc, c'est ça a permis de créer des liens avec nos collègues d'Andorre et d'Espagne et aussi des Pyrénées Orientales qui ont participé à ces projets-là.

#### **00:04:56 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

D'accord, très bien, merci.

#### **00:04:58 MONSIEUR X**

Et c'est dans le cadre du développement touristique et notre thème à partir du patrimoine lié aux Forges, aux mines de fer et tout le reste à travers toutes les Pyrénées.

#### **00:05:12 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Combien de temps il a fallu pour la création de du site des Forges de Pyrène entre le moment de récolter tout ce qui était nécessaire au montage du site jusqu'au moment d'ouverture ?

#### **00:05:26 MONSIEUR X**

Alors à l'origine, le projet en lui-même, je ne sais pas en quelle année il a été lancé. En tout cas, les la collection des métiers anciens a été acquise en 1997. L'inventaire a suivi aussi tôt. Et ensuite le Parc

qui a ouvert en 98 mais voilà ce que je sais, mais le projet il a été monté quelques années auparavant et là je ne sais pas en fait, exactement, quand ils se sont lancés.

#### **00:06:04 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

D'accord, pas de problème. Selon vous, quels sont les valeurs prônées ?

Par le site touristique par ce site.

#### **00:06:12 MONSIEUR X**

Alors les valeurs... les valeurs sont des valeurs liées à l'histoire, au patrimoine, à la thématique générale, qui sont les métiers. Mais dans le cadre d'une approche touristique bien sûr, mais tout en favorisant l'accueil de tout public, c'est-à-dire que les plus anciens, comme les plus jeunes doivent y trouver leur compte. On a donc fait en sorte de de préparer un accueil qui qui correspond à tout ça.

#### **00:06:52 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

J'aurais des questions plus tard, justement sur le public jeune. Je voulais vous demander aussi comment le projet a-t-il été accueilli sur le territoire ? Vous avez commencé à y répondre, mais quelle est l'implication des politiques publiques ?

#### **00:07:08 MONSIEUR X**

Alors les politiques publiques, oui, voilà, c'est un projet qui a qui a été monté donc au niveau du département et de la Communauté de communes, surtout, d'ailleurs. Et puis l'application, que ça soit au niveau des mairies, des communes, ou alors de toutes les autres collectivités territoriales, c'est une implication totale en fait, puisque dès le départ je me souviens des journées portes ouvertes et des premiers temps ensuite. Ça a fait, j'ai l'impression, l'unanimité. Et question politique, il y avait plus de de bord politique, quel qu'il soit, tout le monde s'est peu à peu approprié ce site parce que ça correspond à beaucoup de choses et notamment à ce patrimoine, à la mémoire.... Et les anciens, à l'époque, y a plus de 20 ans de ça donc connaissait un peu ce monde-là puisqu'il l'avait vécu par leur grands-parents voir par leurs parents, donc ça fait quand même... Il y a eu une implication de tout le monde.

#### **00:08:25 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Est-ce que vous savez les avantages et les freins enfin les difficultés qui ont été rencontrées à la création ?

#### **00:08:34 MONSIEUR X**

Euh... des difficultés..., peut-être au tout début un manque de maîtrise de l'appareil touristique, c'est-à-dire peut-être manque de [...] comment dire [...] Il n'y a pas eu vraiment de programme de développement commercial, par exemple, ou autre. Euh, au début, c'était ça. Maintenant, ça a bien changé. Mais le site était... Bon, en fait, on ouvrait et on recevait le public mais... Il y a eu des démarches de faites, mais peut-être que ça a manqué à ce moment-là de de dynamisme à ce niveau.

#### **00:09:29 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

De communication ?

#### **00:09:33 MONSIEUR X**

Ouais mais bon c'était au début, c'était comme ça autrefois.

#### **00:09:40 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Selon vous, votre lieu de travail est-il vecteur de dynamisme pour le territoire ariégeois ?

#### **00:09:48 MONSIEUR X**

Bien sûr ! Oui, puisque à partir du moment où il y a une offre touristique, par exemple, qui est quand même assez considérable à l'échelle du département, je parle, hein ? Bah ont en fait partie donc bien entendu, la présence des Forges de Pyrène peut, peut-être, amener un certain public à choisir de passer ses vacances dans l'Ariège, Les Forges et aussi les autres sites. Bien entendu, c'est un tout hein ? bien sûr. Alors ça peut amener, bien sûr.

Et puis c'est dynamisme là, vous le retrouvez à l'échelle locale ou vous faites tant de personnes, tant d'entrées, on va dire. Admettons 30000 entrées, c'est 30000 passages, donc c'est 30000 personnes qui vont s'arrêter, qui vont, outre le fait de visiter le parc. Et c'est comme ailleurs, hein. Ces personnes-là vont aller faire les courses, manger au restaurant, faire le plein de la voiture, dormir à tel ou tel endroit. Donc forcément il y a un dynamisme local.

#### **00:11:05 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

J'ai vu d'ailleurs que Les Forges de pyrène étaient rattachées au site touristique d'Ariège. Le site internet Sites Touristiques d'Ariège. Est-ce que ça, enfin, est-ce que ça s'est fait naturellement ? Le fait que ce soit rattaché à ce site ?

#### **00:11:22 MONSIEUR X**

Là, alors ont était rattaché au SESTA, au service d'exploitation des sites touristiques de l'Ariège qui dépend en haut du Conseil Départemental à une certaine époque. Mais ça fait quelques années qu'on est indépendant. Bien sûr, on travaille en collaboration avec ces sites-là, comme notamment localement le château de Foix par exemple. On est bien sûr en relation permanente avec le service départemental du tourisme. Voilà, c'est voilà et en même temps, oui oui, voilà enfin [...]. Et puis on dépend [...]. Enfin, on est nous ici, l'Office de tourisme de Foix. Foix Ariège Pyrénées c'est à dire que c'est la même structure : l'OT de Foix et les Forges de Pyrène. C'est le même employeur, c'est la même maison. Donc on est en permanence relié à l'Office de tourisme, évidemment.

#### **00:12:32 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Est-ce que le lieu interagit avec d'autres secteurs d'activité et avez-vous des partenaires ? Si oui, lesquels ? Acteurs, organismes, institution.

#### **00:12:44 MONSIEUR X**

Alors bon, ce n'est pas trop mon domaine à ça, je sais qu'on a des partenariats nombreux avec des commerces, des structures d'hôtellerie, de restauration aussi, on a des partenariats donc avec d'autres aussi, d'autres structures évidemment. Mais oui, oui la tendance est au développement de tous ces rapprochements.

#### **00:13:19 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Alors j'avais mis... donc ça vous avez répondu..., travaillez-vous avec des organismes à but non lucratif, des associations ?

#### **00:13:31 MONSIEUR X**

Oui, alors on est en relation avec des assos, des associations par exemple liées au patrimoine notamment. Je pense par exemple, là on est à amicalement proche et parfois on a des contacts avec lesquels on peut prêter/s'échanger des choses mutuellement. Autrefois le Couserans, par exemple. Ou alors l'association basée à Mazères je crois sur les vieux tracteurs ou sur à l'occasion de fêtes de battage qu'on fait ou autre... Pas le battage la fête, c'est le battage à l'ancienne. Il y a aussi sur le site lui-même une association qui est là, qui a été créée dès le début, qui s'appelle les amis des Forges. Et qui regroupe beaucoup de personnes des alentours et parfois d'un peu plus loin, ce sont des gens bénévoles qui participent à la vie de du site, notamment lors des journées spéciales. Ou c'est eux, si vous voulez, qui organisent la fête du battage, donc parler... mais beaucoup d'autres choses, ils sont toujours disponibles et ils partent dans des salons, des foires. Ils montent un stade. Enfin, ils sont totalement impliqués.

## 00:15:00 ÉTUDIANT CHERCHEUR

D'accord merci.

Alors là, nous allons plutôt parler des métiers de savoir-faire traditionnels en eux-mêmes. Donc qu'est-ce que les métiers de savoir-faire traditionnels selon vous ? Enfin, qu'est-ce que les métiers de savoir-faire selon vous ?

## 00:15:13 MONSIEUR X

Ah c'est une réponse personnelle ? Les métiers de savoir-faire c'est tous les métiers en fait en général. Enfin en tout cas, ceux qui nécessitent un certain apprentissage voire une certaine méthodologie. Mais ça n'a pas disparu tout ça, bien entendu. On traite des métiers anciens, on ne rentre pas trop dans les détails puisque ce n'est pas un lieu où... ce n'est pas un village reconstitué avec plein d'artisans. C'est un lieu où l'on montre ses choses. Où on les anime, on a quand même le maître vitrailliste qui lui est un artisan. Mais il a il n'empêche que on explique et puis on pratique aussi, donc moi, par exemple, le savoir-faire je l'ai acquis ici à la Forge. C'est-à-dire qu'à force d'y être, à force de discuter à force d'apprendre des choses, notamment avec le public... Donc ce savoir-faire on peut le retrouver aujourd'hui.

Ce savoir-faire, il n'a pas disparu puisqu'il existe encore dans l'artisanat aujourd'hui, mais souvent avec des moyens anciens, hein, puisqu'on est là pour ça, donc ça permet aussi de sauvegarder ce patrimoine immatériel concernant les savoir-faire par exemple.

## 00:16:44 ÉTUDIANT CHERCHEUR

Vous avez dit que la forge a fermé en 1985, c'est ça ? Vous avez vu les personnes en train de de l'utiliser ou vous avez appris par la suite ?

## 00:16:56 MONSIEUR X

Alors non pas cette forge-là. Bon, en 1985, c'était le départ à la retraite du dernier ouvrier, il n'y avait presque plus personne dans La Forge. Lorsqu'elle a fermé en fait le projet, c'était de faire quelque chose pour sauvegarder, de faire une sorte de musée du de la métallurgie ariégeoise. Et tout compte fait, il y a eu bon... un espace de 13 années à peu près avant l'ouverture du parc. Mais à cette époque, oui, on a le dernier ouvrier qui est venu régulièrement pour vous montrer comment ça marche, pour nous apprendre à connaître, réparer tout ce qui permet de fonctionner. On a fait l'inventaire de la forge avec lui. Il y a la famille a des anciens maîtres de forge qui est venu pendant très longtemps régulièrement nous parler, nous expliquer, nous raconter, nous porter des choses aussi.

Il nous porta, par exemple, les vieux outils qu'ils avaient dans leur grenier, enfin qui sortaient de cette forge-là. Enfin, des vieux outils fait autrefois, mais neuf, hein, ce n'était pas usé. On a eu beaucoup de contacts avec ces cette génération-là, je ne l'ai pas vu fonctionner mais on a quand même eu des relations.

## 00:18:29 ÉTUDIANT CHERCHEUR

D'accord, oui, parce qu'il y avait aussi d'autres Forges comme celle du Moulinery à Foix. Est-ce que vous avez été en contact avec des personnes venant d'autres Forges ?

## 00:18:56 MONSIEUR X

Et donc des contacts, oui, mais avec d'anciens ouvriers ou parfois familles d'anciens maître de forge mais qui ont disparu dans les années 1950.

Donc on a eu des contacts directs parfois avec des ouvriers de Niaux, par exemple. On en trouve encore des forges de Niaux, de Pamiers qui sont des forges modernes aujourd'hui mais qui, autrefois, était un peu moins modernes on va dire...

Mais en tout cas on a des relations avec eux et mais tout assez fort. La Moulinery, par exemple, ça a fermé en 1954, 56 par-là, celle la forge Saint-Pierre-De-rivière aussi à cette époque. Enfin, on a quand même rencontré des gens qui ont connu.

#### **00:19:50 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

D'accord sur le territoire ariégeois ? parce que je me posais la question, pourquoi Les Forges de pyrène ? Plutôt que les Forges Ariégeoise ?

#### **00:20:00 MONSIEUR X**

C'est un nom de baptême qu'on a donné quelques jours... Enfin, à l'époque où les travaux s'achevaient et fallait donner un nom de baptême aux forges donc Pyrène = pyrénées. Donc Pyrène, pour ces trucs, c'est lié. Il n'y a pas que Les Forges de pyrène, Il y a plein de de lieux qui s'appellent Pyrène.

#### **00:20:27 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Alors, quelle est votre définition du mot tradition ? Votre définition personnelle ?

#### **00:20:39 MONSIEUR X**

C'est très général la tradition. [...] La tradition ? Des traditions c'est ce qui fait qu'on n'est ce que l'on est aujourd'hui. Et maintenir la tradition, ça veut dire aussi, donc apprendre, pratiquer, mais aussi repratiquer, enfin, enseigner, transmettre. Et tradition, ça peut être les traditions orales, des traditions dans le savoir-faire, des traditions de toutes choses... des traditions philosophiques mais en fait, c'est très vaste et c'est très important bien sûr.

Faut savoir aussi que faut aller de l'avant, donc grâce à ces traditions, à cette base, à ces racines, on peut donc vivre le temps présent mais aussi à aller vers l'avenir en l'améliorant, en essayant de l'améliorer.

[un collègue vient nous couper pour demander quelque chose à Monsieur X]

#### **00:22:58 MONSIEUR X**

Oui, pardon. Donc c'est le propre de l'être humain il a toujours essayé d'améliorer sa condition et de se perfectionner pour que l'avenir soit toujours un peu mieux que le passé, ce n'est pas toujours le cas. Donc voilà donc pour moi la tradition, c'est très important, ça permet d'aller au-delà.

#### **00:23:05 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Comment ont été choisis les métiers présentés aux Forges de Pyrène ? Et comment est-ce que vous les qualifieriez ?

#### **00:23:18 MONSIEUR X**

Oui, alors, les métiers présentés ne sont qu'une partie des collections. On a beaucoup, beaucoup de métiers en réserve. Ce qui permet aussi de faire tourner de temps en temps ou de préparer des expos éventuellement. Mais ça a été un choix fait par la muséographe qui avait mis en place donc l'intérieur de la salle du musée des métiers, elle, avait choisi une cinquantaine de métiers uniquement sur les 120 disponibles à l'époque, là depuis un avantage donc c'est un choix architectural. Cette dame était enfin... est architecte. La mise en scène a été fait par sa société par des décorateurs de cinéma. Et tout ça quoi. Enfin, c'est un choix personnel de cette société qui a proposé, bien sûr, hein ? Voilà donc ce n'est pas... Alors c'est vrai que ce sont des métiers qui sont représentatifs aussi, hein ? Le maréchal-ferrant, le charron, la fileuse de laine, ce sont des métiers assez communs autrefois. Le métier de casseur de cailloux on ne l'a pas exposé car il y a peut-être moins de référence à ce métier là, dans l'esprit des gens, dans la mémoire aussi. Et puis c'est un métier qui se compose d'un marteau, voilà. Ce n'était pas évident d'être casseur de cailloux.

### **00:25:09 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

C'est quoi exactement ?

### **00:25:10 MONSIEUR X**

Ça permettait de faire du gravier comme on fait aujourd'hui en cassant des cailloux. Voilà pour les chemins et tout ça. Il devait en mettre du temps ! Mais voilà ça c'est l'un des métiers que l'on a en réserve par exemple.

### **00:25:25 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

D'accord, et aussi il ne me semble pas avoir vu d'exposition sur les mines d'Ariège ? Alors que c'est quand même quelque chose qui est prédominant sur le territoire, peut-être que c'est volontaire ? C'est peut-être en cours avec PYRFER ?

### **00:25:43 MONSIEUR X**

Ah oui, ça y est, il fait c'est au musée du fer à côté de la Forge du bas. C'est au musée du fer. Il se compose en 3 petites salles qui sont chacune abordée d'une ou la métallurgie ancienne, abordée de manière différente. La première salle, qui est une salle d'immersion avec un décor et un spectacle.

La deuxième salle, c'est une salle de manipulation où le public, notamment les enfants, peuvent faire marcher les machines où l'on rappelle toujours l'importance et des mines, des forêts et des Forges. Les forêts pour le charbon de bois. Donc tout est rappelé chaque fois. Et puis la dernière salle, c'est le bureau de l'érudit. Si on veut en savoir plus, on va se renseigner sur les mines de fer, les forêts charbonnées, Les forges, les ouvriers, les martinets, les fabriques d'outils, les fabriques de clous. Enfin, il y avait plein de choses différentes, donc le thème est abordé au musée du fer depuis l'ouverture du musée du fer en 2001 enfin la réouverture. Donc on a réalisé ça grâce au programme PYRFER.

### **00:26:54 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

D'accord, excusez-moi, je n'étais pas au courant, il faudra que je le visite.

Est-ce que vous avez rencontré des difficultés lors de la transmission des connaissances, surtout des connaissances autour des métiers ?

### **00:27:18 MONSIEUR X**

Oh non.

### **00:27:22 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Vous avez trouvé des informations assez facilement ?

### **00:27:26 MONSIEUR X**

Oui, alors les informations on les a trouvés il y a 25 ans grâce aux papis et aux mamies qui venaient visiter à l'époque hein. Donc eux, ils en avaient à raconter des choses. Aujourd'hui, on peut trouver ça bien sûr sur Google ou d'aller les livres des livres qui sont sortis sur tel ou tel métier ancien.

Ou des recueils de métiers anciens ? Il y a des témoignages, des encyclopédies de 10€ d'Alembert par exemple. Enfin, il y a une multitude de sources. Donc si on veut se renseigner sur un métier en général, on trouve quand même des renseignements assez rapidement, il y en a c'est un peu plus compliqué mais faut chercher.

### **00:28:10 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Comment selon vous, vous diriez qu'ils ont évolué ? De quelle manière ils ont évolué ?

### **00:28:20 MONSIEUR X**

Par rapport à avant 1900 ? Enfin, ils ont évolué, ils se sont modernisés, mécanisés, informatisé et numérisés même. Donc, il y a une évolution, une très grande évolution, mais le média lui-même, il reste le même depuis qu'on regarde une salle de classe. Une salle de classe se compose d'élèves et de professeurs. Et est-ce que ça a vraiment changé ? Une maison, une villa ne se construit pas avec une machine, quoique maintenant commence à penser à l'imprimante 3D tout ça, mais en fait, s'il n'y a pas quelqu'un qui monte de ses mains la maison. Donc je veux dire par là que le maçon, c'est un vieux métier qu'on voit tous les jours sans s'en rendre compte. Il a une bétonnière, il a un camion, il a... et en fait ça, ça s'est modernisé. Mais le métier existe toujours. Les métiers en fait, à part quelques-uns, le métier existe toujours.

### **00:29:47 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Sabotier et orpailleur, est-ce que ça existe encore en Ariège ?

### **00:29:54 MONSIEUR X**

Alors ouais, c'est sûr, le métier de sabotier n'a pas disparu, mais il est devenu très rare en Ariège, on a de la chance ! Il y en a un à Bethmale. C'est sûr que bon ces métiers-là ont évolué. En général, on peut dire qu'il a quasiment disparu. Ce métier de sabotier, peut-être qu'il reviendra un peu plus un jour si on se remet à mettre des sabots aux pieds pour aller au jardin, ça se fait, hein ? Oui, le caoutchouc a fait beaucoup de mal aux sabots en bois mais après...

Oui enfin bref, je veux dire, c'est sûr, il y a des choses... mais aujourd'hui on trouve des artisans qui se remettent à faire ces métiers anciens enfin à l'ancienne très manuel : la vannerie, tiens ! Le métier de Vannier, il y a beaucoup de gens qui qui font de la vannerie aujourd'hui, il y a 25 ans il y en avait beaucoup moins.

### **00:31:11 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

C'est les métiers qui reviennent sur le devant, notamment pour l'industrie du luxe aussi parfois, les métiers artisanaux...

### **00:31:18 MONSIEUR X**

Oui, bien sûr, bien sûr.

### **00:31:20 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Alors, par rapport à la collection d'objets, est-ce que vous pouvez m'en décrire quelques-uns : les plus importants à vos yeux et les plus représentatifs du territoire ? Si vous en avez.

### **00:31:34 MONSIEUR X**

Ouais alors le, le truc c'est que... Un métier ancien c'est un métier ancien donc, on trouve des sabotiers... On trouvait des sabotiers un peu partout, mais ailleurs aussi, le charron..., le enfin tous les métiers quoi. À part quelques-uns qui sont spécifiques alors donc on ne peut pas forcément trouver le métier typique du coin. Je ne sais pas si elle existait des fabricants de ski ici, mais il y en avait ailleurs donc. En même temps, ça permet aussi aux gens qui oublient qui viennent d'autres de s'y retrouver aussi. Après, c'est vrai qu'il y a eu des spécialisations, comme le peigne en corne par exemple, donc le peigne on ne l'expose plus actuellement parce qu'on est en manque d'objets, enfin, d'outils de machine ancienne hein, je parle, mais par contre tout ça, ça peut se voir plutôt au musée du textile et du peigne en corne à Lavelanet.

Donc on ne va pas essayer de je suis planté un peu la richesse qui ne se trouve pas loin d'ici et auquel les le public a accès facilement.

Des métiers spécifiques bon les forges là oui ! Car les techniques anciennes de fabrication du fer, était assez typique dans la région, la forge à la catalane, on l'a appelé. Ça donc on en parle, mais après le

pastoralisme, l'agriculture et l'artisanat, c'était, c'est sûr c'est peut-être un peu plus de style, de type montagnard, mais en fait, on le retrouvait partout, donc des spécificités de l'Ariège. Vous en connaissez peut-être ?

#### **00:33:48 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Les spécificités de l'Ariège ?

Pas spécialement. Enfin oui, il y a des techniques qui s'appliquent à l'Ariège, j'ai l'impression, mais par contre des spécificités je n'en ai pas forcément.

#### **00:34:04 MONSIEUR X**

Le monde d'autrefois, bougé, hein ? Les menuisiers, charpentiers il avait des styles, des architectures régionales, bien sûr.

Quand on faisait une borne ou une maison ?

Dans le haut Couserans l'architecture n'était pas tout à fait la même que dans la vallée d'au-dessus de Lavelanet. Ce n'était pas pareil, mais en fait, après, il y avait aussi des gens qui venaient de régions lointaines et qui venaient s'établir. Ils étaient compagnons de métier, hein... ? ou pas...

Donc il y a eu, par exemple, au 17e siècle, il y avait beaucoup de choses rognées à Foix, à Tarascon, à Ax-les-Thermes, certains ailleurs...

Il venait quasiment tous, aujourd'hui, ça s'appelle le Cantal.

#### **00:35:08 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Un des métiers aussi spécifiques ici, C'est alors je sais plus le nom exact, mais les passeurs, ceux qui avaient des objets qui vendaient des objets et qui traversaient la frontière.

#### **00:35:18 MONSIEUR X**

Les Colporteurs, ouais.

#### **00:35:19 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Les colporteurs, merci.

#### **00:35:23 MONSIEUR X**

Oui, les passeurs, oui. Alors ça, ça a été un phénomène des régions frontalières pendant la guerre. Ceux qui faisait passer les gens en Espagne par exemple. Les colporteurs oui, alors bien sûr des spécificités, c'est qu'à dans la vallée de...

Au-dessus de Oust Seix, beaucoup étaient colporteurs. À côté dans la Vallée d'Ercé, ils étaient montreur d'ours et encore à côté de la vallée de massacre, ils étaient distillateurs.

#### **00:36:30 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Alors donc là on va plutôt amener la question de la fréquentation touristique, donc est-ce que vous avez à peu près le nombre de visiteurs visitant les Forges de Pyrène chaque année ? J'imagine que ça dépend des années mais en moyenne ?

#### **00:36:47 MONSIEUR X**

Voilà, c'est ça.

#### **00:36:49 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Pour la saison dernière et puis peut-être une saison avant COVID également.

### **00:36:52 MONSIEUR X**

Normalement, on table à peu près en tout on va dire autour de 30000 entrées en tout.

EN comptant les gratuits et voilà. Mais quand c'est payant ça nous rapporte un peu plus de sous.

Si mamie elles viennent avec ses 2 petits enfants tout petits, ils ne vont pas payer l'entrée mais ils vont sortir avec des petits souvenirs de leur visite. Donc je veux dire on s'y retrouve.

Mais il y a ça parce que la boutique c'est, c'est très important aussi. Donc ouais voilà, il n'y a pas que le prix des entrées mais le nombre d'entrées ouais c'est autour de 30000 par an.

### **00:37:56 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Et justement vous avez parlé des enfants qui viennent visiter, est-ce que c'est déjà arrivé que une fois que les enfants ont grandi, ils reviennent au Forges de Pyrène et ils vous disent que qu'ils ont des souvenirs de quand ils étaient petits et que ça leur a provoqué une, peut-être un intérêt particulier pour le sujet ?

### **00:38:11 MONSIEUR X**

Oui, oui, ça, ça nous arrive. Parfois, vous avez des jeunes qui pourraient nous remplacer. C'est à dire qu'ils expliquent, en fait, à ses parents comment ça marche ? C'est génial et en fait donc ça, même si c'est 2/3 ans plus tard. En fait, ils ont gardé les souvenirs. Donc quelque chose les a les a marqué, c'est le but.

Euh donc, qui reviennent par exemple, certains viennent avec le l'école. Et ils viennent avec, euh leur famille et voilà donc ça c'est fréquent.

Après, plus tard, certains reviennent 20 ans après, ils se souviennent plus de grand-chose mais ils viennent, ils sont contents parce qu'ils étaient venus quand ils étaient enfants. Mais oui, bien sûr.

### **00:39:17 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Et quel est ce que vous savez, l'âge moyen des visiteurs ?

### **00:39:24 MONSIEUR X**

Non. Tu connais par exemple Sabrina là, l'âge moyen des visiteurs ?

Collègue : Aucune idée mais c'est hyper famille entre le 30 et 40 ans et les enfants beaucoup de 6/9 ans

Faudrait voir les stats.

### **00:39:43 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Oui, c'est la maison du tourisme qui vous fait les statistiques ?

Collègue : Non, c'est nous mais on ne demande pas forcément l'âge des enfants.

### **00:40:00 MONSIEUR X**

En tout cas, c'est ce qui se passe. C'est mon impression, c'est un rajeunissement. Oui, parce que et notamment sur le plan des accueils de groupes.

Collègue : Ah oui, on parle d'individuel ? Parce qu'avec les scolaires et les retraités ça fait une moyenne qui est un peu...

### **00:40:23 MONSIEUR X**

En fait, on a par rapport à au début, on est beaucoup plus de groupes scolaires et beaucoup moins de groupes seniors. Avant on avait que des séniors., mais déjà les séniors, peut-être, sortent moins en groupe qu'avant. Ils viennent de plus à titre individuel en famille par exemple. Mais c'est mon ressenti, hein ? Et puis les conditions d'accueil ici ont évolué aussi, donc on fait tout pour que la famille s'y retrouve, que les enfants soient contents de voir des jeux anciens mais aussi à côté un peu plus loin des toboggans, une aire de jeux moderne mais le musée du fer par exemple, si un bel exemple, ça montre l'évolution.

Le premier musée du fer, c'était des textes, des photos, des trucs, beaucoup de choses... Et aujourd'hui, c'est plus du tout la même approche. Le concept, c'est de faire de l'espace et que, au moins qu'on puisse se concentrer sur des choses bien précises, et c'est beaucoup plus abordable et beaucoup plus ludique et tout ce qu'on veut, donc on fait des efforts.

Et chaque année, notamment hors saison, on prépare comme là cette année mon collègue, il prépare une animation contes. Voilà un fait bien évidemment ce qu'on propose au public se rajeunit aussi.

De toute façon ceux qui ont connu les métiers anciens maintenant, ils commencent à être rares, donc c'est un peu comme le château de Foix ou le Parc de la Préhistoire, on commence à rentrer dans une époque où ce qu'on présente n'a jamais été vu par le public, elle n'a pas été n'a pas, jamais été vécu par le public. C'est-à-dire que l'on découvre un vieil outil. Maintenant, il y a plus grand monde, qui sait à quoi il servait alors qu'il y a 20 ans, il y avait beaucoup de gens qui savaient que ça servait comme un ustensile de la maison ancienne, par exemple hein ? Ça évolue donc il faut qu'on évolue aussi.

#### **00:42:52 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Et est-ce que c'est une difficulté ? Justement, la temporalité à définir dans les actions ?

Est-ce que c'est difficile de se dire ? Par exemple, on va présenter ces métiers qui ont lieu à ce moment-là et petit à petit, la population ne connaît plus ses métiers, donc il faut qu'on adopte pour que ça vienne encore plus accessible...

#### **00:43:12 MONSIEUR X**

C'est ça, c'est ça.

C'est ça le but, c'est ça, c'est de rendre accessible quelque chose. Un exemple : quand j'étais petit, j'ai vu des outils anciens suspendus dans l'atelier de grand-père mais je les ai pas vus en activité, mais je j'en ai quand même une mémoire visuelle et donc une certaine intimité. La génération avant moi, ils ont connu ça quand ils étaient enfants les vieux métiers. La génération d'avant qui les a pratiquée, mais ça a été les derniers. Et donc voilà donc 2 générations plus tard et 3 et 4 et 5 et 6... Bah petit à petit il y aura plus du tout d'intimité justement avec ça ou de ça va pas rappeler des souvenirs, un peu de nostalgie, des grands-parents, c'est fini. Et donc il faut donc en créer, enfin, proposer quelque chose qui soit en rapport avec son temps c'est-à-dire aujourd'hui ou demain bien sûr.

#### **00:44:32 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Quel est... alors pas exactement, mais j'avais noté, quelle est la part de fréquentation par la population ariégeoise ou pyrénéenne ? Mais est-ce que vous pensez qu'il y a beaucoup de personnes ariégeoises qui viennent visiter Les Forges de Pyrène ? Ou est-ce que vous pensez que c'est plutôt un public plus large ?

#### **00:44:52 MONSIEUR X**

Ah Ben bien sûr, c'est un public plus large parce que le département fait tout pour proposer des choses et tenter le vacancier et le diriger vers l'Ariège mais, après bien sûr, il y a la population du département, elle, elle vient. Bon soit à l'occasion de des journées particulières les journées événementielles. J'imaginai le 9 avril on a le dimanche de Pâques les œufs. La chasse aux œufs évidemment, les gens du coin nous vont venir de l'Ariège et de Toulouse et tout ça.

[La collègue apporte les chiffres des stats tout confondu]

**00:46:16 MONSIEUR X**

Voilà bon, là, c'était l'an dernier 123540 entrées.

**00:46:26 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Alors je vous demandais quelle est la part de fréquentation par la population ariégeoise ?

**00:46:30 MONSIEUR X**

Alors la part exacte, je ne sais pas.

Mais on sait que la population ariégeoise qui est déjà venu ou qui n'est même pas venu, nous envoient des gens. Certains font des kilomètres et des kilomètres pour venir parce qu'on leur a dit qu'il fallait venir, enfin, on leur a proposé.

Je pense aux chambres d'hôtes ou enfin... ou alors ceux qui reçoivent leur famille en été, par exemple qui nous envoient leurs cousins visiter. Ça c'est tous les jours.

Une participation du département. Bien entendu des gens ici, comme dans d'autres endroits, je veux dire les autres sites aussi profitent justement de la générosité des ariégeois et ariégeoises.

Qui sont les premiers conseillers en séjour familiaux.

**00:47:42 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

D'accord, merci. Alors vous en avez parlé un petit peu tout à l'heure. Organisez-vous régulièrement des animations pour les écoles. Est-ce qu'il y a aussi des animations ou événements pour le public ? Plutôt collège lycée et si oui, quelles sont leurs réactions durant ces animations ? Comment ils s'impliquent ?

**00:48:02 MONSIEUR X**

Alors le, le principe, lorsqu'on reçoit un groupe c'est le même principe que la visite, la visite pour les particuliers. On a tenté à un moment donné de faire des visites adaptées genre les dossiers pédagogiques ou les visites participatives c'était pas mal et on laissait le choix aux écoles, par exemple, aux organisateurs et organisatrices de choisir visite normale ou adaptée. En fait, on s'est aperçu qu'au sein de la visite « classique », il y a de la participation, il y a du participatif, il y a tout ça. Donc, pour simplifier un peu. En fait, on garde le même chemin. On suit le même chemin qu'on soit particulier... Ensuite bien sûr si on a une classe de CM un par exemple, je dis ça au hasard bien évidemment, la visite, l'animation, elle va se faire pour cette classe d'âge-là. Si c'est un été qui a toute classe d'âge et des gens qui viennent de tel endroit ou de tel endroit de partout..., c'est complètement éclectique. Donc l'animation ne va pas se faire de la même manière.

**00:49:39 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

D'accord.

**00:49:40 MONSIEUR X**

Et il faut toujours essayer d'ailleurs, d'impliquer tout le monde et de comment dire de faire en sorte qu'ils ne s'endorment pas. Donc il faut intéresser à la fois les grands, les petits et enfin tout le monde.

Mais quand il y a une classe, on va se concentrer sur cette ... sur tout ce qui est pédagogique et tout. Ça par rapport à cet âge-là.

**00:50:07 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Voilà, il y a des classes de collège et de lycée ?

**00:50:11 MONSIEUR X**

Alors oui mais il n'y en a pas beaucoup. Ce n'est pas la majorité hein mais là c'est pareil, il faut trouver les moyens de les intéresser. Alors ce n'est pas facile c'est vrai. Avec une classe de de 4e par exemple, c'est peut-être parfois plus difficile d'essayer de les intéresser sur ce thème, mais je crois que parce que c'est un âge où peut-être ils sont moins intéressés.

Ils le sont avant et ils le sont plus tard.

#### **00:50:48 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

C'est justement une de mes questions, que pensez-vous du rapport des jeunes générations à leur territoire ?

Quand je dis jeune génération je cible ça plutôt entre le collège et puis jeune adulte.

#### **00:51:04 MONSIEUR X**

Ah oui ! Ah, je sais...parce que le lycée, les lycéens semble beaucoup plus intéressés quand ils viennent que les collégiens. Je pense que c'est l'âge qui fait ça mais ce n'est que temporaire, c'est éphémère hein ? Mais c'est vrai que lycée, oui, le lycée ils nous posent des questions... ils ont en général préparé quelque chose. Après, je parle du collège ce n'est pas toujours comme ça.

On a parfois des collèges dans certaines zones dites zones d'éducation prioritaire et tout ça qui sont super intéressés.

Après, c'est sûr que quand ils arrivent ici, ils sont dans un autre monde quoi. Au bord d'une rivière, plein de verdure, avec des gens qui leur parlent de métiers anciens qu'ils n'ont jamais vu, un moulin un truc... et souvent, ça se passe très bien avec eux.

#### **00:52:21 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

D'accord avec les personnes qui n'ont aucune connaissance sur les métiers anciens ?

#### **00:52:27 MONSIEUR X**

Ouais Ouais Ouais, Ça arrive très souvent.

Le repère, c'est le nombre de smartphones de smartphone dans les mains, quand il y en a beaucoup et quand il n'y en a pas. Et à cet âge-là, il a souvent les smartphones dans les mains.

#### **00:52:50 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Euh, alors d'autres questions, c'est, est-ce que vous êtes régulièrement contacté par des étudiants comme moi ou alors des chercheurs, des porteurs de projets ?

#### **00:52:59 MONSIEUR X**

Alors oui, bien sûr, on a des sollicitations évidemment. Là donc avec le centre universitaire.

#### **00:53:11 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Tous les ans avec le centre universitaire ?

#### **00:53:14 MONSIEUR X**

Alors moi personnellement ce n'est pas tous les ans mais là cette année c'est pas mal hein mais il y a aussi mes autres collègues. Enfin ça dépend si c'est pour. Par exemple, je vois mes collègues à l'Office du tourisme. Il y a des stages aussi. Des stages même en animation/ médiation.

L'an dernier, on a vu un étudiant de Toulouse hein dans une licence l'histoire. Et qui est venu à passer 3 semaines avec nous.

[...] On a des archéologues aussi, on travaille en collaboration. Cet été, on fait l'interview venir, on va probablement faire quelque chose.

Il y a des programmes de fouilles archéologiques ou de prospection qui se passent en Ariège. Je suis concernant le fer chaque année ; Il y a sur le site de Castel-Minier à Olus par exemple, chaque année, une campagne de 15 jours au mois d'août.

Il y a aussi une autre équipe qui fait des prospections chaque année. Une ou 2 fois par an pendant une semaine ou deux-là, et ils vont un peu partout essayer de retrouver les traces de l'activité sidérurgique.

Et donc c'est super intéressant et évidemment là on va, on est, on est en contact régulier, dès qu'on a besoin de quelque chose, on s'appelle mutuellement. C'est super intéressant en ce moment, il y a un énorme dynamisme sur ce plan, concernant les forges et l'histoire de la métallurgie en Ariège et je crois que l'on n'a pas fini de découvrir encore des forges, des mines de fer, c'est fabuleux !

Ouais ouais, il y a un passé sidérurgique énorme, c'est un petit pays qui a connu l'histoire du fer pendant très longtemps.

On a deux usines Pamiers et Niaux qui sont parmi les grosses structures mondialement connues, c'est énorme.

Les Forges de Pamiers qui ont comme principale activité, ce n'est pas la seule, hein, c'est l'aéronautique.

#### **00:56:32 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Alors, de manière générale, avez-vous observé des évolutions significatives dans la population fréquentant Les Forges de pyrène ? Donc vous disiez que, la population qui fréquente les Forges se rajeunit... ?

#### **00:56:45 MONSIEUR X**

Oui d'ailleurs, c'est notre démarche. La priorité, c'est de proposer un produit qui attire des familles. Bien évidemment, donc forcément plus on travaille sur ce point, plus on va avoir un résultat, on en a déjà. Ça n'empêche pas que des groupes de seniors viennent toujours. Ils mangent au restaurant et passe une bonne journée, ça, il y en a encore beaucoup hein.

#### **00:57:31 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Alors là je vais vous poser des questions plutôt orientées sur l'environnement, donc est-ce que vous avez des démarches en termes de protection de l'environnement ?

#### **00:57:43 MONSIEUR X**

Alors les démarches ? Oui bien sûr.

Bon, on se met à la page de tout ce qui se fait ailleurs, hein ?

On a un parc de 5 hectares donc forcément on ne pollue pas. On fait tout pour ça en tout cas.

#### **00:58:10 MONSIEUR X**

Un exemple donc autrefois on mettait du RoundUp pour désherber, il y a longtemps qu'on ne le fait plus ça.

#### **00:58:21 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Est-ce que vous utilisez les animaux justement pour entretenir le parc ?

#### **00:58:25 MONSIEUR X**

Voilà, oui, en parti, oui. Un petit peu.

Voilà bien entendu, alors on a des poubelles par exemple, les poubelles extérieures. Ça fait déjà quelques années qu'on a des poubelles doubles recyclage ou ordures ménagères normales.

En fait, il y a, il y a toute une politique bien sûr de respect de l'environnement et ça, c'est une des priorités de la direction.

#### **00:59:02 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Est-ce que vous avez déjà été mobilisé pour organiser justement des animations sur ce sujet ?

Ou pour la mise en place d'un label sur l'environnement ?

#### **00:59:16 MONSIEUR X**

[...] Alors je fais là, il faut que je réfléchisse, parce que si je dis non, je vais dire des bêtises.

Non, je ne vois pas fait, je..., je n'en ai pas l'esprit, hein.

Alors souvent, dans le cadre des animations on, on aborde la chose. Donc, c'est au jour le jour, c'est tous les jours où l'on va parler de donc, pour le four à pain par exemple, mon collègue en parlerait bien mieux que moi.

Mais bien entendu, on va parler écologie, environnement, bio, en bas au moulin (de la forge) on va parler de l'énergie hydraulique, propre, renouvelable... et le charbon aussi qui lui est une énergie fossile et plus vieille que les dinosaures mais plein de CO2 et ce n'est pas bon pour l'effet de serre, machin... et c'est non renouvelable. Le charbon une fois qu'il a brûlé, il a passé 300 millions d'années, là, on le brûle, c'est fini.

Donc il y a cette approche-là, donc elle se fait régulièrement, je parle de ça parce que j'ai plus l'habitude.

Mais en fait, le... le concept protection de l'environnement et les..., les démarches à mener, tout ça, on, on les intégrant, c'est forcément... évidemment, on en parle tous les jours.

#### **01:01:11 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Justement, à propos de l'énergie hydraulique, est-ce que c'est déjà arrivé que vous n'avez pas d'arrivée d'eau due aux sécheresses ?

#### **01:01:22 MONSIEUR X**

Ah ouais, la dernier par exemple et là cette année, ça risque aussi. Alors ça, c'est un bel exemple, tiens. Quand ça marche plus. C'est à dire que le moulin d'eau quand ça tape et c'est-à-dire que ça tape de moins en moins vite et puis ça cale.

Et là, évidemment, c'est dommage, on voit plus, mais en même temps, c'est le moment de dire qu'on vit avec la nature et que quand la nature ne donne pas ce qu'on a dont on a besoin.

Et bah on va attendre que ça remarque voilà. Et ça c'est aussi une démarche en environnementaliste puisqu'on dit aux gens, à l'époque c'était comme ça. Les gens profitaient de la nature mais quand elle ne voulait plus rien leur donner ils ne pouvaient plus en profiter

#### **01:02:12 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

C'est sûr.

Connaissez-vous des démarches écoresponsables mises en place au sein des métiers de savoir-faire ?

#### **01:02:26 MONSIEUR X**

Les démarches éco-responsables, hein ? C'est un peu ce qu'on disait là, mais ensuite, c'est sûr...

Bon les déchets, tout ça maintenant évidemment, on les trie. Ça, c'est, on a des poubelles. On en a même une pour le carton. En tout cas pour l'instant. Comme tout le monde en fait.

#### **01:02:59 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Oui, c'est ça des petites actions.

#### **01:03:04 MONSIEUR X**

Bon, parfois, on se retrouve avec quelques sacs abandonnés à l'aire de pique-nique qui se trouve au parking là. Mais on pense que c'est une fois sur cents, c'est devenu très rare. Mais ça arrive encore de voir qu'il y a des gens qui laissent tout trainer.

#### **01:03:24 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Et c'était plus fréquent au début ?

#### **01:03:26 MONSIEUR X**

Oui.

#### **01:03:31 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Donc voilà pour mes questions, est-ce que vous avez d'autres informations à ajouter ?

Que vous jugez utile ?

#### **01:03:42 MONSIEUR X**

Non, bon après, un lieu comme ici, c'est un lieu donc ouvert au public. On me propose plein de choses différentes. En fait, je disais tout à l'heure, ce n'est pas un village d'artisans même si on en trouve mais c'est très varié d'un endroit à l'autre, on en parlait tout à l'heure en venant, « Ah, j'ai vu ça, mais j'ai pas vu l'orpaillage, j'ai pas vu ... » Voilà.

Il y a plein de choses et c'est toujours différent d'un endroit à l'autre.

Là, il y a le spectacle du vieux pépé qui raconte des moments de sa vie à son arrière-petite-fille avec des mises en scène, les décors, les trucs, c'est sympa là ! Les âges de la vie, il y a le musée des métiers anciens, il y a les ateliers animés. Il y a plein de choses différentes et cette variété, ça permet de de de passer des heures et des heures si on a le temps sans s'ennuyer, sans retrouver toujours la même chose. Il y a parmi les ateliers animés, il y en a qui sont participatifs : l'école, la vannerie où le public il fait des choses, et en fait le but c'est de voir donc certaines personnes les plus anciennes soient heureuses de retrouver des choses dont ils se souviennent encore. Et puis, les plus jeunes eux, qui découvre ce monde et les métiers.

Parce que la finalité des finalités c'est de proposer quelque chose. Et c'est génial comme on voit des tout petits qui viennent.

Et quand on leur demande : vous savez ce que c'est un métier et là, qu'est-ce qui répondent ?

NON. Voilà, et les petits hein. Et donc en fait ils savent, à peu près, en partant d'ici ce qu'est un métier, parce qu'ils en ont vu des métiers et puis on leur dit « La maîtresse c'est un métier, non ? » « Ah oui... » et là hop tac !

Et puis il est un peu plus grand, il découvre le monde des métiers. Même si ce sont des métiers anciens, on parlait de l'évolution des métiers... ce sont des métiers quand même ! Et là les enfants et les adultes, ils sont plongés dans le monde des métiers et de la vie d'autrefois.

C'est un voyage, c'est un voyage dans le temps, dans le passé. Et on s'aperçoit que je parlais des téléphones et smartphones, mais on s'aperçoit qu'en fait là, actuellement, il y a mon collègue au téléphone, hein, on va dans la rue, on va voir les autres personnes sur leurs téléphones.

Et bah là on cherche les gens qui ont un téléphone à la même.

En fait, on s'aperçoit que le public, il a débranché le téléphone. C'est sûr, il y a des animations donc j'en ai, mais entre deux animations, un truc urgent, on est SMS, mais on ne voit pas, ça n'arrive pas que les gens soit en train de... Non et tous les âges ! et ça fait plaisir de voir que tout d'un coup, de même les visiteurs ils se plongent eux-mêmes enfin, ils s'immergent dans une sorte de monde merveilleux, et ça, c'est génial.

#### **01:07:18 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Et je n'ai pas posé de question aussi par rapport aux animaux. Pourquoi est-ce qu'il y a des animaux ? Quelle est la volonté ?

Il y a des ânes... et rappelez-moi, peut-être les animaux qui sont présents sur le site.

#### **01:07:33 MONSIEUR X**

Alors il y a des il y a des ânes nains, il y a des poules. C'est pour les œufs ! Non, ce n'est pas pour les manger ou les cuire au four à pain même si des fois...mais notre responsable, elle, veut pas qu'on les mange et les brebis. Alors les brebis, disons que ça rend vivant et ça ne fait pas longtemps hein, ça fait que la 3e année, je crois.

Ça fait partie de ce qu'on conçoit l'hiver, des idées de génie qui viennent et donc les brebis, elles, sont à côté du parking. C'est une sorte, c'est c'est... Elles sont chargées, en fait leur boulot, c'est de dire bonjour aux gens et de de les d'accueillir. Les gens qui viennent visiter et ceux qui vont au resto aussi.

Et donc quand on passe, elles bêlent.

#### **01:08:37 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Oui, elle nous fait le jour. Je sortais du restaurant.

#### **01:08:41 MONSIEUR X**

Voilà, voilà, c'est ça. Elles sont habituées. Ah, c'est sûr qu'elles vont vivre vieille et on espère, hein et et puis bon, on ne va pas trop leur en demander non plus, mais ça rend vivant le lieu.

Ça ne sert pas pour faire un gigot quoi.

Les ânes, ils sont là aussi d'une manière de meubler un peu, oui, et ils vont vous parler de temps en temps. Mais c'est agréable de voir un âne qui se laisse gratter le cou.

Et puis les poules parce qu'autrefois, au village, il y avait des poules partout. Donc en fait, vous savez, les poules qui vous viennent à côté des pieds là... Alors là c'est génial parce qu'avec les scolaires par exemple, les poules sont toujours au milieu et elles essaient de leur piquer le paquet de chips. Voilà donc c'est vivant quoi.

#### **01:09:38 ÉTUDIANT CHERCHEUR**

Super bon je vais arrêter l'enregistrement, merci beaucoup.

## **Annexe E : Courriel pour demander un entretien exploratoire avec Monsieur B**

---

Bonjour Monsieur B,

Je m'appelle Manon Gouhenant et je suis actuellement en première année de Master Tourisme et Développement à l'Université Toulouse Jean Jaurès sur le campus de Foix.

Je suis également une de vos anciennes étudiantes, car je viens de la Licence Professionnelle METI (promo 2019-2020).

Cette année, j'ai choisi de rédiger un mémoire sur mes aspirations professionnelles : la valorisation touristique des métiers de savoir-faire traditionnels, au sein des écomusées et musées de société, dans une démarche de développement territorial durable.

Dans le cadre de cette étude, je suis à la recherche de professionnels du secteur acceptant d'échanger sous forme de questions/réponses autour du sujet. Cet échange sera enregistré, mais anonymisé sur ma copie.

C'est pour cette raison que je me permets de vous solliciter car, en vue de votre parcours, votre point de vue me semble essentiel afin d'enrichir mes connaissances. Étant actuellement dans la ville de Foix en Ariège, celui-ci se ferait par visioconférence ou par téléphone.

En l'attente d'une réponse, veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sincères salutations.

Manon Gouhenant

## TABLE DES SIGLES ET DES ABREVIATIONS

---

Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO)

Institut National des Métiers d'Arts (INMA)

Label « Entreprises du Patrimoine Vivant » (EPV)

Plan Local d'Urbanisme (PLU)

Conseil International des Musées (ICOM)

Fédération des Ecomusées et Musées de Société (feMs)

Comités Départementaux du Tourisme (CDT)

Agences de Développement Touristique (ADT)

Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement (CAUE)

Systèmes d'Informations Géographiques (SIG)

Institut National de la Statistique et des Études Économiques (INSEE)

Office de Coopération et d'Informations Muséales (Ocim)

Établissements Publics de Coopération Culturelle (EPCC)

Groupement d'Intérêts Publics (GIP)

Société Coopérative d'Intérêts Collectifs (SCIC)

Coopération Territoriale Espagne-France-Andorre (POCTEFA)

Pyrénées du Fer (PYRFER)

Fonds Européen de Développement Régional (FEDER)

Service d'Exploitation des Sites Touristiques de L'Ariège (SESTA)

## TABLE DES FIGURES

---

Figure 1 : Orri du Carla.....	61
Figure 2: Filature de Niaux.....	61
Figure 3 : Le moulin de la Laurède .....	63
Figure 4 : Le marbre d’Aubert .....	64
Figure 5 : Les mines de Bentailou .....	65
Figure 6 : La forge à martinet des Forges de Pyrène .....	66
Figure 7 : Le musée des métiers .....	67
Figure 8 : Le forgeron .....	68
Figure 9 : L’orpailleur .....	69
Figure 10 : Réalisation d’un vitrail avec la méthode traditionnelle de montage au plomb.....	69
Figure 11 : Ancienne usine de taillanderie de Montgaillard inscrite aux Monuments Historiques .....	70

# TABLE DES MATIERES

---

INTRODUCTION GENERALE.....	6
<b>PARTIE 1 : Valorisation touristique des métiers de savoir-faire traditionnel : une composante du développement territorial .....</b>	<b>8</b>
<b>INTRODUCTION DE LA PARTIE 1.....</b>	<b>9</b>
<b>CHAPITRE 1 : Identification des métiers de savoir-faire traditionnels au centre de la réflexion .....</b>	<b>15</b>
1.1 Les métiers et leurs nombreuses évolutions.....	15
1.2 Les savoir-faire, résultats qualitatifs d'une transmission.....	17
1.3 Les traditions, porte-paroles d'une identité culturelle.....	18
<b>CHAPITRE 2 : Mise en valeur du territoire par le tourisme .....</b>	<b>16</b>
2.1 Valorisation touristique, outil de réponse aux valeurs, désirs et rêves du voyageur.....	16
2.2 Les aménagements touristiques comme stratégie collective.....	18
2.3 Les écomusées et musées de sociétés.....	24
<b>CHAPITRE 3 : Notions et approches autour du développement territorial durable.....</b>	<b>28</b>
3.1 L'identité territoriale comme représentation commune de la destination.....	283
3.2 1.3.2 Le développement territorial durable et ses enjeux.....	29
3.3 1.3.3 Approche complémentaire de l'anthropogéographie et de la géogouvernance .....	27
<b>CONCLUSION DE LA PARTIE 1.....</b>	<b>35</b>
<b>PARTIE 2 : : Enjeux de la valorisation des métiers de savoir-faire traditionnels à travers les projets d'écomusées et musées de société dans une recherche de développement territorial durable.....</b>	<b>36</b>

<b>INTRODUCTION DE LA PARTIE 2.....</b>	<b>37</b>
<b>CHAPITRE 1 : Lien entre les jeunes et leur territoire d'origine et la fonction des écomusées et musées de société.....</b>	<b>38</b>
1.1    L'impact du territoire sur la construction identitaire d'un individu .	38
1.2    Le lien entre les jeunes générations et les écomusées et musées de société .....	39
1.3    Le rôle des habitants dans les projets d'écomusées et musées de société .....	39
<b>CHAPITRE 2 : Rôle clef des collectivités publiques aux au sein des projets d'écomusées et de musées de société.....</b>	<b>45</b>
2.1    Rôle de financement .....	45
2.2    Gouvernance et système d'acteurs .....	46
2.3    Les évolutions structurelles et politiques.....	48
<b>CHAPITRE 3 : Volonté écologique des savoir-faire, traditions et des écomusées.....</b>	<b>47</b>
.....	47
3.1    Les savoir-faire et traditions .....	47
3.2    Les écomusées et musées de société .....	53
3.3    Les actions mises en place.....	55
<b>CONCLUSION DE LA PARTIE 2.....</b>	<b>55</b>
<b>PARTIE 3 : La valorisation touristique des métiers de savoir-faire traditionnels d'Ariège au sein des Forges de Pyrène.....</b>	<b>56</b>
<b>INTRODUCTION DE LA PARTIE 3.....</b>	<b>57</b>
<b>CHAPITRE 1 : Présentation des Forges de Pyrène .....</b>	<b>58</b>
1.1    Les métiers de savoir-faire traditionnels des Pyrénées Ariégeoises ..	58
.....	58
1.2    Le projet des Forges de Pyrène.....	65
1.3    La valorisation touristique des métiers.....	67

<b>CHAPITRE 2 : Méthodologie appliquées pour la validation des hypothèses</b> .....	<b>68</b>
2.1    Méthode qualitative.....	68
2.2    Méthode quantitative .....	69
2.3    Démarche utilisée et suggérée.....	73
<b>CHAPITRE 3 : Les résultats observés</b> .....	<b>76</b>
3.1    L'importance des Forges de Pyrène entre le jeune public et le territoire ariégeois.....	76
3.2    Le rôle clef des collectivités publiques dans le projet des Forges de Pyrène .....	77
3.3    Les Forges de Pyrène et la protection de l'environnement .....	780
<b>CONCLUSION DE LA PARTIE 3</b> .....	<b>82</b>
<b>CONCLUSION GENERALE</b> .....	<b>83</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>84</b>
<b>TABLE DES ANNEXES</b> .....	<b>90</b>
<b>TABLE DES SIGLES ET DES ABRÉVIATIONS</b> .....	<b>113</b>
<b>TABLE DES FIGURES</b> .....	<b>114</b>
<b>TABLE DES MATIÈRES</b> .....	<b>11</b>

# Les métiers de savoir-faire traditionnels

## RÉSUMÉ

Les métiers de savoir-faire traditionnels sont la construction et le reflet de l'identité d'un territoire. Ils relèvent de connaissances et de compétences transmises de générations en générations autour de la pratique des métiers d'autrefois qui ont, aujourd'hui, beaucoup évolués. Les écomusées et musées de société sont de véritables étendards de ces pratiques du passé. Cette étude démontre quelle est la place de ces structures dans les démarches actuelles de développement territorial durable. Le cas pratique de la valorisation touristique des métiers traditionnels ariégeois au sein des Forges de Pyrène, permet d'asseoir une situation concrète analysée au travers les enjeux sociaux, économiques et environnementaux du développement durable.

**MOTS-CLÉS** : métiers, savoir-faire, traditions, développement, territoire, écomusées.

# Traditional know-how trades

## ABSTRACT

Traditional know-how trades are the construction and the identity reflection of a territory. They are based on knowledge and skills passed down from generation to generation around the practice of the trades of past, which have evolved considerably nowadays. Eco-museums and society museums are true spokespersons for these past practices. This study shows the place of these structures in current approaches to sustainable territorial development. The practical case of the tourism development of traditional Ariège trades within the Forges de Pyrène, allows to sit a concrete situation analyzed through the social, economic and environmental issues of sustainable development.

**KEY WORDS** : profession, know-how, tradition, development, territory, eco-museums.